

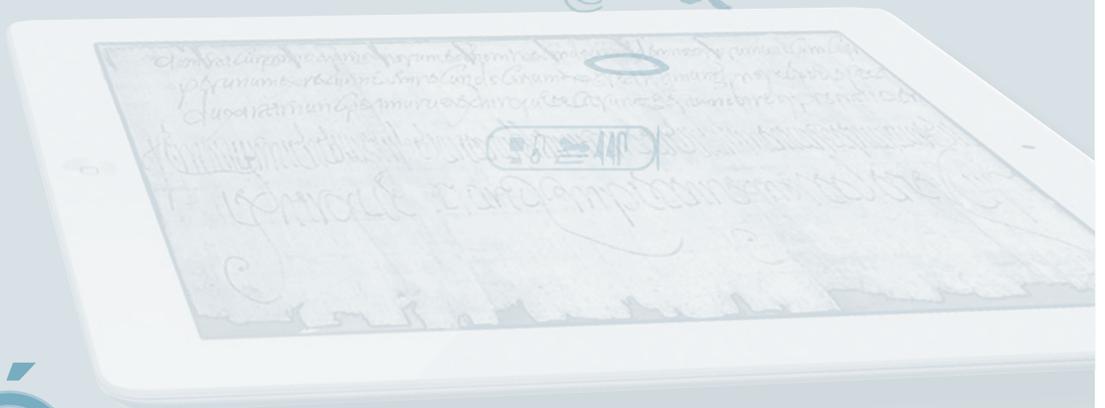
ENSEIGNER AVEC LE NUMÉRIQUE

Lettres

LES MÉTAMORPHOSES DE L'ŒUVRE ET DE L'ÉCRITURE À L'HEURE DU NUMÉRIQUE : VERS UN RENOUVEAU DES HUMANITÉS ?



Le rendez-vous des Lettres 19, 20 et 21 novembre 2012



LES MÉTAMORPHOSES DE L'ŒUVRE ET DE L'ÉCRITURE À L'HEURE DU NUMÉRIQUE : VERS UN RENOUVEAU DES HUMANITÉS ?

SOMMAIRE

PAGE 3	ÉDITORIAL	Jean-Michel Blanquer , directeur général de l'enseignement scolaire Catherine Becchetti-Bizot , inspecteur général, groupe des lettres
--------	------------------	---

FICHES COLLÈGE

PAGE 8	FICHE 1	<i>L'histoire de Sinbad : une activité d'écriture avec le numérique (6^e)</i> Christophe Pham Ba, académie de Toulouse
PAGE 15	FICHE 2	<i>Une Odyssée spatiale : entre rêve et réalité (6^e)</i> Laurence Bonnin et Nathalie Conductier, académie de Lyon
PAGE 21	FICHE 3	<i>Au Bonheur des Dames. Rendre compte de la lecture d'un roman avec Facebook (4^e)</i> Delphine Barbirati, académie de Grenoble
PAGE 28	FICHE 4	<i>L'écriture autobiographique. Autour de Georges Perec et de la littérature numérique (3^e)</i> Yaël Boubli, académie de Paris
PAGE 34	FICHE 5	<i>L'écriture collaborative : une nouvelle pratique d'expression (3^e)</i> Sylvie Barrier et Christèle Sospedra-Tessier, académie d'Amiens
PAGE 38	FICHE 6	<i>Travailler avec les éditeurs de textes collaboratifs en cours de langues et cultures de l'Antiquité.</i> Robert Delord, académie de Grenoble
PAGE 45	FICHE 7	<i>Littérature et Rome Antique 3D : scénarios et déclencheurs d'écriture</i> Robert Delord, académie de Grenoble
PAGE 51	FICHE 8	<i>Écrire avec la tablette, devant une œuvre d'art et dans des lieux de culture (3^e)</i> Dominique Khaldi et Jérôme Sadler, académie de Nice

FICHES LYCÉE

PAGE 60	FICHE 9	Construire un index multimédia pour étudier une œuvre intégrale (seconde) Miguel Degoulet, académie de Nantes
PAGE 64	FICHE 10	Établir l'édition critique d'une œuvre contemporaine, <i>Les Onze</i>, de Pierre Michon (seconde) Ariane Bach, académie de Versailles
PAGE 70	FICHE 11	<i>Le Père Goriot</i> : une histoire à vivre de l'intérieur grâce au réseau social Facebook (seconde) Caroline Duret, académie de Grenoble
PAGE 79	FICHE 12	Écrire dans l'œuvre. Pour une appropriation active des textes par les élèves (1^{re} L) Jean-Michel Le Baut, académie de Rennes
PAGE 86	FICHE 13	Lire, écrire, se cultiver avec le réseau social numérique (terminale latin) Delphine Regnard, académie de Versailles

ANNEXES

PAGE 92	LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES DE LA BNF SUR INTERNET
PAGE 94	PROJET BNF DE LIVRE INTERACTIF ENRICHİ
PAGE 97	LIENS ET SITES UTILES
<hr/>	
PAGE 99	EN GUISE DE CONCLUSION

L' intégration d'outils, de ressources et de services numériques est aujourd'hui un levier essentiel de la rénovation du système éducatif, du renouvellement de la pédagogie, comme de l'accompagnement et de la formation des professeurs. C'est pourquoi la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) a choisi de donner une nouvelle impulsion aux usages de ces technologies dans l'enseignement et de faciliter l'accès des élèves et des professeurs à des ressources de qualité, à tous les niveaux et dans toutes les disciplines.

Dans le domaine des lettres, la Dgesco et l'Inspection générale ont inauguré en 2010 un grand rendez-vous national intitulé *Les Métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique* qui représente désormais un temps fort pour les acteurs de la discipline.

Cette troisième session s'interroge sur la possibilité d'un renouveau des humanités et sur le devenir de l'œuvre et de l'écriture littéraire à l'heure du numérique.

L'École est particulièrement concernée par cette réflexion, car son histoire se confond avec celle des supports d'écriture et, dans le domaine de l'enseignement des lettres, l'utilisation des outils numériques fait aujourd'hui l'objet de forts enjeux avec la migration des savoirs du papier à l'écran et par ailleurs, le développement de nouveaux savoirs et compétences intellectuelles et techniques, indispensables pour vivre dans la société de l'information.

C'est dans le cadre du plan national de formation que la Dgesco convie chaque année, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, les professionnels du livre, l'université et la recherche, plusieurs centaines d'enseignants à rencontrer leurs collègues de différentes disciplines et à échanger, pendant trois jours, à partir de présentations en tables rondes et en ateliers. Ce Rendez-vous des Lettres, grâce au travail des équipes de professeurs innovants, constitue un terrain propice à la mutualisation des pratiques et fait naître de nouvelles initiatives. Le volet numérique prend appui en particulier sur les expérimentations en cours et sur l'animation du réseau national des interlocuteurs académiques Lettres et TICE, sous l'égide des corps d'inspection territoriaux et de l'inspection générale.

Dans le prolongement du colloque, deux séries d'ateliers pédagogiques, intitulés cette année *La joie par l'écriture*, témoignent de l'évolution et du renouvellement des pratiques d'écriture en classe, en lien avec la généralisation des technologies numériques.

Quel usage faire de ces nouveaux outils pour les mettre au service de l'apprentissage de l'écrit dans l'enseignement secondaire ? Une quinzaine de professeurs venus de plusieurs académies proposent des expériences menées dans les classes, développant le goût et le plaisir d'écrire, et faisant entrer les élèves dans la compréhension des œuvres du patrimoine par une « appropriation active des textes ». Si le traitement de texte reste l'application principale du professeur de français, les séquences proposées illustrent la richesse et la variété des ressources numériques aujourd'hui à disposition, et dont les usages pédagogiques restent encore à inventer : bibliothèques et musées en ligne, ressources documentaires numérisées, dictionnaires et encyclopédies. Le professeur se saisit des logiciels de diaporama ou de cartes heuristiques, de traitement de l'image (Activ'Inspire) ou du son (Audacity), d'applications conçues pour les arts plastiques ou pour la musique, d'outils de gestion de l'information, de prise de notes multiplateforme (Evernote), de publication (blogs, sites) ou d'éditeurs de texte collaboratif en ligne sur le principe d'un wiki (Etherpad, Framapad, Piratepad), des fonctionnalités offertes dans les établissements par les tableaux interactifs (TBI/TNI), les espaces numériques de travail (ENT, Moodle) jusqu'aux fonctionnalités multimédias des outils nomades que sont les tablettes tactiles (séminaire Ecritech), des réseaux sociaux en ligne (Facebook, Twitter) ou des smartphones. On voit clairement ici que ces nouveaux territoires d'écriture exigent un esprit critique, une éducation aux médias et de nouvelles compétences pour faire des élèves des « lettrés » numériques au même niveau d'exigence que pour les apprentissages fondamentaux. La modernité ne s'oppose pas à la tradition. Il n'est pas de bon outil sans un projet didactique de qualité et si la technologie peut l'aider à développer des compétences chez ses élèves, c'est bien l'enseignant qui apporte en définitive la valeur la plus élevée dans la pertinence et l'efficacité de son utilisation pédagogique en classe, par une stratégie d'appropriation, voire de détournement des usages de ces outils pour la mise en activité des élèves, le travail collectif, le partage de documents, l'individualisation, la mémorisation, l'amélioration et la création.

Afin de mieux accompagner les ateliers du séminaire et de les prolonger ensuite, la Dgesco et l'IGEN mettent à disposition des participants un nouveau numéro de la collection « Enseigner avec le numérique » consacré aux Lettres. Ce sont autant de ressources pédagogiques dont je salue la qualité. Ces treize fiches que l'on pourra retrouver sur le portail *Éduscol* prolongent les travaux du séminaire. Elles permettent aux professeurs, aux enseignants formateurs et aux inspecteurs pédagogiques d'illustrer à leur tour l'expérience en partage durant ces journées, dans leurs académies et dans leurs établissements.

Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'enseignement scolaire

Comme chaque année, à l'occasion du Rendez-vous des lettres – séminaire national organisé par le ministère de l'éducation dans le cadre du PNF, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et plusieurs autres institutions culturelles, universitaires et de recherche, autour de la question des *métamorphoses du livre, de la lecture et de l'écriture à l'heure du numérique* – la Dgesco et l'inspection générale ont le souci d'accompagner et de prolonger la manifestation par la publication d'un ensemble de ressources et de séquences pédagogiques témoignant de la vitalité et de la créativité des professeurs qui utilisent avec leurs élèves les outils numériques comme supports de l'enseignement du français.

Ce troisième numéro de la collection « Enseigner les lettres avec le numérique » a bien sûr pour but de faire percevoir la plus-value pédagogique offerte par les nouveaux supports dans l'apprentissage de l'écriture et de la lecture en classe. Mais il montre aussi que les enseignants ont pris conscience de ce que le numérique dépasse largement la simple question de la maîtrise procédurale des outils et constitue désormais un phénomène culturel global qui engage aussi bien nos manières d'écrire, de lire et de penser que des formes de comportement et de sociabilité, des modes d'accès à l'information et au savoir ainsi que des pratiques et relations pédagogiques inédites entre les élèves et leurs enseignants. À cet égard, il rend nécessaire la mise en place de nouvelles modalités d'éducation et d'instruction, le développement de nouvelles connaissances et compétences « informationnelles » susceptibles de permettre l'intégration sociale, culturelle et professionnelle des élèves et des étudiants.

Le Rendez-vous des lettres 2012, en choisissant de s'intéresser plus particulièrement au devenir de l'œuvre au fil de l'écriture et de la lecture numériques, pose très clairement la question des nouvelles compétences – ou nouvelles « littératies » – nécessaires à une véritable maîtrise des médias informatisés. Cette maîtrise, comme celle de l'écriture, conditionne l'accès à tous les autres savoirs, elle se situe en amont des disciplines, et il n'est plus possible aujourd'hui de poursuivre des études ou des recherches sans avoir une pratique régulière et réfléchie des médias de communication électronique et des démarches qui en découlent : à la fois interactives, collaboratives, dynamiques, interconnectées et praticables en mobilité. Il s'agit bien, comme le dit Michel Serres, d'une nouvelle *paideia* qui émerge directement de l'usage des nouvelles technologies.

Pour ce qui est de l'œuvre littéraire, elle subit le même choc, ou du moins les mêmes transformations, que celles de la *paideia* : entre mobilité et fragmentation, multimodalité, interactivité et digressions sur les réseaux, on peut craindre qu'elle ne se perde sur le web et que, victime d'une sorte de « déprise », on ne puisse plus l'identifier ni la reconnaître pour qu'elle se prête au travail d'interprétation et de transmission qui définit depuis longtemps les humanités. A moins que l'on n'assiste au contraire à l'émergence d'un nouvel « humanisme numérique », selon l'expression de Milad Doueïhi ? Ce qui est sûr, c'est que le numérique pose à la création littéraire et aux arts en général un véritable défi, qui rejaillit inévitablement sur l'enseignement de la littérature aujourd'hui.

Nous formons le vœu que les treize fiches pédagogiques qui vont suivre puissent contribuer à faire avancer la réflexion sur notre enseignement littéraire, pris entre héritage, contraintes et renouvellement des formes, qu'elles en constituent des exemples féconds et qu'elles soient, plus largement, utiles à la refondation des humanités.

Catherine Becchetti-Bizot, inspecteur général, groupe des lettres

FICHES COLLÈGE

***L'histoire de Sinbad* : une activité d'écriture avec le numérique (6^e)**

Christophe Pham Ba, académie de Toulouse

Une Odyssée spatiale : entre rêve et réalité (6^e)

Laurence Bonnin et Nathalie Conductier, académie de Lyon

***Au Bonheur des Dames*. Rendre compte de la lecture d'un roman avec Facebook (4^e)**

Delphine Barbirati, académie de Grenoble

L'écriture autobiographique. Autour de Georges Perec et de la littérature numérique (3^e)

Yaël Boublil, académie de Paris

L'écriture collaborative : une nouvelle pratique d'expression (3^e)

Sylvie Barrier et Christèle Sospedra-Tessier, académie d'Amiens

Travailler avec les éditeurs de textes collaboratifs en cours de langues et cultures de l'Antiquité.

Robert Delord, académie de Grenoble

Littérature et Rome Antique 3D : scénarios et déclencheurs d'écriture

Robert Delord, académie de Grenoble

Écrire avec la tablette, devant une œuvre d'art et dans des lieux de culture (3^e)

Dominique Khaldi et Jérôme Sadler, académie de Nice

- **Niveaux et thèmes de programme**

Sixième : Adaptation possible : CM2, 5^e, 4^e, 3^e

- **Problématique**

Comment faire entrer en résonance des modalités d'expression variées (image, son, texte) pour favoriser l'écriture d'un récit ?

- **Objectifs littéraires et culturels**

- Éveiller au plaisir du lire, du dire et de l'écrire
- Susciter l'envie de raconter au travers de modalités d'expression variées
- Approfondir la connaissance d'un texte patrimonial

- **Objectifs méthodologiques**

- Développer les compétences de lecture et d'écriture de l'élève
- Développer l'autonomie de l'élève
- Produire une écriture d'invention en groupe
- Développer l'esprit critique de chacun par rapport aux productions

- **Ressources numériques et outils informatiques mobilisés**

- Site de la BnF
- Logiciels de diaporama PowerPoint ou LibreOffice
- Audacity (en option, fabrication du paysage sonore)
- PowerPoint 2010 (Microsoft) ou LibreOffice Impress 3.5

- **Socle commun**

Compétence 1 :

- Rédiger un texte bref, cohérent, construit en paragraphes, correctement ponctué et respectant des consignes imposées,
- Adapter le propos au destinataire et à l'effet cherché

Compétence 4 :

- Utiliser les logiciels et les services en ligne

Compétence 5 :

- Lire et employer (écrire) différents langages
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire

Compétence 7 :

- S'intégrer et coopérer dans un projet collectif
- Être autonome dans son travail

- **Plan de déroulement de la séquence.**

1. Écoute des aventures de Sindbad le marin et repérage des caractéristiques thématiques et formelles
2. « Imaginez le dernier voyage de Sinbad le marin ». Appropriation du sujet par le jeu : conception de saynètes avec figurines pour se raconter des histoires. Aller-retour entre les modalités narratives (image, texte, son) pour un enrichissement progressif de l'histoire
3. Mise en commun des productions et prise en compte des propositions pour améliorer l'histoire et le récit
4. Travail du brouillon
5. Mise au point du diaporama

- **Pistes d'évaluation**

Explicitation et affinage progressif des indicateurs de réussite par les élèves. Évaluation au fil du temps, sur différents critères : intérêt de l'histoire, cohérence avec le texte patrimonial de départ, plaisir suscité par le récit.

Mobilisation d'un ensemble de connaissances et de compétences relevant d'une tâche complexe où l'autonomie de l'élève est fondamentale : a-t-il réussi à construire sa voie en laissant entendre sa voix ?

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Enregistrement audio de fables de prévention (6^e, Créteil, 2011)
- *Le Petit Nicolas*, images et texte (6^e, Créteil, 2010)
- *Les nouveaux contes des Mille et une Nuits* (6^e, Créteil, 2010)

Comment faire entrer en résonance des modalités d'expression variées (image, son, texte) pour favoriser l'écriture d'un récit à partir d'un texte patrimonial ? En quoi l'usage du diaporama fait-il jouer de manière pragmatique et esthétique le numérique pour le mettre au service de l'écriture ?

Cet atelier présente une manière de raconter « l'ultime aventure de Sindbad le marin » en classe de 6^e, à l'aide d'un diaporama (PowerPoint 2010 ou LibreOffice Impress 3.5) et de quelques figurines. L'outil logiciel, sorti de sa fonction d'illustration d'usage, a été utilisé en temps réel pour la possibilité qu'il offre de lier différentes modalités narratives entre elles (voix, image et texte). Cette nouvelle approche a permis de mettre en évidence les transformations spécifiquement numériques des allures du récit (forme et rythme). L'élève a essayé, il a « bricolé » jusqu'à produire d'heureuses trouvailles de sens et de cohérence. Il a aussi goûté au plaisir de créer tout en prenant en compte le fonctionnement de l'écriture (au sens large) et en se plaçant dans une posture réflexive, celle de « l'écrivain ». Écrire est devenu une façon d'opérer des séries d'associations : penser l'émergence de nouveaux procédés d'écriture et leur mise en relation signifiante. « L'ultime voyage de Sindbad » se présente ainsi comme une interaction entre la recherche du sens (via le texte et les images) et des procédés susceptibles d'agir sur le destinataire (lecture, son, montage). Le personnage (une figurine générique, permettant tout à la fois une adhésion, une projection et une distanciation associées au monde du jeu) a joué un rôle essentiel pour sa fonction fictionnelle et référentielle.

séance

1 Repérer les caractéristiques thématiques et formelles du récit

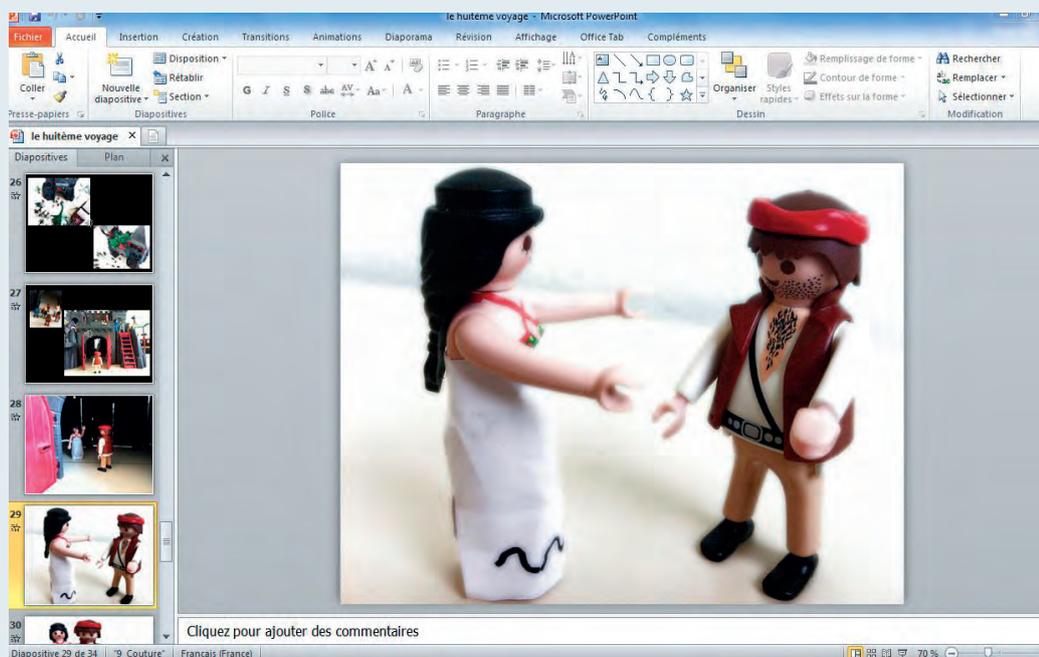
La lecture est amorcée en classe par l'enseignant, le relais est pris ensuite par les élèves. Ils disposent individuellement d'un support extrait de la BnF, d'une écoute de l'histoire sous la forme d'un support audio (LibriVox.org) et de *Sindbad de la mer*, Gallimard Jeunesse, texte lu par Benjamin Jungers, collection « Écoutez lire ».

Les élèves ont pris conscience de la répétitivité du récit (Sindbad abandonné sur une île, puis sauvé et obtenant des richesses bien plus grandes que ce qu'il espérait à son départ de Balsora) ; ils ont repéré le lexique de l'aventure et du voyage ainsi que le rôle du récit-cadre, c'est-à-dire le retour systématique du personnage de Shéhérazade, permettant la mise en suspens narrative et une relance du récit. Ce premier temps d'étude a également permis l'identification des personnages ainsi que leur identité narrative.

séance 2 « Imaginez l'ultime voyage de Sinbad »

Les élèves se sont approprié le sujet par le jeu en manipulant des figurines.

Fig. 1 : usage des figurines et construction d'une scène minimale. Image floutée et fond surexposé, opération directement réalisée dans le logiciel de diaporama.



Répartis en groupes de « brainstorming », les élèves se sont collectivement raconté des histoires en utilisant naturellement les figurines (ainsi que divers éléments : bateaux de pirates, château, radeau, dragon, éléments apportés par chacun), ces objets étant un facteur favorisant la cohérence et l'adhésion de l'ensemble des élèves à cette activité.

Dans chaque groupe, une trame narrative a été élaborée et, en fin de séance, une mise en commun a permis une sélection des épisodes les plus pertinents. Lors de la séance suivante, la demande des élèves a été de faire figurer l'épisode choisi dans une trame narrative plus vaste. À l'aide du vidéoprojecteur et de l'ordinateur, l'enseignant a saisi sous forme de résumé les épisodes retenus puis l'ensemble de la classe a cherché à rendre cohérents ces modules narratifs mis bout à bout en supprimant les redondances et en ajoutant des transitions permettant le tissage de la narration complexe.

En fin de ce travail, des questions ont émergé : « En quoi cet ultime voyage est-il bien le dernier ? Avec quel gain absolu le personnage, déjà si riche, revient-il à Bagdad ? ».

Au milieu de cette troisième séance, les élèves se sont regroupés par affinité de compétences et chaque groupe s'est attribué d'une part l'écriture des saynètes, d'autre part la mise en scène et la prise de vues avec appareil photo des saynètes correspondantes et enfin la relecture par mise en voix de celles-ci

Fig. 2 : Trois modalités mises en œuvre au même moment dans trois groupes en dialogue pour la réalisation de cette scène.



en association avec les photos réalisées ; cette étape a permis un aller-retour entre texte, image (qui prend en charge de manière visuelle une part écrite de la narration) et l'émergence d'un paysage sonore associé à la mise en voix.

L'idée de l'adjonction de bruitages téléchargés sur internet (soundfishing.com) a semblé être un moyen permettant un enrichissement supplémentaire du dispositif narratif.

C'est sur ce mode que cet ultime voyage de Sindbad s'est progressivement enrichi et que le récit s'est pour ainsi dire construit en temps réel, par les allers et retours entre les trois groupes de production.

Suivant le procédé de recherche des paysages sonores, des fonds d'arrière-plan ont été sélectionnés puis superposés aux scènes des premiers plans photographiés par les élèves ; ceci a permis l'enrichissement de certaines diapositives.

séance **3** Mettre en commun des productions et échanger de manière critique le texte produit

À l'aide du vidéoprojecteur, l'enseignant a apporté aux textes préalablement envoyés par chaque groupe dans le dossier *Environnement numérique de travail* prévu à cet effet, les modifications suggérées par les élèves.

Après discussion sur la cohérence des épisodes, sur l'enrichissement syntaxique et lexical, les élèves ont réutilisé la voix de synthèse de l'ordinateur et le logiciel « bonpatron.com », correcteur orthographique et grammatical en ligne. (Consulter la fiche de procédure TraAM (Travaux Académiques Mutualisés) http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lettres/francais/dotclear/public/mariesm/TraAM_2010_2011/relire_et_corriger_son_brouillon_synthese_vocale_et_logiciel_de_correction.pdf)

À ce moment d'avancement du projet, l'enseignant a montré une esquisse du début du diaporama, ce qui a remotivé les élèves, suscité des questionnements sur l'efficacité narrative (ajouts, suppressions, ellipses) et a permis d'aborder le travail sur les transitions des diapositives, parties intégrantes de la structure narrative.

Puis s'est posée la question – et la nécessité – pour les élèves d'enrichir encore leur texte en insérant des photos supplémentaires à l'origine de nouvelles saynètes.

En revanche, la proposition de l'enseignant de placer le texte dans des bulles comme le permet le diaporama n'a pas séduit, le groupe-classe jugeant plus pertinent et efficace de garder le texte en marge des illustrations pour constituer ainsi un album de jeunesse en format PDF.

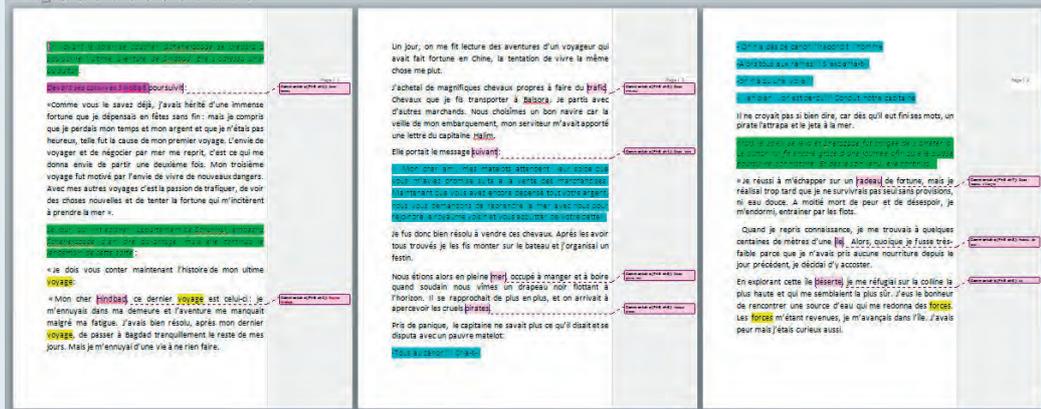
Fig. 3 : autre perspective d'utilisation : faire apparaître le texte dans le diaporama et enregistrer en format PDF pour créer un album de jeunesse et y associer sous forme de CD le fichier audio en format MP3.



Les élèves ont estimé leur travail abouti à partir du moment où aucune redondance n'apparaissait dans l'association texte-voix-image, les trois éléments se complétant mutuellement.

L'ensemble de la classe a eu le texte entre les mains et à chaque élève appartenant au « groupe des voix » un rôle a été attribué (le récitant du récit-cadre, la voix de Sindbad, etc).

Fig. 4 : distribution des voix et contrôle des images en relation avec le texte grâce à l'outil de « révision » « Word 2010 ». Les couleurs indiquent la prise de parole de chaque récitant et les notes en marge indiquent les diapositives associées.



séance

4 Relire et effectuer une dernière correction du diaporama

Il est enfin procédé à une dernière relecture avec la voix de l'ordinateur (travail sur la ponctuation); cela permet également un guidage affiné de la mise en voix finale par les élèves lecteurs.

En parallèle, un travail approfondi sur les transitions entre les diapositives est rendu possible par l'outil de conception (PowerPoint). En effet, un groupe d'élèves a évoqué la possibilité de faire « glisser » les images dans les diapositives, cela en synchronisation avec la lecture du texte. De cette manière un passage en focalisation interne en fin du diaporama a permis l'intensification d'un élément du récit (comme par exemple, l'apparition de la jeune fille en fin de récit).

Fig. 5 : apparition en fondu du personnage de la jeune fille.



De la même façon, les élèves ont cherché à réaliser une articulation en utilisant les objets de la narration comme outils de transition (le déroulé du rouleau lu par Sindbad sur lequel est retranscrit le texte de la lettre de l'équipage en est l'illustration).

Fig. 6 : articulations narratives rendues possibles par l'usage de l'outil « transition » du diaporama.



BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Au terme de la séquence, on peut constater que le fait de passer du texte à l'image permet de donner à la narration son expressivité la plus adéquate. La dynamique des allers et retours texte-image-voix induit chez l'élève une posture réflexive soutenue ainsi qu'un regard exigeant et critique par rapport à sa production. Au cours des séances, le jeu sur l'insatisfaction n'est pas source de déception mais facteur d'une progression rendue possible par les réagencements successifs dans une construction narrative proprement en dialogue (dialogue entre le texte rédigé et le texte d'origine, dialogue entre les divers points de vue des rédacteurs, dialogue entre les différents supports mis en œuvre). Plusieurs lignes mélodiques sont écrites et c'est de l'accord de ces lignes et de ces mises en relation successives que naît une écriture numérique sensible et ludique.

Finalement, les élèves n'ont pas cherché à imiter le livre sous sa forme numérique mais bien à écrire avec le numérique dans une forme qui s'invente, ce que l'objet technique, le générateur de diaporamas dans sa dernière version, a rendu possible.

FICHE N° 2

Une Odyssée spatiale : entre rêve et réalité

Laurence Bonnin, Nathalie Conductier, collège Charpak, Brindas, académie de Lyon

● Niveau et thème du programme

6^e : lire, écrire, usage des outils numériques.

● Autres niveaux et thèmes de programme possibles

Le projet peut être envisagé pour tous les niveaux du collège : c'est à l'équipe de professeurs des différentes disciplines de l'adapter en fonction des programmes.

● Problématique

- Comment convoquer la culture humaniste et scientifique dans une production numérique nourrie de l'imaginaire des élèves ?
- Dans quelles mesures un espace numérique de travail (ENT) peut-il aider les élèves à progresser en expression écrite ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Développer le goût d'écrire grâce au travail avec un écrivain
- Rencontrer un écrivain et partager une expérience d'écriture
- Aiguiser son appétit scientifique en acquérant le goût de la recherche scientifique
- Travailler en interdisciplinarité pour nourrir l'imaginaire des élèves et donc enrichir les travaux écrits
- Donner une application concrète aux apprentissages scientifiques
- Produire différents types d'écrit, différentes formes de discours
- Changer le regard sur l'écrit en donnant aux productions des élèves un autre destinataire que l'enseignant

● Objectifs méthodologiques, ressources et outils

- Apprendre à analyser une consigne et à y répondre,
- Faire des recherches pour produire un texte cohérent en réponse à une consigne,
- Apprendre à travailler en groupe,
- Produire un texte, le saisir et le publier,
- Préparer les rencontres avec les partenaires,
- S'approprier un Espace Numérique de Travail (ENT).
- Site collaboratif la classe.com,
- Ressources internet,
- Traitement de texte.

● Socle commun

- C1 Maîtrise de la langue française
- C3 Les principaux éléments de la culture scientifique et technologique.
- C4 Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication.
- C5 Culture humaniste.
- C7 Autonomie et initiative

● Plan de déroulement de la séquence.

1. Découverte du projet
2. Création de groupes de scientifiques ou autres corps de métiers nécessaires à l'exploration de Novaterra
3. Entrée dans la fiction, premiers pas sur Novaterra,
4. Répondre aux messages du commandant de bord (l'écrivain) : entre science et fiction
5. Rencontrer l'écrivain et les différents partenaires
6. Participer à un atelier d'écriture
7. Sortie à l'observatoire et au planétarium, échanges sur les productions des élèves
8. Bilan avec les élèves

● Pistes d'évaluation

- Maîtrise de la langue
- Production de textes individuelle et collective
- Amélioration des écrits par confrontation des brouillons aux travaux définitifs
- Satisfaction des élèves

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- *L'Odyssée* (6^e, Créteil, 2010)
- *Le voyage d'Ulysse* (6^e, Corse, 2008)
- *Croiser histoire littéraire et histoire des arts grâce à la notion d'héritage en classe de sixième* (6^e, Versailles, 2008)

L'*Odysée* d'Homère est au programme de sixième et invite les élèves à découvrir l'épopée d'un héros célèbre, Ulysse. Grâce au projet collaboratif proposé par différents partenaires (un écrivain de science-fiction, Francis Valéry, le Planétarium de Vaulx-en-Velin, le Musée des confluences de Lyon, l'Observatoire de Saint-Genis Laval, l'équipe du centre Érasme), des élèves de sixième prennent part depuis deux ans à une *odysée* moderne, une épopée spatiale fictive. Les classes qui participent au projet montent à bord d'un vaisseau spatial, le Tai Phong parti de la terre en 2054 pour rejoindre une exoplanète Novaterra dans la constellation du Centaure. Au cours de leur voyage, les élèves répondent aux consignes d'écriture du commandant de bord, font le récit de leur voyage, de leurs découvertes et participent à la rédaction d'une encyclopédie d'un genre nouveau : une encyclopédie futuriste. Grâce à leur imagination, leurs recherches scientifiques, ils développent un travail d'écriture longue en enrichissant une encyclopédie.

Un projet adapté aux élèves

Le projet « *Odysée spatiale* », impulsé par les différents partenaires, a séduit deux professeurs du collège G. Charpak parce qu'il répond à leurs attentes humaines, didactiques et pédagogiques. L'établissement est situé en périphérie lyonnaise au cœur d'une zone rurale : il accueille un public majoritairement favorisé ayant accès à la culture et aux nouvelles technologies. Cependant, cette situation apparemment favorable masque de nombreux écarts : écarts sociaux certes, mais surtout écarts de niveaux, hétérogénéité importante entre une majorité d'élèves performants et quelques élèves dans chaque classe en grande difficulté, marginalisés du fait de leurs différences. Le choix du projet *Odysée spatiale* convient donc pour impulser une dynamique de classe, fédérer les élèves autour d'une fiction commune, favoriser le travail en groupe pour estomper l'individualisme.

Ensuite, les professeurs conscients que l'une des finalités majeures de l'enseignement du français est la correction et l'enrichissement de l'expression écrite ont à cœur de varier les moyens pour acquérir la langue et l'écriture. À ce titre, le projet *Odysée spatiale* répond aux attentes des enseignantes : la pratique de formes d'écritures variées et le travail en interdisciplinarité. Enfin, le collège de Brindas est un établissement pilote dans le Rhône pour l'expérimentation numérique. Participer au projet *Odysée spatiale* est donc une opportunité pour les professeurs : ils utilisent l'ENT autrement que comme un cahier de textes, un réservoir d'informations. L'ENT au cœur du projet devient une plateforme d'échanges, un espace de publication, une encyclopédie en devenir.

Historique du projet *Odysée spatiale*

La résidence d'un artiste sur un espace numérique de travail existait déjà les années antérieures avec l'écrivain Sébastien Joanniez de 2004 à 2009. En 2008, l'auteur avait imaginé que son personnage principal, Pomello Frasti, désirait revoir tous ses enfants. À chaque classe de créer son personnage, de lui inventer une vie, une personnalité, des joies, des peines. À l'auteur de mettre ces cyberécrivains en relation en les invitant à se rencontrer via le site internet *Cluemo*. Au terme de cette première expérience, un livre est paru rendant compte d'une aventure littéraire sur internet. Les professeurs avaient pris part à cette expérience intéressante de production de textes via l'ENT et étaient convaincus des bénéfices pédagogiques et didactiques de cette écriture collaborative. L'expérience originale et fictive de rejoindre une exoplanète a commencé depuis trois ans (2009) et a été initiée par le Musée des confluences en partenariat avec le planétarium de Vaux-en-Velin, l'observatoire de Saint-Genis Laval, l'équipe du centre Érasme. Cette dernière accueille en résidence un écrivain de science-fiction Francis Valéry, également conservateur du Musée de science-fiction de Lausanne. Ce projet gratuit est accessible à dix classes de collèges du Rhône dans la limite des places disponibles. Mais, la particularité du projet « *Odysée spatiale* » est d'allier fiction et interdisciplinarité puisque des scientifiques occupent l'espace numérique et éclairent de leur savoir les recherches des élèves. Le travail avec un auteur de science-fiction permet d'explorer la science par le récit, de stimuler l'imagination, de gommer les préjugés affirmant une dichotomie entre matières littéraires et scientifiques. En outre, les élèves inventent une encyclopédie d'un nouveau genre : celle qui consiste à rendre compte d'une nouvelle humanité.

séance

1

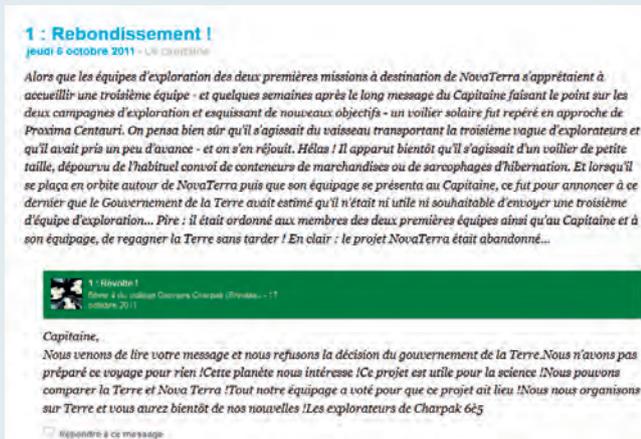
Mise en œuvre de la séance

Au mois d'octobre 2011, une réunion a lieu entre les différents partenaires, écrivain, professeurs et scientifiques, afin de présenter le projet, de rappeler les scénarios des années antérieures et de baliser l'année. C'est aussi l'unique occasion d'échanger pour les enseignants en fonction des niveaux de classes inscrites, des objectifs propres aux matières impliquées. Une première approche interdisciplinaire est amorcée dès la présentation du projet.

• Lire, comprendre et s'engager

Le projet d'écriture fait toujours appel à la même démarche : les messages de l'auteur demandent aux élèves de mettre en œuvre leurs compétences de lecteur puis d'analyser la consigne et d'opérer des choix entre les possibles narratifs. Seule la première consigne a fait exception, car elle avait pour objectif de solliciter l'engagement des élèves. Francis Valéry a publié un message signifiant que le projet était annulé, un débat a été lancé et une première publication collective mise en ligne sur le site.

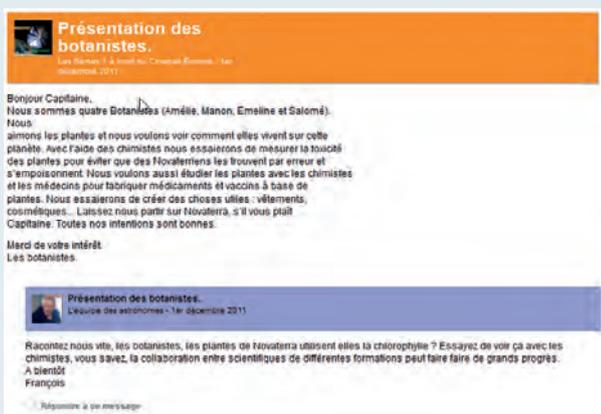
Fig. 1 : Premier message du capitaine Francis Valéry et sa réponse.



● Lire, comprendre et s’interroger

Le récit de la découverte de l'exoplanète Novaterra s'écrit au fil des réponses aux messages du capitaine. Cependant, pour répondre aux consignes, les élèves doivent se poser des questions scientifiques, formuler des hypothèses et les vérifier. La fiction est donc sans cesse nourrie de recherches. Les élèves trouvent souvent des informations auprès des scientifiques astrophysiciens et astronomes en s'adressant à eux via la plateforme d'échanges de l'ENT. Parfois, les recherches sont conduites au CDI avec la documentaliste engagée dans le projet. Elle a établi un fonds d'ouvrages documentaires ou de fiction qui aident les élèves à trouver des réponses à leurs interrogations ou aiguissent leur appétit scientifique. Ensuite, les collègues de sciences épaulent les élèves en leur donnant les notions nécessaires pour élaborer leur fiction. Certains sites scientifiques conseillés par les différents intervenants sont aussi consultés par les élèves. Les compétences des professeurs de lettres en astrophysique étant limitées (et pour cause), le travail en interdisciplinarité est primordial pour permettre à la fiction de progresser, d'être crédible.

Fig. 2 : Présentation des botanistes et échanges



● Apprendre à écrire

Pour chaque élève, la difficulté réside dans l'interaction à trouver entre connaissances scientifiques et trame fictionnelle. Dans un premier temps, une production individuelle est demandée afin que chacun soit confronté à cette difficulté et stimule son imagination. Ensuite, une confrontation des productions a lieu au sein des groupes. La lecture d'autres possibles et la discussion qui s'engage autour permettent à chaque élève de mieux appréhender les notions scientifiques abordées, mieux honorer la trame fictionnelle choisie et

pousser plus avant l'imagination. Ils touchent vraiment à la science-fiction. Une production collective s'amorce. Celle-ci se déploie grâce aux commentaires des enseignants qui obligent les élèves à porter un nouveau regard sur leur production. À ce moment de l'écriture, l'interdisciplinarité prend tout son sens : elle permet à l'élève de résoudre l'équation entre connaissances scientifiques, trame fictionnelle et imagination. Susciter le plaisir d'écrire, produire des textes variés, progresser à l'écrit est une préoccupation constante pour les professeurs de lettres et, comme le stipulent les *Instructions officielles* de 2008, « la pratique constante, variée et progressive de l'écriture [...] vient couvrir » tous les apprentissages mis en œuvre en français.

● **Inventer un savoir novaterrien : l'Encyclopédie**

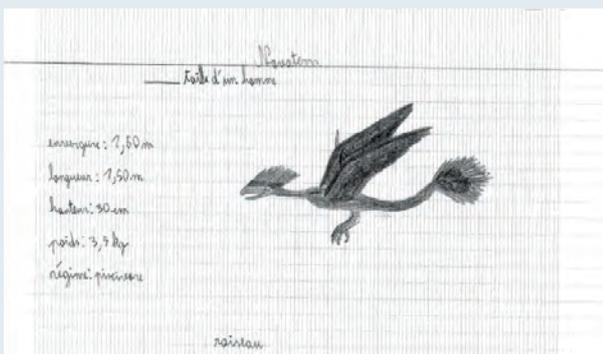
Tout au long de l'année, les élèves explorent la planète Novaterra, la décrivent et l'étudient sous le regard des sciences. Cette mission a aussi un autre but : rédiger l'*Encyclopédie* du futur, celle qui compile des savoirs scientifiques, culturels, sociologiques. Les élèves n'ont pas toujours conscience de leur rôle d'encyclopédiste, car ils sont jeunes et surtout motivés, happés par la rédaction de la fiction. Le fruit de leurs recherches prend parfois place dans un article de l'encyclopédie. L'équipe d'Érasme se charge d'extraire des connaissances, des informations pour alimenter l'encyclopédie. Ainsi, tout au long du projet science et fiction sont intimement mêlées : la science nourrit l'imaginaire des élèves qui produisent un récit explorant un avenir possible à notre humanité.

Fig. 3 : Un extrait de l'encyclopédie



Cette encyclopédie se veut l'aboutissement du projet. Si elle en est la vitrine, elle ne reflète pas pour autant la démarche scientifique conduite pour aboutir aux créations imaginaires répertoriées.

Fig. 4 : Un extrait de l'encyclopédie



BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Le projet « Odyssée spatiale » motive depuis trois ans les élèves héros d'une épopée tour à tour futuriste, scientifique, encyclopédiste. Le numérique joue un rôle indéniable dans le projet et la réussite de l'expérience. Tout d'abord, il permet aux élèves de se familiariser avec différents espaces de travail « numériques » qu'ils fréquenteront tout au long de leur scolarité : le CDI espace central de diffusion de l'information au collège, la salle multimédia, les classes équipées d'ordinateurs et qui peuvent accueillir la classe mobile comprenant plusieurs ordinateurs portables.

Puis, le numérique améliore les productions écrites des élèves. En effet, grâce au traitement de texte, ils corrigent, améliorent leurs travaux, développent leurs capacités à travailler seul ou en groupe sur un ordinateur. Ainsi sont-ils en marche vers l'autonomie, une des compétences transversales du socle commun. Cette autonomie est renforcée lorsque les élèves envoient leurs travaux au professeur sur sa messagerie personnelle afin qu'il les corrige ou les publie.

Grâce à l'espace numérique de travail, les productions des élèves sont valorisées, car ceux-ci changent de statut : de simples scripteurs d'un devoir ils deviennent non seulement publicateurs, mais aussi co-auteurs. Leur texte, lisible par toute la communauté qui consulte la plateforme d'échange, acquiert de la valeur. L'écriture ne se limite plus à un exercice scolaire, mais prend une autre dimension : elle s'ancre dans une aventure littéraire.

De même, le professeur n'est plus seulement correcteur de la copie, évaluateur, mais devient un lecteur qui se fond parmi les membres de l'*Odyssée*. Enfin, le numérique donne de la cohérence aux apprentissages : les commentaires postés par les membres de l'ENT, l'encyclopédie, les ressources à disposition sont autant d'outils qui garantissent le fil directeur du projet. À ce titre, les professeurs souhaitent mettre l'accent pour l'année 2012-2013 sur l'interdisciplinarité cherchant à impliquer davantage de matières scientifiques et artistiques. De plus, il serait intéressant d'adapter le projet à d'autres niveaux. L'*Odyssée spatiale* a un avenir prometteur puisque le voyage de l'imaginaire n'a pas de limites.

FICHE N° 3

Au Bonheur des Dames - Rendre compte de la lecture d'un roman avec Facebook

Delphine Barbirati, académie de Grenoble

● Niveaux et thèmes de programme

Une classe de 4^e ; lecture d'un roman intégralement.

● Problématique

Comment l'étude d'un roman long et complexe peut-elle être valorisée par un travail d'éducation aux médias ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Lire une œuvre exigeante et complexe
- Fonder une culture humaniste

● Objectifs méthodologiques

- Savoir enrichir un portrait
- Maîtriser les règles de paramétrage d'un compte Facebook
- Connaître les droits et devoirs d'un utilisateur de réseaux sociaux

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Salle informatique connectée à internet et à Facebook

● Socle commun

- Compétence 1 : la maîtrise de la langue française
- Compétence 4 : la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication
- Compétence 5 : la culture humaniste
- Compétence 6 : les compétences sociales et civiques

● Plan de déroulement de la séquence

Cette séquence ne peut se dérouler qu'à partir du mois de janvier afin que les élèves aient tous, ou presque, 13 ans.

1. Lire un roman long et complexe
2. Étudier des extraits du roman et le cadre spatio-temporel
3. Écrire et publier des portraits/des profils de personnages

● Pistes d'évaluation

- Écriture de portraits

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Utiliser Facebook pour rédiger des portraits (4^e, Grenoble, 2012)
- Rendre compte d'une lecture cursive sur un forum (4^e, Créteil, 2012)
- HDA et nouveaux programmes de 2^{nde} : pistes (2^e, Versailles, 2011)
- *Les figures féminines chez Zola* (1^e, Versailles)
- *Au Bonheur des Dames* : étude d'une œuvre intégrale au collège (3^e, Orléans-Tours)

Au *Bonheur des Dames* fait partie des romans préconisés par les nouveaux programmes de 4^e, mais c'est une œuvre longue à la trame narrative assez complexe pour les élèves. Il s'agit donc de trouver une entrée permettant de susciter la lecture.

« Facebook » est un réseau social, mais aussi un lieu d'écriture : il faut se présenter dans son profil, faire son autoportrait en quelque sorte, et écrire des commentaires sur son mur ou sur celui des autres. Transformer cet outil connu des élèves, mais souvent mal maîtrisé, en moteur de lecture et d'écriture, tel est l'objectif de cette séquence.

Proposer aux élèves de créer des pages « Facebook » pour des personnages de roman permet alors de croiser lecture et écriture : pour faire le portrait d'un personnage, il faut avoir lu le roman dans le but de recueillir des informations et ensuite rédiger sur la page du personnage.

Enfin, cette séquence permet d'aborder l'éducation aux médias et de susciter réflexion et discussion sur les réseaux sociaux, espace de libertés et de dangers.

séance

1

Lire un roman

Le préalable indispensable est la lecture du roman et sa compréhension. Pour cela, les élèves sont répartis en groupe, chacun ayant en charge un personnage. Il leur est demandé de lire le roman pendant des vacances en relevant toutes les indications qu'ils pourront trouver sur leur personnage. Les personnages principaux sont proposés aux élèves faibles lecteurs. Ils ont ainsi beaucoup d'informations à collecter et cela les motive dans leur lecture. Les meilleurs lecteurs ont la charge des personnages secondaires, pour lesquels il faut parfois être capable de comprendre l'implicite.

Dès le retour des vacances, une séance « évaluation diagnostique » est faite. Il s'agit pour les élèves de réaliser le portrait du personnage dont il avait la charge. Cela permet de vérifier la qualité de leur lecture, ce qu'ils ont retenu et de voir comment ils organisent un portrait.

Une séance est ensuite consacrée à une mise en commun des informations collectées lors des lectures individuelles. C'est l'occasion de réaliser une carte heuristique sur les caractéristiques d'un portrait et d'en arriver à la conclusion qu'une suite d'indication sur le physique ou le caractère d'un personnage est insuffisante. Enfin, une troisième séance réalisée grâce au site de la BNF <http://expositions.bnf.fr/zola/bonheur/index.htm> et du manuel *Magnard Français 4^e Jardin des Lettres*, permet de situer le contexte historique du roman, et en particulier d'aborder les travaux haussmanniens et la naissance des grands magasins.

Fig. 1 :
Le site
de la BnF



<http://expositions.bnf.fr/zola/bonheur/index.htm>

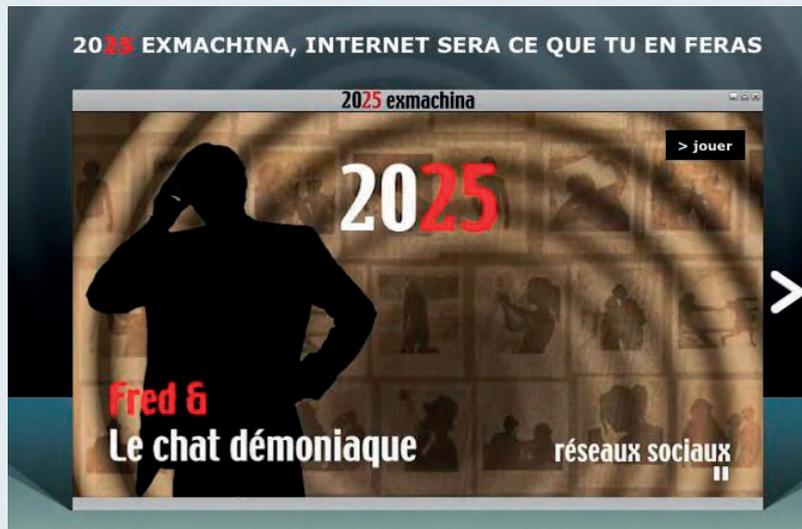
séance **2** Étudier

Deux heures en salle informatique sont alors nécessaires afin de susciter une réflexion autour de la question : « Facebook est-il un espace de libertés ou de dangers ? » Les élèves sont par groupe de lecture, mais chacun doit s'exprimer. Pour cela, différents documents sont utilisés :

- la page d'inscription de Facebook <http://www.facebook.com/index.php?styp=lo&lh=Ac9jD6xRK-gK-X9l>
- la page « Politique d'utilisation des données » <http://www.facebook.com/about/privacy/>
- la page « Déclaration des droits et responsabilités » <http://www.facebook.com/legal/terms>
- l'article 13 de la « Convention relative aux droits de l'enfant » <http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm>
- une vidéo « Fred et le chat démoniaque » <http://www.2025exmachina.net/espace-pedagogique/fred-et-le-chat-demoniaque>

La correction au vidéoprojecteur est l'occasion d'une réflexion sur les vérités établies de chacun, et permet de faire émerger de vraies mesures pour se protéger efficacement sur Internet en général et sur Facebook en particulier. La question, épineuse, des photos et du droit à l'image est abordée. La réflexion amorcée en classe peut se poursuivre au CDI, avec le professeur-documentaliste. Nombreux sont les élèves qui ont ainsi regardé les autres vidéos et essayé les « serious games » proposés par le site Curiosphere <http://www.curiosphere.tv/2025-ex-machina/>

Fig. 2 :
Fred et le chat
démoniaque



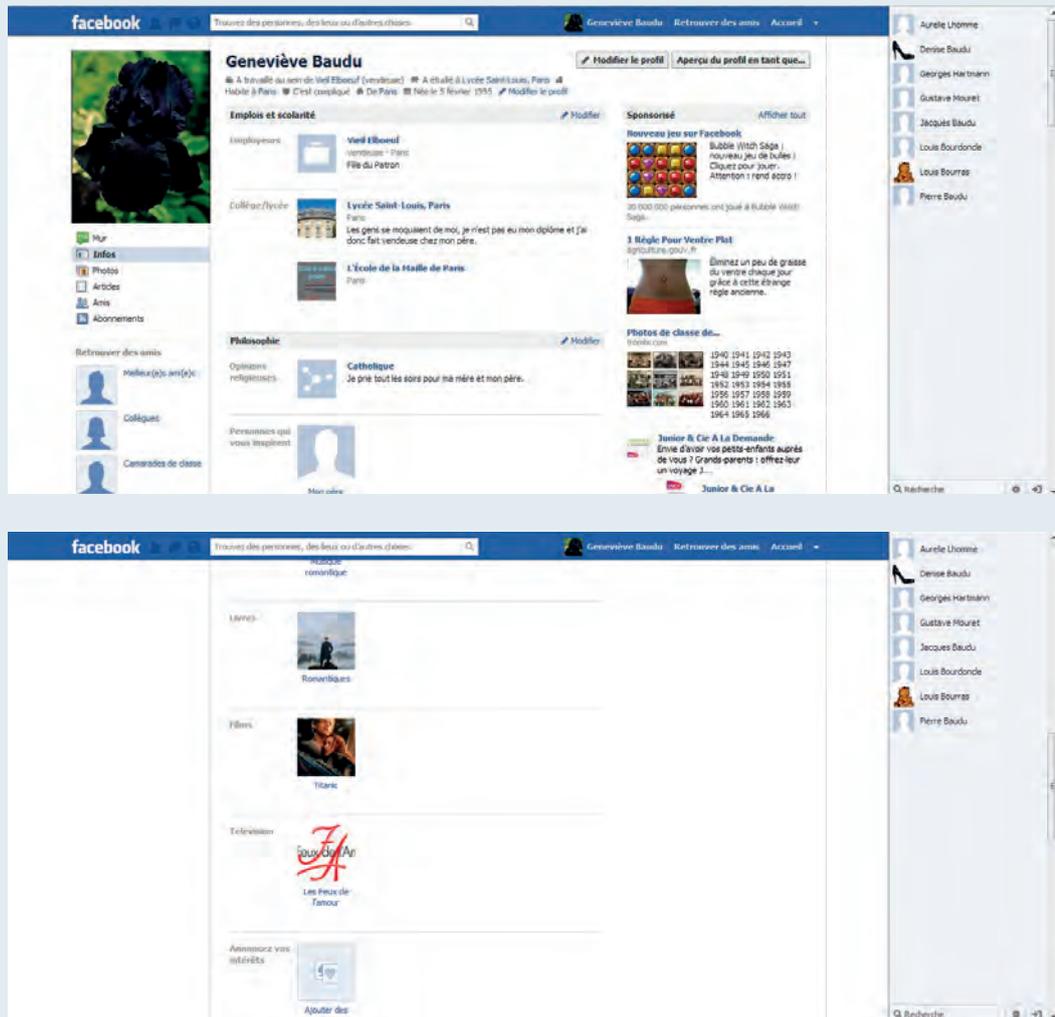
Enfin, trois extraits du roman sont étudiés : un extrait du chapitre 2 lorsque Denise se présente pour un poste de vendeuse ; un extrait du chapitre 10 lorsque le même personnage est nommé seconde et un extrait du chapitre 12 où elle devient première. Ce travail permet de réinvestir la carte heuristique « caractéristiques d'un portrait » en indiquant qu'un personnage peut évoluer, qu'un portrait peut se compléter et se nuancer tout au long d'une lecture. Ce travail annonce également celui sur les profils des personnages puisqu'il permet d'aborder les éléments qui enrichissent un portrait comme les précisions sur le travail, les amis ou les centres d'intérêt.

séance **3** Écrire et publier

Le travail sur Facebook peut alors véritablement commencer. Les élèves, toujours par groupe, doivent créer une adresse mail au nom du personnage puis inscrire ce personnage sur le réseau social. Ces identifiants sont récupérés et modifiés par l'enseignant. Ce travail n'est mené que sur le temps scolaire et il n'est pas envisageable que les élèves soient maîtres de ce qui est un élément de cours.

Pour la création des profils, les élèves doivent nécessairement moderniser leur personnage. C'est une façon de vérifier ce qu'ils connaissent de lui. Ainsi, le groupe en charge de Mouret s'est interrogé sur l'émission de télévision et la chanson qui pouvait le mieux lui correspondre. Ils ont finalement opté pour *Capital* et *Money money* du groupe ABBA. Pour Geneviève Baudu, elle est devenue « fan » des *Feux de l'Amour*.

Fig. 3 :
Le profil
facebook de
Geneviève



Le travail sur les murs est clairement identifié comme un exercice d'écriture, puisqu'il est réalisé en classe de français. Les abréviations et le langage familier n'y ont donc pas leur place. Mais ce travail est surtout l'occasion de se poser la question du mot « ami » : qu'est-ce qu'un ami ? Peut-on être ami avec tout le monde ? Peut-on refuser qui on veut ? Peut-on par exemple refuser son employeur s'il vous envoie une « demande d'amitié » ? La notion de paramétrage du compte, les règles de confidentialité, et la possibilité qui est offerte à chaque publication de pouvoir choisir qui en est destinataire, sont alors abordées. Enfin, une application « citations » est montrée aux élèves. L'objectif pédagogique littéraire est que chacun crée une ou deux citations en lien avec son personnage, ce qui est une occasion supplémentaire de circuler dans le roman. Il faut en effet que les élèves se replongent dans leurs notes de lecture, feuillentent de nouveau l'œuvre pour trouver des passages intéressants et représentatifs de leur personnage. Chaque personnage peut voter pour sa citation préférée, et la publier ainsi sur son mur. L'objectif pédagogique « éducation aux médias » est d'amener les élèves à réfléchir aux conséquences qu'ont les applications sur les règles de confidentialité et la protection de ses données puisque l'application demande une levée des règles de confidentialité.

Fig. 4 :
Le mur
de Bourras



BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

C'est un bilan très largement positif. Les élèves ont été impliqués et enthousiastes. Le travail sur Facebook a été un moteur de lecture et d'écriture. La plupart ont lu le roman intégralement, certains ont eu une lecture lacunaire, se contentant de survoler les passages où leur personnage n'était pas présent. Mais c'est une compétence intéressante que de savoir lire en vue de rechercher une information. En ce qui concerne l'écriture, les portraits sont nettement plus riches à l'issue de la séquence comme l'indique la comparaison entre le devoir diagnostique effectué lors de la première séance et la rédaction bilan. Ainsi, outre leur brièveté, les portraits diagnostiques étaient statiques et presque exclusivement physiques. La rédaction finale met en scène des personnages en activité, leur physique n'étant qu'un des éléments pris en compte. Ils sont montrés en train d'agir, dans leur relation aux autres, ou passionnés par une activité.

Par exemple lors de l'évaluation diagnostique, Jean avait été décrit comme un « beau jeune homme blond ». Dans la rédaction finale, il a été montré en train de faire du sport pour soigner son corps de séducteur face à une Denise assise, qui allait lui donner de l'argent. Ses muscles auxquels un paragraphe était consacré étaient mis en valeur par un débardeur et de la sueur et soulignaient l'importance que ce jeune égoïste, soucieux de sa seule personne, attache à son corps.

Mais la principale réussite est l'éducation aux médias. Les échanges, l'écoute et la pertinence des questions des élèves témoignent de leurs attentes dans ce domaine. Tous les parents rencontrés depuis ont indiqué qu'ils avaient été assez réticents *a priori* envers cette séquence, mais qu'elle avait au final suscité des échanges au sein de la famille et fait évoluer leur perception des réseaux sociaux. Ils ont tous signifié à quel point ils se sentaient désemparés face à ce phénomène, et finalement ravis d'avoir pu découvrir et échanger sur ce sujet, loin de tous préjugés. La séquence a souvent été résumée, sur le plan de l'éducation aux médias, aux mots « paramétrage, écriture, photo ». La notion de « paramétrage » était au cœur de beaucoup d'inquiétudes. Les parents pensaient que c'était une opération difficile et demandant des compétences informatiques poussées. Ils ont pu se rendre compte que ce n'était pas le cas. Ils se sentent donc rassurés de savoir que leurs enfants peuvent facilement protéger leur espace.

Pour l'écriture, ils ont été ravis de constater chez leurs enfants une prise de conscience de ce que sur Facebook, sur internet d'une manière générale, même en discussion instantanée ou privée, il ne s'agissait pas de paroles mais d'écrits. Il n'est pas question d'une remise en cause du langage utilisé dans ces échanges mais d'une prise en compte de la trace laissée par ce qui est écrit et de la nécessité de ne pas tout dire. Enfin, concernant les photos, la réflexion sur la nécessité de maîtriser les photos publiées et donc la vigilance sur le droit à l'image a été engagée. Certains élèves ont ainsi demandé à ce que des photos d'eux soient retirées du mur d'un de leurs amis.

- **Niveaux et thèmes de programme**

Formes du récit aux ^{xx}e et ^{xxi}e siècle (récits d'enfance et d'adolescence et récits porteurs d'un regard sur l'histoire)

- **Autres niveaux et thèmes de programme possibles**

Enseignement d'exploration littérature et société (des tablettes d'argile à l'écran numérique, l'aventure du livre et de l'écrit et images et langages, donner à voir, se faire entendre) Classe de 1^{re}, le personnage de roman du ^{xvii}e à nos jours

- **Problématique**

Comment l'analyse d'œuvres littéraires numériques peut-elle contribuer non seulement à l'éducation aux médias mais surtout à la compréhension des enjeux de la littérature aujourd'hui ?

- **Objectifs littéraires et culturels**

- Mesurer la variété des formes du récit au ^{xx}e et ^{xxi}e siècle
- Découvrir l'œuvre protéiforme de Georges Perec et le regard qu'elle porte sur le monde contemporain
- Découvrir la littérature numérique pour mieux comprendre les enjeux de la création contemporaine, ancrée dans le multimédia

- **Objectifs méthodologiques**

- Savoir appliquer les outils de l'analyse littéraire aux œuvres visuelles et numériques
- Pouvoir identifier la « littérarité » d'une œuvre

- **Ressources numériques et outils informatiques mobilisés**

- Matériel : un TNI (ou un vidéoprojecteur, un ordinateur, une connexion à internet et des enceintes), deux séances ont lieu en salle informatique
- Logiciels : Powerpoint, Activ'Inspire, Netvibes, Jog the web, Prezi

- **Socle commun**

Compétences 1 et 4 : ensemble des items

Compétence 5 :

- Établir des liens entre les œuvres (littéraires, artistiques) pour mieux les comprendre
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire
- Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre
- Manifester sa curiosité pour l'actualité et pour les activités culturelles ou artistiques

- **Plan de déroulement de la séquence.**

1. Pour une histoire des genres de l'intime
2. Georges Perec en échos
3. Une évaluation finale avec Serge Bouchardon

- **Pistes d'évaluation**

Durée de la séquence : une quinzaine d'heures avec un retour en fin d'année sur la séquence
Séquence détaillée avec évaluation proposée et copies d'élèves numérisées à cette URL : http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_490326

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Exposition virtuelle en ligne (3^e, Grenoble, 2012)
- Lire et écrire avec le TBI (3^e, Nancy-Metz, 2012)
- Comment apprendre à lire et à dire en produisant des nouvelles à chute grâce aux TIC (3^e, Versailles, 2012)
- Les Temps Modernes, de Charlie Chaplin (3^e, Paris, 2010)
- Sur les traces d'Augustin Meaulnes (3^e, Orléans-Tours, 2010)
- Étudier C'est la guerre de Calaferte (3^e, Orléans-Tours, 2008)

Les séquences que j'avais proposées à mes élèves de 3^e d'un collège ZEP situé à Ménilmontant comportaient toutes au moins une séance utilisant un outil informatique :

- utilisation du traitement de texte,
- publication sur un blog,
- recherches documentaires sur Internet.

Il s'agissait toujours d'utiliser les fonctionnalités d'un outil numérique dans le but de lire, d'écrire et de publier.

Un séminaire d'histoire des arts suivi à Lyon à l'IFé¹ et le séminaire PRECIP² à Compiègne cette année m'ont donné envie de renverser le point de vue et de ne pas seulement utiliser le numérique mais de l'étudier pour lui-même, pour sa « littéarité ».

séance

1

Pour une histoire des genres de l'intime

La séquence s'ouvre par une enquête menée au CDI en collaboration avec une des stagiaires M2 de notre documentaliste. Un diaporama comprenant des extraits de dix textes sans aucune référence est confié aux élèves. Ils doivent compléter chaque diapositive qui présente un extrait distinct centré sur la période de l'enfance ou l'adolescence, par l'auteur, le titre, la date de première publication et une courte biographie de l'auteur. Une fois toutes les diapositives traitées, il s'agit de proposer un classement des œuvres. Pour réaliser cet exercice, qui a pour principal intérêt de donner beaucoup à lire, deux groupes sont constitués : l'un n'a accès qu'aux ressources papier du CDI, l'autre uniquement aux ordinateurs.

À la fin de la séance, les élèves constatent, non sans étonnement, que le nombre d'extraits contextualisés est quasi équivalent entre le groupe « papier » qui a choisi de mutualiser ses recherches et le groupe « numérique » qui s'est contenté de recherches par binôme. Quant au classement, la plupart a choisi un classement chronologique mais deux d'entre eux ont tenté un classement par sous-genre qui permet lors de la correction du travail au TNI pendant la séance suivante, de définir les différentes spécificités des genres autobiographiques en présentant entre autres aux élèves, le site de Philippe Lejeune *Autopacte*³. La correction est également l'occasion de mutualiser les stratégies de recherches efficaces trouvées par les élèves : saisie d'un extrait du texte, recherche dans les articles « autobiographie », etc.

¹ Séminaire organisé par Eric Dayre et Martine Marzloff intitulé *Créations littéraires et arts numériques*. On trouvera sur le site de l'IFé la captation audio de l'ensemble des interventions en particulier celle d'Alexandra Saemmer et de Serge Bouchardon qui fut à la source de ce travail : <http://ife.ens-lyon.fr/formation-formateurs/catalogue-des-formationen/formation-2011-2012/catalogue-des-formationen/formation-2011-2012/formations-2011-2012#09>

² Séminaire organisé par Serge Bouchardon et Victor Petit à l'UTC Compiègne, dans le cadre du projet PRECIP (Pratiques d'écriture interactive en Picardie) et dont un compte-rendu complet est disponible dans la revue en ligne Skolé.fr : <http://skhole.fr/dossier-seminaire-precip-enseigner-l-%C3%A9criture-num%C3%A9rique>

³ On trouvera le site en question à l'adresse suivante : <http://www.autopacte.org/>.

séance **2** Georges Perec
en échos

Fig. 1 :
Portrait de
Georges Perec



Le deuxième mouvement de cette séquence s'ouvre sur un travail d'écriture très traditionnel à partir d'un des extraits du diaporama exploité précédemment : les cinq premiers « Je me souviens » du recueil de Georges Perec. Les élèves sont invités à les publier sur le blog de classe et encore une fois à les classer. L'obsession de la liste ainsi mise au jour, on propose aux élèves d'approfondir leur biographie de Georges Perec, en s'intéressant particulièrement à ses récits et ses liens avec l'OULIPO (Ouvroir de littérature potentielle) On propose alors aux élèves les trois premiers chapitres de *W ou le souvenir d'enfance* qui font l'objet d'une lecture analytique en classe. Le dispositif narratif en « courant alternatif », comme le qualifie un de mes élèves, futur électricien⁴, intrigue beaucoup les élèves. C'est alors que je leur demande d'aller se perdre seuls dans le *Tramway* d'Alexandra Saemmer⁵, avec pour unique consigne de décrire leur itinéraire dans l'œuvre numérique.

Fig. 2 :
Revue de
littérature
Bleu Orange



⁴ Ça ne s'invente pas !

⁵ Cette œuvre numérique est publiée en ligne dans la revue BleuOrange : <http://revuebleuorange.org/bleuorange/02/saemmer/>.

Les élèves sont encore plus déstabilisés par ces fragments qui s'ouvrent aléatoirement au clic sans réussir à saisir le sens global de l'œuvre, qui disparaît sous leurs yeux. Leurs itinéraires décrivent le sentiment d'absurdité que leur donne le dispositif numérique dans sa répétition aléatoire, presque désincarnée.

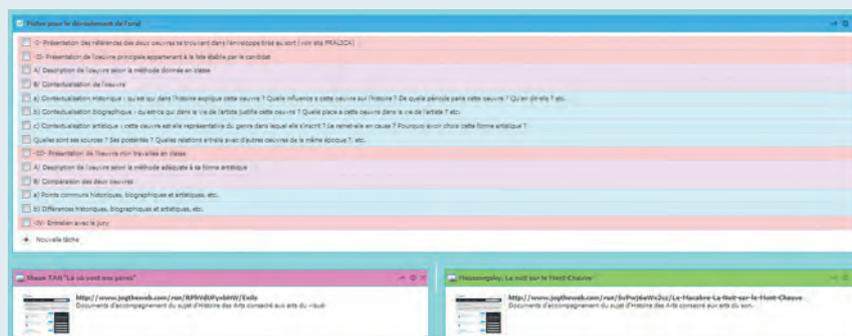
Nous relisons alors ensemble l'œuvre au TNI, en appliquant la méthode d'analyse des textes que nous construisons ensemble depuis le début de l'année : les élèves découvrent alors la scène de la mort du père, cachée par ses fenêtres qui s'ouvrent telles des bribes de conversation saisies au vol dans ce tramway, d'où nous regardons la ville grise par la vitre humide. Une émotion sincère saisit la classe face à la délicatesse d'expression du sentiment de deuil. Ils veulent encore lire *Alexandra & Georges...*

Fig. 3 : Capture écran du Netvibes professeur comparant une planche de *Là où vont nos pères* de Shaun Tan avec un extrait d'*Ellis Island* de Georges Perec.



La séquence se poursuit avec un travail interdisciplinaire autour du thème de l'exil : la collègue d'arts plastiques a proposé une planche extraite de la bande dessinée *Là où vont nos pères* de Shaun Tan, comme objet d'étude pour l'oral d'histoire des arts. Alors que ma collègue d'allemand met en perspective ce roman graphique avec le rêve est-allemand de fuir à l'Ouest, dans *Good Bye Lénine*, je poursuis ma présentation de l'œuvre de Georges Perec en proposant un extrait de ses notes préparatoires au tournage d'*Ellis Island*, ainsi qu'un extrait du documentaire, tourné avec Robert Bober. Ce travail est proposé sur le netvibes d'histoire des arts du collègue « Jog the web » qui rassemble les ressources pour cet objet d'étude.

Fig. 4 : Capture écran du Netvibes élève avec les liens vers les Jog the web.



Après le travail de mise en perspective des œuvres, je n'ai pas osé demander un récit de leur exil ou de celui de leurs parents. Peut-être était-ce beaucoup leur demander alors que je venais de leur faire découvrir une seconde œuvre d'Alexandra Saemmer, conçue à partir de l'outil de présentation « Prezi ». *Wegekreuz*⁶ évoque une autre expérience de retour sur l'exil, avec une économie de moyens qui pouvait rendre complexe le passage à l'écriture des élèves.

⁶ Cette œuvre est disponible à l'adresse suivante : <http://prezi.com/nrexwjyh0fe/wegekreuz/>.

séance **3** Une évaluation finale avec Serge Bouchardon

Comment clore ce travail qui fut un moment très fort dans cette année scolaire ? Je décide que l'évaluation finale portera sur la lecture d'une œuvre numérique de Serge Bouchardon, que j'ai rencontré au séminaire de l'IFÉ (Institut français de l'éducation) et que je dois revoir au séminaire PRECIP (pratiques d'écriture interactive) la semaine suivante. Mon idée initiale était de demander à l'auteur des éclaircissements éventuels aux interrogations des élèves.

Fig. 5 :
Capture
écran du
site internet
deprise.fr



<http://deprise.fr>

La lecture de *Déprise*⁷ est menée au TNI sur deux heures consécutives, avec des temps de mise en voix des textes. Les questions sur la langue alternent avec la description des dispositifs et de leurs effets sur le lecteur. Les élèves sont dans une situation d'évaluation on ne peut plus classique, répondant à des questions écrites sur une feuille de copie, après plusieurs diffusions de l'œuvre. Cependant, les regards s'illuminent et les élèves se penchent avec attention sur le dispositif qui varie à chacun des six chapitres de l'œuvre. Ils tentent de restituer leur expérience d'utilisateur : le côté numérique virtuose de l'œuvre les impressionne, le chapitre sur la relation père-fils les questionne sur leurs propres relations avec leurs parents.

À la fin de l'évaluation, ils demandent à découvrir avec moi les autres œuvres disponibles sur le site de l'auteur⁸. « Ce serait trop bien de le rencontrer, Madame ! » me suggèrent certains élèves. Je propose donc à Serge Bouchardon de jeter un œil sur leurs copies⁹ et de venir leur rendre lui-même, ce qu'il accepte avec une grande générosité. Les élèves décident alors de préparer un accueil « à la hauteur de l'auteur ». Chacun propose au moins cinq questions qui sont ensuite classées (en hommage à Georges Perec) et mises en scène dans un Prezi (en hommage à Alexandra Saemmer), dans un dispositif quasi aléatoire.

⁷ Cette œuvre est disponible à l'adresse suivante en trois langues : <http://lossofgrasp.com/>.

⁸ L'ensemble des œuvres de littérature numérique de Serge Bouchardon est disponible à l'adresse suivante : <http://www.sergebouchardon.com/>.

⁹ Certains extraits de ces copies seront disponibles sur le site des lettres de l'académie de Paris à l'adresse suivante : http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_490326.

Fig. 6 :
Questions à Serge
Bouchardon



Cette rencontre, pourtant à la dernière heure de cours précédant les vacances de Pâques suscite un grand intérêt chez les élèves, qui font dédicacer leurs copies à l'auteur, qui les rend avec la même attention bienveillante qu'il a portée à chacune des questions auxquelles il a méthodiquement répondu. Promesse est faite de continuer à échanger après cette rencontre passionnante. Serge Bouchardon tient magnifiquement cette promesse en leur faisant parvenir à la mi-juin, son dernier travail *Opacité*. Un échange par courriel s'en suit autour de l'œuvre. Pour la première fois, en me faisant scribe de leurs questions, je mesure les progrès faits depuis la séquence et la maturation de leur regard sur les œuvres numériques : attention portée au thème choisi, au point de vue adopté sur celui-ci, capacité à juger sans blesser, avec la délicatesse que l'on doit à ceux dont on admire et dont on respecte le travail, car on en mesure toute la difficulté. Juste avant de se quitter, c'était un très beau cadeau pour leur professeur !

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Dans cette séquence, le numérique est moins considéré dans ses usages que dans ses effets, même si de nombreux outils TICE sont mobilisés, au fil de la séquence, peut-être par mimétisme avec les auteurs convoqués ici. En expérimentant un libre jeu sur les contraintes éditoriales avec plusieurs outils, les élèves ont certainement mesuré combien l'écriture numérique est un choix qui induit de nombreuses obligations de programmation pour construire des effets sur le lecteur. Peut-être partent-ils plus convaincus du fait que l'auteur, numérique ou pas, est maître de ses moyens linguistiques et pèse le choix de chacun de ses mots, comme dans la programmation informatique.

L'écriture numérique collaborative : une nouvelle pratique d'expression

Sylvie Barrier et Christèle Sospedra-Teissier (académie d'Amiens)

Projet PRECIP et Isabelle Cailleau, UTC Compiègne

● Niveaux et thèmes de programme

Collège, classe de 3^e – production écrite

● Problématique

En quoi l'écriture numérique collaborative renouvelle-t-elle les pratiques d'écriture en classe ?

● Objectifs littéraires et culturels

Dans les programmes du collège :

- Écrire un texte argumentatif
- Affirmer son point de vue

● Objectifs méthodologiques

- Distinguer argument et exemple
- Présenter des opinions de façon organisée
- Prendre en compte l'opinion de ses pairs

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

Logiciel Etherpad

● Socle commun

Compétence 1 - Maîtrise de la langue :

- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question

Compétence 4 - Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication :

- Utiliser les logiciels
- Prendre conscience des enjeux civiques de l'usage de l'informatique et de l'internet et adopter une attitude critique face au résultat obtenu
- Communiquer, échanger et publier en utilisant les technologies de l'information

● Plan de déroulement de la séquence

1. Présentation d'écritures collaboratives numériques (Wikipédia, Venus Poetry)
2. Présentation des modalités de l'exercice et du sujet proposé à l'écriture
3. Travail d'écriture en groupe

● Pistes d'évaluation

- Implication des élèves
- Qualité des écrits

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Faire écrire grâce au concept du wiki (4^e, Besançon, 2012)
- P'Oasis : atelier d'écriture poétique collaborative (5^e, Bordeaux, 2012)
- Autour de Marco Polo : écriture collaborative d'un bestiaire imaginaire (5^e, Bordeaux, 2012)
- Une expérience de travail collaboratif sur internet autour de la lecture et du vocabulaire (3^e, Versailles, 2012)
- Travailler coopérativement en français (2^e Pro, Lille, 2010)
- Ecrire avec l'ensemble d'une classe un devoir argumenté (3^e, Poitiers, 2010)

Les programmes de français pour le collège invitent les enseignants à pratiquer l'écriture par « différents modes de diffusion, notamment ceux qui sont liés aux technologies numériques, dont les apports possibles sont en la matière d'une grande richesse ». Ce cadre nous permet donc d'amener nos élèves à la pratique de l'écriture numérique. Toutefois, il ne s'agit pas seulement de remplacer le stylo par le clavier – ce qui n'aboutirait qu'à un changement de média sans amener de réflexion ni d'amélioration de la production écrite – mais de proposer, par le biais du numérique, une activité d'expression nouvelle. Ainsi, nous sommes-nous proposés de faire découvrir aux élèves une pratique d'écriture numérique spécifique : écrire ensemble et de façon simultanée. Cette activité collaborative a été aussi l'occasion d'une attitude réflexive des élèves sur leur relation à l'écrit, et plus précisément, sur les enjeux propres à l'écriture numérique.

séance

1 L'écriture numérique collaborative

• Présenter des écritures collaboratives numériques

Découverte de deux exemples d'écriture collaborative :

- L'encyclopédie en ligne *Wikipédia*. L'enseignant a montré aux élèves le fonctionnement de l'encyclopédie collaborative en modifiant un article, en l'occurrence en rajoutant un « s » dans un article. Ils ont ainsi pris conscience que les écrits numériques pouvaient subir des transformations.
- Le site « Venus Poetry »¹. Ce site propose d'écrire en ligne, et donc en collaboration, des textes poétiques. Les élèves découvrent que ces œuvres ne sont pas immuables et qu'ils peuvent, à leur tour, participer à leur création.

séance

2 Présentation des modalités de l'exercice et du sujet proposé à l'écriture

Découverte du logiciel « Etherpad » : Etherpad offre une page de travail composée de deux parties : une section traitement de texte qui occupe la partie centrale de la page, et une partie chat grâce à laquelle les élèves pourront partager et négocier leurs propositions sur le sujet. Chaque intervenant est signalé par une couleur qui lui est assignée.

L'enseignant peut intégrer la discussion au même titre que les élèves pour réguler les propos et apporter des conseils.

¹ <http://www.venuspoetry.com/>

Présentation du sujet :

L'enseignant présente aux élèves le sujet sur lequel ils vont être amenés à écrire ensemble : *Un nouvel élève arrive en cours d'année, une présentation du collège se fait en insistant sur ce qui, selon vous, constitue les avantages et les inconvénients de cet établissement.* Les consignes étaient les suivantes : *Rédigez un texte construit en paragraphes présentant trois avantages et trois inconvénients illustrés d'exemples, encadré par un paragraphe d'introduction et un paragraphe de conclusion.*

Mise au travail : Les élèves sont répartis en groupes de quatre, chacun sur un poste informatique, mais séparés dans la salle. La communication entre élèves ne peut s'établir qu'au travers du *chat*.

séance

3 Travail d'écriture en groupe

Après cette présentation d'une heure, les élèves se mettent en activité. Dans un premier temps, ils profitent de l'opportunité du chat pour échanger des banalités ne concernant pas le sujet proposé d'où l'utilité pour l'enseignant de pouvoir intervenir dans la discussion. Assez rapidement, les élèves se recentrent sur le travail proposé. Les interactions sont nombreuses, parfois conflictuelles. Néanmoins, au bout de deux heures, chaque groupe est en mesure de proposer une production écrite aboutie. Il est à noter, à ce stade du travail, que les élèves ont parfaitement su dissocier les deux parties de l'écran. En effet, ils ont ajusté leur mode d'expression à la situation de communication : familier dans la partie *chat*, et adapté à l'exercice scolaire dans la partie traitement de texte.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

La pratique de l'écriture numérique nous a semblé très intéressante dans le sens où elle engage pour beaucoup d'élèves un nouveau rapport à l'écriture. Parce qu'elle les oblige à travailler ensemble, elle leur permet principalement de réaliser combien l'écriture est une construction dynamique. À ce titre, la traditionnelle étape « brouillon », peu appréciée des élèves, voire rejetée par certains, ne pose plus problème puisqu'elle fait partie intégrante du processus d'écriture. Pour les élèves en difficulté par rapport à la production écrite, ce type d'activité montre que l'écriture n'est pas un don réservé à certains mais le résultat d'un processus de construction-déconstruction. En ce sens, ce type d'exercice permet de lever des inhibitions, même de réels blocages et de désacraliser une pratique vécue comme angoissante : ici le texte écrit change de statut puisqu'il redevient vivant. Néanmoins, il faut noter, qu'à l'inverse, les élèves les plus compétents en production écrite n'apprécient pas toujours cette pratique

qui ralentit leur travail d'écriture et les oblige à tenir compte de l'avis des autres membres du groupe. Passer d'une activité solitaire qu'ils affectionnent à un travail de groupe, dans lequel il faut faire des compromis, n'est pas perçu par tous comme positif.

D'autre part, le dispositif du chat permet une relation enseignant-enseigné différente car, depuis son ordinateur, l'enseignant commente et apporte des conseils sur la production en cours de réalisation. Contrairement aux commentaires différés effectués sur les copies papier, les remarques de l'enseignant sont ici très réactives (parce qu'en direct), et par conséquent, plus productives. En effet, les apprenants perçoivent l'évaluation davantage comme un outil de construction que comme une sanction et la relation enseignant – enseigné s'en trouve bien sûr modifiée ; d'autant qu'en tant que membre du *chat*, à l'instar des élèves, il apparaît plus proche et plus disponible.

Enfin, et c'est en cela que l'expérience nous a semblé réellement fructueuse, l'écriture numérique collaborative, sans doute parce qu'elle implique l'usage de l'ordinateur, motive les élèves. L'entrée dans l'activité, la mise au travail se font rapidement et l'enseignant, habitué au déficit d'attention et au refus de travail, se réjouit d'observer ses élèves impliqués dans leur tâche et désireux de la mener à son terme. On ne peut donc regretter qu'un seul aspect de l'activité : la nécessité d'être deux enseignants pour la mener à bien.

- **Niveaux et thèmes de programme**

Cours de langues et cultures de l'Antiquité au collège et au lycée

- **Problématique**

Comment utiliser les éditeurs de textes collaboratifs en ligne pour dynamiser le travail de préparation et de traduction des textes antiques ?

- **Objectifs littéraires et culturels**

- Dynamiser l'activité de traduction
- Apprendre à négocier avec les autres pour la traduction collaborative d'un texte

- **Objectifs méthodologiques**

- Savoir réaliser le découpage grammatical d'un texte
- Être capable de réaliser l'appareillage un texte.

- **Ressources numériques et outils informatiques mobilisés**

Éditeur de textes collaboratifs en ligne type Rampa, Piratepad, EtherPad, ou Sync .in, bibliothèques numériques de textes latins en ligne (Itinera Electronica), éditeur de listes de vocabulaire Collatinus d'Yves Ouvrard

- **Socle commun**

Évaluation des items du palier 3, compétences 1, 4, 5, 6 et 7

- **Plan de déroulement de la séquence**

1. Le difficile exercice de la traduction en classe
2. Principe et utilisations possibles des éditeurs de textes collaboratifs
3. Avantages et limites des éditeurs de textes collaboratifs

- **Pistes d'évaluation**

- Correction et évaluation en temps réel en fonction des difficultés et réussites des élèves,
- Évaluation et auto-évaluation rendues possibles grâce à la fonctionnalité d'historique dynamique de la saisie proposée par les éditeurs de textes collaboratifs en ligne

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Entrer dans une œuvre latine en utilisant le site Itinera electronica (1^e, Aix-Marseille, 2012)
- TICE et lecture d'un texte authentique en langues et cultures de l'Antiquité (3^e, Nantes, 2012)
- Traduire une phrase latine avec un TBI (3^e, Besançon, 2008)

La première chose qui frappe lorsque l'on feuillète les derniers manuels de Langues et Cultures de l'Antiquité, c'est la part de plus en plus congrue réservée à l'activité de traduction des textes authentiques. Traductions à trous, repérages lexicaux, questions de commentaire, mises en perspective diverses permettent certes d'accéder au sens général des textes, mais les éditeurs de manuels - fussent-ils numériques - semblent, pour la plupart, avoir renoncé à proposer des solutions concrètes pour entraîner les élèves à l'activité de traduction longue. Cette évolution des manuels semble bien refléter un obstacle majeur rencontré par les enseignants dans leurs classes : la volonté de ne pas laisser les élèves avec une tâche réputée ingrate qui cache surtout une difficulté à formaliser, organiser et varier les modalités de l'exercice.

Nous aimerions présenter ici l'expérience menée pendant une année autour de l'écriture et de la traduction à l'aide des éditeurs de texte collaboratif. Ces derniers présentent en effet de nombreux avantages et permettent, grâce au gain de temps considérable qu'ils représentent, de remettre l'exercice de traduction longue au centre des apprentissages des Langues et Cultures de l'Antiquité.

séance

1

Le difficile exercice de la traduction en classe

L'activité de traduction des textes antiques en classe est une tâche longue et complexe qui pose un certain nombre de problèmes aussi bien aux élèves qu'aux professeurs. Du côté des élèves, elle est trop souvent perçue comme une activité rébarbative, monotone et quelquefois trop ardue. Du côté du professeur, elle pose d'abord le problème des modalités de travail. Faut-il laisser les élèves traduire individuellement ou en groupes ? Quel est le nombre idéal d'élèves par groupe pour travailler sur la traduction d'un texte ? Faut-il les regrouper en fonction de leurs affinités au sein de la classe, par niveau, ou en essayant d'équilibrer les groupes ?

Individuellement, les élèves sont bien contraints de fournir un travail personnel, mais ils manquent parfois de connaissances lexicales ou grammaticales, pour mener à bien cet exercice seul, sans l'émulation du groupe, et le temps nécessaire à la traduction de la moindre phrase est souvent très long. En regroupant les élèves sur le seul critère des affinités qu'ils ont entre eux, on s'expose à la distraction et aux bavardages d'un certain nombre d'entre eux. En constituant des groupes de niveaux, on aboutit inévitablement à des groupes qui travaillent à des rythmes différents et ne finissent pas l'exercice en même temps.

Enfin, la répartition des élèves par groupes de niveau équilibré va d'une part à l'encontre des affinités nécessaires pour un travail commun, mais surtout conduit à une situation dans laquelle le ou les élèves les plus performants du groupe vont prendre le pas sur les élèves qui le sont moins et faire l'essentiel du travail seul à un rythme trop rapide pour les seconds. À bien y regarder, aucune solution ne semble réellement satisfaisante pour la constitution des groupes.

Le second obstacle que rencontre le professeur dans l'activité de traduction est bien sûr la répartition des tâches. Si confier à chaque groupe tous les maillons qui constituent l'exercice (recherches lexicales, analyses syntaxiques et morphologiques, puis traduction littérale et littéraire) paraît trop chronophage, la répartition de ces tâches dans chaque groupe n'est pas plus satisfaisante puisqu'elle fait perdre tout son sens à l'exercice de version qui est un tout indivisible.

Enfin, de toutes les contraintes listées ci-dessus découle le problème plus général de la gestion du temps. Le choix d'un extrait un peu long par souci de cohérence du point de vue du sens, ou encore une portion de texte plus ardue grammaticalement pouvant ralentir l'exercice et empêcher de le terminer dans le temps prévu par la programmation de l'enseignant, l'obligeant ainsi à le prolonger par une séance supplémentaire.

C'est la confrontation quasi quotidienne à ces difficultés, ainsi que les horaires incomplets accordés à certains groupes de langues anciennes, qui nous ont amené à nous tourner vers les éditeurs de textes collaboratifs en ligne. En effet, loin d'être le remède à tous les maux, ces outils numériques résolvent cependant un certain nombre de problèmes liés à l'exercice de la version et permettent de surcroît d'en renouveler la pratique.

séance

2

Principe et utilisations possibles des éditeurs de textes collaboratifs

Un éditeur de textes collaboratifs en ligne, également appelé « pad » est en fait un traitement de texte collaboratif en ligne qui permet à plusieurs personnes de partager simultanément un texte en cours d'élaboration. Les contributions de chacun apparaissent en temps réel dans le pad de tous les participants et sont signalées par des couleurs différentes (un peu à la façon du système de révision de documents disponibles dans certains logiciels de traitement de texte). Une messagerie instantanée intégrée permet également de débattre autour du texte pendant son édition. Plusieurs éditeurs de textes collaboratifs coexistent sur l'internet et présentent une interface et des fonctionnalités à peu près semblables. Les plus connus sont Eterpad, Framapad, Piratepad et Sync.in.

Fig. 1 : Les quatre éditeurs de texte collaboratif les plus connus. De haut en bas et de gauche à droite : Etherpad, Framapad, Piratepad, et Sync.in. Captures d'écran R. Delord

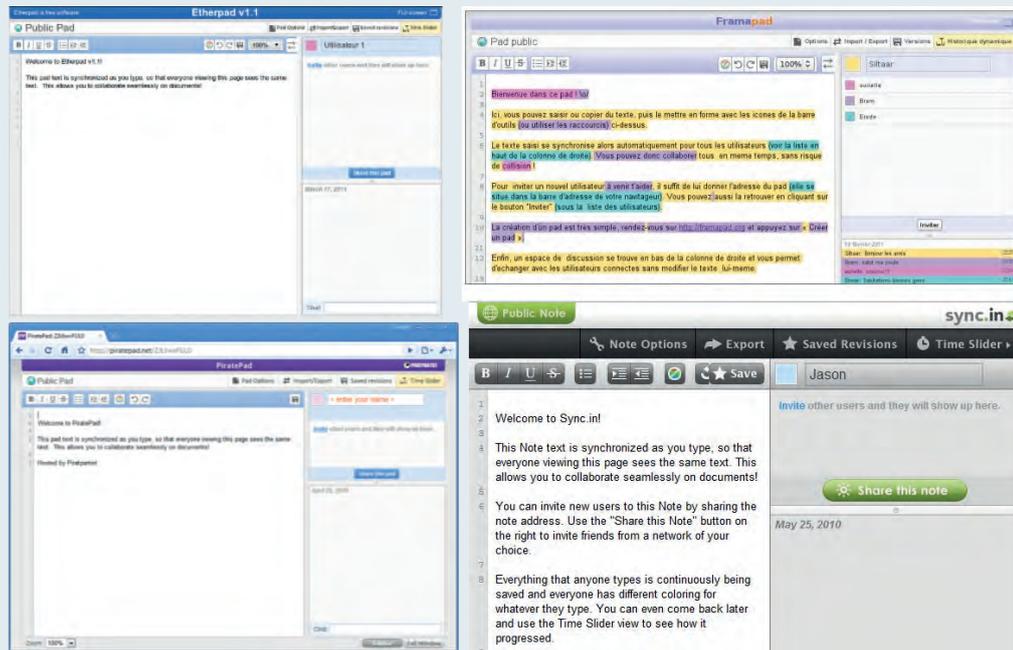


Fig. 2 : Interface de l'éditeur de textes collaboratifs Piratepad. Capture d'écran et légende, R. Delord.



Ce système ne requiert aucune installation, ni aucune inscription, une connexion à l'Internet et un navigateur web moderne qui supporte le JavaScript suffisent. Les pads publics sont permanents et accessibles à tout le monde. Toutefois des éditeurs comme Framapad permettent en plus de créer un compte et de bénéficier ainsi de fonctionnalités avancées pour la gestion des pads (contrôle d'accès, possibilité de suppression). Les éditeurs de textes collaboratifs représentent un bon moyen de dynamiser l'activité de traduction en classe et peuvent servir de support à un grand nombre d'activités.

Pour préparer le travail de traduction, le professeur crée donc un nouveau pad et y dépose le texte qu'il veut faire traduire aux élèves. L'enseignant a le choix de saisir lui-même le texte, ou de le copier-coller dans le pad à partir d'une des nombreuses bases de textes latins ou grecs disponibles sur l'Internet. Le professeur peut également choisir de proposer aux élèves un texte appareillé par ses soins avec une liste de vocabulaire et quelques notes grammaticales, ou un texte nu. Quel que soit le choix opéré par l'enseignant, l'éditeur de texte collaboratif permet de faire travailler les élèves sur toutes les étapes du travail de traduction.

- **L'appareillage du texte**

L'enseignant confie aux élèves l'établissement de la liste du vocabulaire du texte, à partir des dictionnaires papier, des dictionnaires en ligne ou du formidable éditeur de liste de vocabulaire, Collatinus, d'Yves Ouvrard.

- **Découpage grammatical**

Pour traduire plus facilement les phrases complexes on peut demander aux élèves de pratiquer un découpage grammatical du texte, un peu à la manière des éditions juxtalinéaires des textes latins et grecs qui ont fleuri à la fin du XIX^e siècle. Il leur suffit alors d'isoler ligne après ligne les différents groupes grammaticaux simplement en utilisant les sauts de ligne et éventuellement la tabulation.

- **Analyse morphologique et syntaxique**

Il est également possible de demander aux élèves d'opérer (directement dans le texte ou en appareillage du texte) une analyse morphologique des formes verbales et nominales ainsi qu'une analyse syntaxique de la phrase.

- **Traduction littérale et littéraire**

Enfin, on peut demander aux élèves d'établir deux traductions du texte : une première traduction littérale très proche du texte, une seconde plus littéraire. L'exercice de confrontation de traductions d'un même texte et l'établissement, de façon collaborative, d'une troisième plus fidèle au texte antique, est également simplifié par l'usage de l'éditeur de texte collaboratif. Nouvel outil au service des professeurs de langues, l'éditeur de texte collaboratif en ligne présente de nombreux avantages que nous avons pu apprécier au cours de l'expérimentation que nous en avons faite depuis déjà un an dans des classes de collège et de lycée. Cet outil comporte bien évidemment des limites que nous listerons ici afin que les enseignants qui voudraient l'utiliser évitent ces écueils.

3 Avantages des éditeurs de textes collaboratifs

Le profit le plus directement visible que présente le travail avec ces éditeurs est la motivation et l'émulation des élèves liées à l'utilisation d'un nouvel outil numérique permettant un véritable travail d'équipe. L'élève n'est plus seul dans son coin, la classe n'est plus fractionnée en petits groupes : chacun

apporte ses connaissances et compétences au service d'une traduction commune. De plus, l'interactivité en temps réel sur le texte n'est pas sans rappeler aux élèves le fonctionnement des divers services de messageries instantanées qu'ils utilisent par ailleurs. Du côté du professeur, cet outil internet permet l'intégration, dans l'exercice, de liens hypertextes vers des dictionnaires ou grammaires en ligne, vers le texte intégral ou vers des textes complémentaires qui viennent faciliter et enrichir le travail de l'élève. Ce service constitue également un moyen de poursuivre le travail en dehors du temps de la classe et à distance puisqu'il est accessible à partir de n'importe quel terminal connecté à l'Internet (ordinateur, tablette numérique ou même Smartphone). Les éditeurs de textes collaboratifs représentent ainsi un début de solution intéressant aux divers problèmes d'horaires incomplets et/ou de classes à plusieurs niveaux qui ne sont malheureusement pas rares dans les sections de langues anciennes.

Un autre avantage indéniable est la simplicité de manipulation et de découpage du texte par simples cliquer-glisser, copier ou couper-coller, sauts de ligne et autres usages de la tabulation. On constate en effet un gain de temps considérable, notamment dans la phase de préparation de la traduction, qui ne nécessite plus les nombreux recopiations inévitables sur le papier. Pour aller encore plus loin, les élèves vont d'ailleurs expérimenter dès cette année les mêmes outils sur des tablettes numériques afin de déterminer la plus-value éventuelle de l'usage de terminaux mobiles tactiles pour cet exercice.

Les éditeurs de textes collaboratifs sont également d'un grand secours en ce qui concerne l'évaluation et l'aide aux élèves dans l'exercice de la traduction. Ainsi, l'intervention du professeur par le biais de cet outil permet d'observer, de guider et corriger l'ensemble des élèves en temps réel pour éviter qu'ils s'engagent trop avant sur de mauvaises pistes qui leur font perdre beaucoup de temps. Le professeur peut ainsi insérer un commentaire, signaler une erreur ou valider une proposition.

La couleur associée à chaque rédacteur permet d'évaluer de façon individualisée le travail de chaque élève dans chacun des aspects de la tâche (recherche lexicale, analyse et découpage grammatical, traduction).

La fonctionnalité d'historique dynamique de l'édition du texte (parfois appelée time-line) rend possible la consultation de chaque étape du travail. Le professeur peut l'exploiter soit pour lui, dans son travail d'évaluation, soit avec les élèves, pour leur faire observer, après coup, tout ou partie du déroulement de la séance.

Enfin, la possibilité d'imprimer ou d'exporter dans différents formats (traitement de texte ou PDF) le travail final permet aux élèves d'imprimer eux-mêmes leur propre traduction et donc de conserver dans leur cahier une trace écrite de ce travail numérique. En conservant l'adresse du pad, ils peuvent également revenir sur l'intégralité de la séance autant de fois qu'ils le souhaitent.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Malgré tous les avantages que présentent les éditeurs de textes collaboratifs, quelques limites subsistent encore qui laissent espérer qu'une version de cet outil, plus adaptée au cadre scolaire et plus spécifiquement aux cours de langues, soit développée un jour. On peut déplorer par exemple la limitation du nombre de collaborateurs : seize rédacteurs simultanés au maximum, ce qui pose problème pour les groupes plus nombreux. En effet, pratiqué avec plus d'un élève par poste informatique, l'outil et l'exercice perdent tout leur intérêt. De même, la fonction de messagerie instantanée, qui n'est désactivable dans aucun éditeur de textes collaboratifs, ne va pas sans poser de problème avec des classes de collège que l'on aurait oublié d'avertir de l'utiliser avec modération. Enfin, le professeur qui souhaite utiliser ces logiciels pour l'exercice de la version doit bien être conscient que cela nécessite de sa part beaucoup d'attention et une grande réactivité durant toute la séance pour guider les élèves dans chaque étape de la traduction et de sa préparation.

En outre, bien que très difficile autrement, l'évaluation individualisée des élèves reste assez longue car aucun éditeur ne permet à ce jour de visualiser individuellement le travail de chaque rédacteur, ce qui contraint le professeur à consulter après coup l'intégralité de l'historique dynamique du travail réalisé.

● Niveaux et thèmes de programme

- Français : lettres et langues et cultures de l'Antiquité au collège et au lycée : de la 4^e à la terminale
- Histoire, archéologie et architecture romaine, figures et idéologies impériales ; religion romaine ; jeux et loisirs publics ; vie sociale à Rome
- Arts plastiques : développement de la sensibilité et de la culture artistique ; initiation à l'architecture antique et découverte du fonctionnement muséal

● Problématique

Comment obtenir d'un élève du secondaire un compte rendu écrit à la fois détaillé personnel et correctement documenté d'un voyage d'étude ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Amener les élèves à la découverte de l'histoire et de l'archéologie romaine lors d'un voyage d'étude et par un travail d'écriture scénarisée s'appuyant sur des lectures d'auteurs
- Rendre un voyage d'étude doublement immersif par l'écriture à la première personne et le recours à la photographie 3D

● Objectifs méthodologiques

- Initier les élèves de collège à la recherche documentaire, à la prise de notes et à leur exploitation
- Exploiter des ressources de natures différentes (textes antiques, textes modernes, recherches documentaires, visites de sites archéologiques) au service d'une production écrite
- Développer leur sens pratique leurs capacités à prendre en compte l'autre, argumenter et négocier un projet, être autonome et prendre des initiatives pour concevoir une exposition photos et penser sa scénographie au sein d'un musée archéologique
- Faire expérimenter aux élèves le potentiel créatif des nouvelles technologies (éditeurs de textes collaboratifs en ligne, photo 3D, information déportée par Qrcodes) au service d'un projet culturel

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Appareils photos numériques 3D (appareils à double objectif)
- Bibliothèques virtuelles et bases de textes en ligne, encyclopédies et dictionnaires en ligne

- Générateurs de qrcodes et Mstags en ligne
- Éditeur de textes collaboratifs en ligne (piratepad)
- Logiciels de traitement de texte (openoffice.org)
- Logiciels de retouche d'images 3D (stereophotomaker)

● Socle commun

L'évaluation de l'implication dans le projet et de la production écrite finale rend compte du niveau d'acquisition des items du palier 3, compétences 1, 4, 5 et 7

● Plan de déroulement de la séquence

1. Préparer le voyage d'étude : constituer un carnet de lectures et se documenter
2. Le voyage d'étude : faire des photographies 3D, prendre des notes et consigner ses impressions à chaud
3. Retour du voyage d'étude : enrichir et corriger ses textes grâce au brouillon numérique
4. Production finale : allier images et textes et scénographier une exposition photos

● Pistes d'évaluation

- Intégration du projet aux thèmes de l'oral d'histoire des arts du brevet des collèges
- Implication et prise d'initiatives des élèves durant le projet et la conception de l'exposition finale
- Richesse des productions écrites et variété des sources utilisées (textuelles, iconographiques et archéologiques) correction interactive à distance grâce aux éditeurs de textes collaboratifs

Dans ÉduBases

- (cf. liens et sites utiles page n°97)
- Tablettes tactiles en latin (4^e, Nice, 2012)
 - Peupler Rome (5^e, Amiens, 2010)
 - Le pouvoir et la mémoire des pierres (3^e, Strasbourg, 2010)
 - Auguste et l'Ara Pacis (3^e, Orléans-Tours)
 - Visite de la ville romaine d'Ostia Antica (4^e, Créteil)
 - Promenade dans la Rome antique (seconde, Dijon)

Le projet « Littérature et Rome Antique 3D » s'inscrit dans une politique de pédagogie de projets de la section langues et cultures de l'Antiquité de l'établissement. À la fois préparation et aboutissement du voyage d'étude annuel de la section, il tient lieu de fil rouge de l'année scolaire, renforce le lien entre les différents objets et thématiques d'étude au programme et débouche sur une présentation au public des réalisations des élèves. Le point fort du projet est son approche interdisciplinaire associant professeurs de lettres, langues anciennes, histoire-géographie et arts plastiques qui démontre ainsi aux élèves la complémentarité des savoirs et des méthodes. Le partenariat avec un musée est quant à lui une porte ouverte de l'établissement scolaire sur le monde extérieur, mais aussi, souvent, une première découverte de ces lieux de mémoire et une initiation à cette discipline fascinante pour les jeunes élèves qu'est l'archéologie..

séance

1 Préparer le voyage d'étude : constituer un carnet de lectures et se documenter

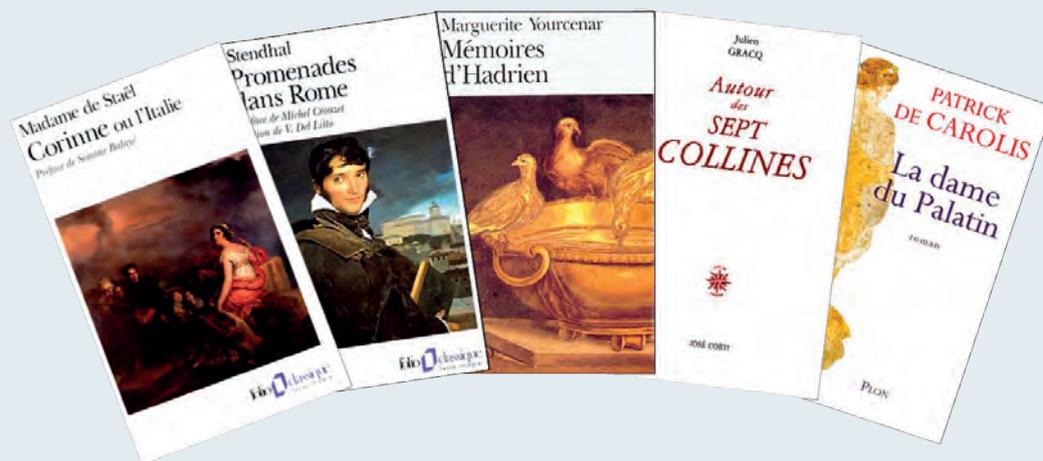
L'expérience des précédents voyages d'étude à l'étranger réalisés par la section des élèves latinistes a prouvé que le cahier de voyage traditionnel, avec questionnaires et QCM, s'avère peu efficace dans la mesure où l'information trouvée par l'élève n'est pas réexploitée concrètement et donc peu ou pas retenue durablement. L'idée de départ était donc de faire réaliser par les élèves eux-mêmes un cahier de voyage rassemblant un certain nombre de documents dont ils peuvent ensuite s'inspirer en vue d'une production écrite personnelle. Consigne a donc été donnée aux élèves de rechercher des témoignages et carnets de voyage d'auteurs antiques et modernes correspondants aux différentes étapes du voyage d'étude. Ces recherches thématiques par sites et monuments visités, mais aussi chronologiques, du fait du développement des voyages et du goût de l'exotisme antique au XIXe siècle, ont été menées conjointement sur Internet et à partir des ressources du CDI de l'établissement.

Fig. 1 :
Page de
couverture
du cahier de
voyage des
latinistes
pour leur
voyage
d'étude en
Etrurie et
à Rome
en février
2012. Photo :
Robert Delord



À travers cet exercice, faisant appel à leur esprit critique pour sélectionner auteurs et extraits qui présentent des points de vue différents sur la découverte de la Rome antique, les élèves se familiarisent ainsi avec les auteurs classiques (Montaigne, Chateaubriand, Zola, Stendhal...) mais s'ouvrent également à la lecture d'auteurs moins scolaires. Rapidement, les élèves remarquent d'eux-mêmes l'immense fossé qui sépare la Corinne de Mme de Staël s'extasiant devant le moindre fût de colonne à terre, du regard d'un Julien Gracq découvrant sur le tard une Rome qui le laisse... de marbre.

Fig. 2 :
Mme de Staël,
Stendhal,
Yourcenar,
Gracq et
Patrick de
Carolis,
quelques
couvertures
des ouvrages
mis à
disposition des
élèves pour
constituer
un recueil
d'extraits
d'auteurs
variés pour
leur cahier de
voyage.
Photo :
Robert Delord



À la fin de cette première étape, les lectures choisies pour figurer dans le cahier de voyage remis à chaque élève ont ensuite été agrémentées, par les enseignants, de plans et cartes détaillés pour aider les élèves à se repérer par eux-mêmes sur les sites et dans les monuments visités.

séance **2** **Le voyage d'étude : réaliser des photographies 3D, prendre des notes et consigner ses impressions à chaud**

Force est de constater qu'une fois les élèves débarrassés de ce qui est bien souvent vécu par eux comme une corvée de réponses aux questionnaires et autres QCM, ils sont alors entièrement disponibles pour la découverte des sites, l'observation et l'écoute des commentaires sur les monuments visités que la lecture du recueil de textes leur a déjà permis d'imaginer. Le voyage d'étude se déroule ainsi dans une ambiance bien plus détendue mais studieuse. Chaque élève se doit de faire preuve d'attention et d'autonomie pour récolter les éléments divers qui lui serviront à alimenter un travail écrit personnel. Les professeurs accompagnateurs, quant à eux, peuvent alors jouer le rôle de personnes ressources et non seulement reproduire le stéréotype du professeur qui passe dans les rangs pour vérifier que les élèves ne copient pas les réponses les uns sur les autres.

Le travail écrit sur place a été mené en deux temps. D'abord, durant les journées de visite, sous la forme d'une prise de notes et d'un relevé d'impressions personnelles « à chaud » sur les sites et monuments découverts. Pour ce faire, les élèves disposaient, dans leur cahier de voyage, des pages de bloc-notes sur lesquelles ils pouvaient écrire librement et même faire des croquis. Ce premier travail fut une bonne initiation à la prise de notes personnelles pour les plus jeunes élèves de 4^{ème} et 3^{ème}. Puis, en soirée, après le dîner, dans une salle de notre lieu d'hébergement réservée à cet effet, une séance de reprise des notes et de rédaction longue, d'une heure et demi à deux heures, avec le soutien des huit accompagnateurs adultes (dont deux professeurs de lettres et langues Anciennes, deux d'histoire-géographie, un de SVT, un d'anglais, ainsi que l'archéologue conservateur du Musée de Die et du Diois). Ces séances d'écriture vespérales à plus de quatre-vingt-dix dans la même pièce que nous redoutions au départ, se sont finalement déroulées dans un calme olympien et ont constitué un véritable moment de pause salutaire après l'effervescence de chaque journée de visites.

Fig. 3 :
Les collégiens
et lycéens
latinistes
rassemblés
le soir pour
une séance
d'écriture
après une
journée
de visites.
Photo :
Robert Delord



Pour guider les élèves dans cette écriture de textes longs, les professeurs de lettres assistés des professeurs d'Histoire-Géographie et sous le contrôle scientifique du conservateur du musée, archéologue de formation, ont conçu avant le départ et intégré dans le cahier de voyage des scénarios d'écriture à la première personne proposant deux niveaux de difficulté (collège et lycée) et qui permettent à la fois de présenter les sites et monuments visités et de légender les photographies 3D prises par les élèves.

Fig. 4 :
Extrait du
cahier de
voyage : deux
exemples
de scénarios
d'écriture.
Photo :
Robert Delord

Lieu : Forums républicain et impériaux

Niveau : collège

Scénario d'écriture 1 : En 360 après J.-C., un jeune italien venu de province arrive à Rome pour y poursuivre des études supérieures. Pour la première fois, il découvre la capitale et la vie sur le forum. Dans un courrier à ses parents restés à la campagne, il fait part de son étonnement face à tant de découvertes.

Coup de pouce :

- Relisez vos cours et documentez-vous sur les différents monuments du forum et leurs fonctions respectives.
- Rédigez votre récit à la première personne ; ce sera plus vivant !
- Insistez sur la description de l'activité bouillonnante sur les forums et sur les sentiments du jeune homme.

Niveau : lycée

Scénario d'écriture 2 : Sous la République, un général romain de votre choix rentre à victorieux à Rome. Le Sénat lui a attribué la récompense suprême, un triomphe, aussi défile-t-il avec son armée du champ de Mars jusqu'au Capitole en passant par le Circus Maximus, le Palatin, et la Via Sacra sous les acclamations du peuple romain. Le général fait le récit de ce moment exceptionnel.

Coup de pouce :

- Vous ferez le récit de cette cérémonie officielle à la première personne.
- Documentez-vous sur le déroulement exact de la cérémonie.
- Pensez à décrire brièvement les monuments à côté desquels passe le cortège.

Ainsi, le recours à la photographie 3D a été pensé non comme un gadget à destination des élèves, mais comme un moyen supplémentaire, avec les textes rédigés à la première personne, de rendre l'exposition photos finale encore plus immersive pour les visiteurs.

Fig. 5 :
Un élève
latiniste
en train de
photographier
l'arc de
Constantin à
proximité du
Colisée en 2D
et 3D. Photo :
Thierry Villet.



séance

3 Retour du voyage d'étude : enrichir et corriger ses textes grâce au brouillon interactif numérique

Le retour du voyage a d'abord été consacré à la sélection et l'identification des photographies 3D qui seraient présentées dans l'exposition, puis à leur conversion informatique en 3D stéréoscopique à l'aide d'un logiciel simple et gratuit : Stereophotomaker. Vint ensuite une longue période d'enrichissements et de corrections des textes, tant sur le fond que sur la forme. L'utilisation conjointe du traitement de texte, des fonctionnalités de distribution et restitution de devoirs du logiciel réseau de l'établissement (Harp) et d'un éditeur de textes collaboratifs en ligne (piratepad) ayant, on peut le dire, grandement simplifié le travail et les échanges entre élèves et professeurs.

séance

4 Production finale : allier images et textes et scénographier une exposition photos

La phase finale du projet s'est déroulée de la fin juin jusqu'à la toute fin de l'année scolaire le 5 juillet, mettant ainsi à profit une période de fin d'année, après les conseils de classe du 3^{ème} trimestre, peu propice au travail purement scolaire. Nous avons eu la chance de pouvoir investir, durant les heures de cours, une salle d'exposition du Musée archéologique de Die et du Diois qui nous a été généreusement réservée, du 15 juin au 15 septembre, par son conservateur Jacques Planchon. Il faut préciser tout de même que le Musée archéologique de la ville ne se trouve qu'à quelques pas de la cité scolaire.

Les élèves se sont alors vu confier la tâche complexe d'un véritable travail muséographique : la scénographie de l'exposition photos dont ils étaient les auteurs. Prise en compte de l'espace, organisation et circulation à l'intérieur de ce dernier, hiérarchie et modes de classement de l'information et des supports, travail en équipe par ateliers, choix des textes longs illustrant les photographies 3D, prise en compte des autres et négociation des points de vue : autant de tâches propres à développer chez les élèves argumentation, sens pratique, autonomie et prise d'initiatives. Contrairement au travail sur les textes longs, le travail sur le « légendage » des photographies a fait appel cette fois à l'esprit de synthèse des élèves mais aussi au respect des règles de présentation muséographique rappelées par le conservateur du musée. Enfin, dans le souci d'une publication du travail de tous les élèves, nous avons eu recours aux technologies de l'information déportée.

Les élèves ont ainsi créé en ligne des Qrcodes et Mstags, sorte de codes-barres perfectionnés qui, une fois scannés à l'aide d'un Smartphone ou d'une tablette numérique connectée, permettent d'accéder sur Internet à un contenu supplémentaire. Les textes longs rédigés par les élèves qui n'avaient pas été retenus pour figurer sous les photographies 3D ont donc été ainsi rendus accessibles en ligne aux visiteurs de l'exposition, mais également à tous les internautes.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Comme à chaque fois, la part de liberté et d'autonomie accordée aux élèves, ainsi que la publication de leurs travaux ont contribué à la réussite du projet. La dimension technologique (appareils photos 3D avec visualisation directe de l'effet 3D sur l'écran de l'appareil, publication des travaux sur Internet dans un CMS et utilisation de la technologie mobile des MStags et Qrcodes) a bien sûr été un vecteur de motivation important. Pour les élèves, le voyage d'étude donne à la fois du sens à leur apprentissage des langues et cultures de l'Antiquité, mais aussi à l'épreuve orale d'histoire des arts en fin de 3^e en variant les époques et disciplines artistiques abordées (architecture, céramique...). On note également chez certains élèves un net changement de positionnement vis-à-vis de leurs enseignants et de l'institution du fait du travail collaboratif entre élèves et entre élèves et professeurs en vue d'une production finale commune présentée au public. Le bilan est tout à fait positif pour l'équipe des professeurs : le projet a permis de motiver tous les élèves et de les fédérer autour d'un projet à la fois original et ambitieux qui permet de tisser des liens nombreux entre monde antique et monde moderne, entre vestiges archéologiques, littérature et technologies 3D et informatiques. Un projet de ce type implique cependant un changement de positionnement des professeurs qui ne travaillent plus devant les élèves mais à leurs côtés pour les accompagner dans l'élaboration de leurs propres photographies, de leurs propres textes, et de leur propre scénographie d'exposition.

Adresse internet du projet : <http://www.ac-grenoble.fr/lycee/diois/Latin/spip.php?rubrique418>

● Niveaux et thèmes de programme

Classe de 3^e, Collège Niki de Saint Phalle

- **Arts plastiques** : autour du patrimoine architectural du xx^e siècle, l'œuvre et l'espace architectural dans une perception, une appropriation et sa restitution plastique sur un support numérique de convergence, la tablette.

- **Lettres** : la poésie de la modernité au travers d'un mouvement artistique, « L'Esprit nouveau ». Étude d'extraits de poèmes et atelier d'écriture afin d'archi-texturer le texte au sein d'une écriture numérique augmentée.

● Problématique

À la rencontre d'une écriture ouverte, autobiographique, poétique et plastique convergente sur une tablette tactile, résultant de promenades muséales et architecturales, au sein des ressources de proximité.

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

À l'initiative de Mme Banerjee, Principale du collège Niki de Saint Phalle, nous avons construit une classe nomade équipée de vingt-quatre tablettes numériques, de douze pavés tactiles et d'une borne wifi pour une connectivité accrue, dans une classe de troisième que nous partageons. Le choix technique s'est porté sur une tablette sous Android modèle Asus Transformer intégrant un pavé tactile et deux ports usb nous permettant ainsi avec un seul compte gmail d'installer les applications gratuites désirées.
<http://www.ac-nice.fr/arts/indexapps.htm>

● Objectifs en lettres et en arts plastiques

De l'usage au quotidien en cours d'Arts Plastiques¹
Se Référencer, Capturer, Pratiquer, Verbaliser, Rendre compte, Montrer, Exposer

La tablette s'intègre naturellement dans l'enseignement des Arts plastiques. L'acte photographique n'est qu'une fonction de la tablette. Et c'est là où les différentes implantations numériques vont venir converser, accompagner, compléter et enrichir la pratique de l'économie photographique, celle d'obtenir une image fidèle en cliquant sur l'objet. De nouvelles postures, dans le cours d'Arts Plastiques se mettent alors en place :²

- Étudier des œuvres (maîtriser des repères Historiques de façon autonome)
- Pratiquer (se référer, modifier, fabriquer, échanger...)
- Restituer un parcours singulier (dans une promenade architecturale, captures photographiques et vidéographiques des espaces remarquables, au sein de l'espace culturel, laisser une trace immédiate de l'intervention de l'artiste...)
- Partager sur les galeries virtuelles (relancer, rendre compte, verbaliser, exposer dans l'immédiateté...).

De l'usage au quotidien en cours de lettres :

Écrire, fragmenter, déponctuer, associer, coller, rendre compte

La tablette s'intègre naturellement dans la séquence d'écriture menée autour du mouvement artistique « L'Esprit nouveau », initié par Guillaume Apollinaire et Blaise Cendrars, pour nourrir l'objet d'étude transdisciplinaire « archi-textué ».

● Socle commun

- La maîtrise de la langue française
- La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication
- La culture humaniste
- Les compétences sociales et civiques
- L'autonomie et l'initiative

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique

1. La pratique numérique du quotidien nomade,
2. Appropriation de la ressource de proximité : Le Centre de vie de Pierre Fauroux : Patrimoine du xx^e siècle,
3. La Tavoletta tactile.

Dans ÉduBases

- (cf. liens et sites utiles page n°97)
- La Tavoletta tactile (3^e, Nice, 2012)
 - Analyse d'image et histoire des arts (3^e, Nancy-Metz, 2012)
 - Écrire et lire au collège avec une tablette numérique (3^e, Grenoble, 2011)
 - Le trombinoscope insolite (3^e, Lyon, 2008)

¹ Ou « Comment penser la circulation de la représentation d'un code à l'autre dans les œuvres intersémiotiques ? Que se joue-t-il lorsque l'on passe d'une forme à une autre, comme dans l'adaptation, ou lorsque l'œuvre elle-même circule entre les codes sémiotiques et les mêle (opéra, film, bande dessinée, insertion d'une image dans le texte ou de texte dans l'image, installation) ? Y-a-t-il circulation fluide entre les codes ou prééminence d'un code sur l'autre, voire illusion de circulation, simple "effet" d'un autre code ? », André Gunthert Maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

² Les applications gratuites exploitées en classe : <http://www.ac-nice.fr/arts/indexapps.htm>

En classe de troisième, à partir des ressources de proximité, au sein de l'espace culturel du collège comme en visite dans un bâti patrimonial du xx^e, un travail a été réalisé sur tablettes tactiles : une écriture croisée, ouverte devant l'œuvre, objet exceptionnel.

• **Problématique du contenu de cette « écriture augmentée »**

L'exil comme condamnation à l'errance et à la perpétuelle recherche d'un lieu de substitution au lieu originel, l'autobiographie poétique, plastique, numérique comme signe de l'identité originelle perdue et « L'écriture augmentée » comme nouvelle écriture fragmentée.

Le travail sur tablettes en lettres est divisé en 4 grandes sections : l'exil, l'errance, la nostalgie et l'œuvre d'art.

• **L'exil et sa prise de conscience par les élèves**

- Découverte de l'artiste, Ian Simms et de son œuvre, exilé, malgré lui, pour raison politique
- Déclinaison de l'exil : l'exil volontaire et alimentaire (« Le Matelot d'Amsterdam », Apollinaire, *L'Hérésiarque*), l'exil (physique et/ou mental) du poète (*Pâques à New York* ; *La Prose du Transsibérien*, Cendrars)

Après avoir étudié les poèmes d'Apollinaire et de Cendrars et les extraits de *Je me souviens* de Georges Perec, les élèves commentent et renvoient leur approche sensible de ces poètes-écrivains comme une possibilité de réponses à Ian Simms, parmi d'autres, comme un miroir à ses questionnements.

• **L'errance, la conséquence de l'exil**

Elle est vécue sur un mode très mineur par les élèves, à travers les lieux architecturaux visités dont ils essaient de garder la trace – via les tablettes : photos, films, etc. – sans pouvoir se les approprier vraiment.

La visite du Centre de vie, créé par Pierre Fauroux, a été l'objet de nombreux textes et photos que les élèves ont produits *in situ*, évoquant l'architecture du lieu et les traces que celle-ci a laissées dans leur imaginaire.

• **Nostalgie du lieu qui ne peut-être dépassée**

Nostalgie en grec ancien : nost = retour ; algie = souffrance. Cette nostalgie ne peut être dépassée que par l'œuvre d'art, devenue alors, le lieu du répit. Distorsion entre le lieu réel et le lieu fantasmé ou lieu non retrouvable.

• **L'œuvre d'art : lieu mental de l'artiste ou le lieu retrouvé**

Sublimation de la nostalgie du lieu perdu par l'œuvre d'art. Le lieu mental de l'artiste se révèle au travers de l'œuvre poétique, plastique, numérique : la somme de tous les lieux.

« Voyager », « Errer » dans un nouveau lieu, un lieu patrimonial comme les architectes Le Corbusier et Robert Venturi, les poètes Apollinaire, Cendrars et les plasticiens Simms, Léger, voyageurs infatigables l'ont fait. Essayer de s'approprier ces espaces avec la tablette. Une promenade

architecturale qui permet aux élèves d'investir le lieu par leurs mots et leurs images, en y ajoutant leur perception sensible et donc forcément autobiographique. De multiples approches et traductions du réel, en fait, une écriture plastique et littéraire « augmentée » qui crée une nouvelle réalité pouvant « s'augmenter » à l'infini. En l'occurrence, se saisir du geste de l'architecte Pierre Fauroux, auteur de ce lieu, créant la communion du sacré et laïc.

En classe de 3^e, il s'agit ici d'exploiter les fonctions spécifiques de la tablette tactile pour concevoir un objet de monstration, une installation à partir de la prise en compte et la compréhension de l'espace du bâtiment remarquable, après s'être saisi de l'expérience sensible de l'espace, puis en abordant l'œuvre dans ses dimensions culturelles (moderne et post moderne). C'est un dispositif *in situ* d'une œuvre dans l'espace impliquant le corps et le geste qui exposera les écritures ouvertes sous la forme d'une réalité augmentée, selon les différentes modalités proposées par la tablette.

L'intervention de Ian SIMMS, artiste Sud-Africain, condamné à l'exil pour son implication dans la lutte contre l'apartheid, a suscité une grande émotion, un réel intérêt chez nos élèves. Fondé sur une pratique multimédia mêlant textes et vidéos, le travail de l'artiste nous a amenés à ancrer notre projet dans une réalité numérique actuelle. Ainsi, nous avons imaginé un dispositif permettant une réflexion autobiographique et poétique autour de l'exil, de l'errance et du lieu fantasmé au sein de la ressource de proximité dans laquelle les élèves se sont approprié cette perception singulière du bâti.

séance

1

La pratique numérique du quotidien nomade

À la fin des années trente, Walter Benjamin écrit *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*.³ Ce texte va interroger les nouveaux médias comme la photographie et le cinéma dans une nouvelle relation avec l'œuvre d'art qui était, jusqu'alors, à caractère unique et indivisible. Aujourd'hui, que devient l'œuvre d'art à l'heure où les outils, quel que soit le média de la création, convergent vers le même et unique support qui, de plus, est conçu pour être communiquant ? Ainsi, les productions, plastiques et/ou littéraires, ne sont plus uniquement visibles depuis leur lieu d'exposition, mais se multiplient sur les espaces numériques, se partagent sur les ENT, s'exposent dans les galeries virtuelles de présentation et se commentent dans les réseaux sociaux... Leurs corpus sont à la fois textuels et graphiques, photographiques et vidéographiques. En quelques années seulement, de nouvelles postures émergent. La pratique photographique est en pleine révolution, son rap-

³ Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (édition de 1939, trad. de l'allemand par M. de Gandillac et R. Rochlitz), *Œuvres*, t. 3, Paris, Gallimard, 2000.

port à l'indexation, par exemple, qui vient légèder ou commenter le visuel, appelle de nouvelles questions. La rencontre, le partage et la monstration sont aujourd'hui possibles pour les usagers, grâce à la conception des interfaces de ces applications gratuites. En classe, au sein de l'espace culturel du collège comme en visite, le travail devient un jeu où l'interactivité nomade modifie l'appropriation de l'objet exceptionnel.

Ces témoignages multimédias, sur tablettes tactiles, autour d'un parcours lettres-arts plastiques, en classe de 3^e, se sont mis en place après la rencontre de nos partenaires de proximité, l'intervention d'un artiste du FRAC PACA, Ian Simms, au sein de l'espace culturel du collège, les visites du musée national Fernand Léger et du Centre de vie de Valbonne-Sophia-Antipolis, bâtiment remarquable de Pierre Fauroux, patrimoine du xx^e siècle et fermé en raison de la difficulté dans la réception de l'œuvre architecturale au programme ambiteux, voire audacieux d'Église/Mairie cherchant à faire cohabiter le spirituel et le profane sur 400 m² ».

Fig. 1 : Photographies indexées révélées par un dispositif de réalité augmentée; une rencontre numérique avec l'œuvre de proximité en Lettres et en Arts Plastiques»
Photo : Jérôme Sadler



séance

2 Appropriation de la ressource de proximité : le Centre de vie de Pierre Fauroux

- La prise en compte et la compréhension de l'architecture remarquable, ressource de proximité, font l'objet de réponses interactives où l'écrit et l'image, par association sémantique, stimulent l'élève, spectateur-acteur, dans sa relation à l'œuvre dans l'espace, et l'amènent à créer de « L'Écriture augmentée » (Alessandro de Francesco).⁴
- « L'Écriture augmentée » émerge dans les productions des élèves, au cœur d'un atelier d'écriture poétique et autobiographique, et fait naître des correspondances au sein de la pratique plastique (regards croisés, croquis, capture photographique, séquence filmique, photographie augmentée, indexée et réalités virtuelles et/ou augmentées). Le débordement du texte et de l'œuvre, du texte dans l'œuvre apparaît comme un dialogue, toujours renouvelé avec le réel, au travers des réalités numériques,

⁴ Alessandro de Francesco et Jean Marie Gleize, *Écriture augmentée > Prose augmentée*. Université de Lyon II, colloque international.

- Quelle peut être cette « écriture augmentée » quand elle exploite les spécificités de l'ardoise numérique en convoquant le transmédia, à savoir le développement d'un contenu textuel, d'un univers fictionnel, d'une création plastique face à une œuvre patrimoniale ?

Il s'agit de tisser des liens entre les pratiques de création traditionnelles et numériques, puis de les remodeler à partir des applications gratuites, proposées par la tablette pour concevoir un réel objet d'étude transdisciplinaire, arts plastiques et lettres, évaluable dans sa relation à l'histoire des arts et au socle commun des compétences.

Lien internet : <http://www.college-niki-de-st-phalle.fr/index.php/fr/matieres/histoire-des-arts-/1472-le-centre-de-vie.html>

Fig. 2 :
Une écriture
augmentée
In situ, textes/
images.
Photo :
Jérôme
Sadler



séance

3 La Tavoletta tactile

À la manière de Brunelleschi qui, au travers d'un dispositif nommé la Tavoletta, initié, en 1415, à Florence, devant le Baptistère, face au Duomo, le spectateur au nouveau mode de représentation exacte : la perspective, les élèves sont invités à présenter, *in situ* face à l'œuvre architecturale, leur réalisation multimedia dans un dispositif interactif, combinant pratiques traditionnelles (maquette en papier, carton) et pratiques numériques exploitant au mieux les spécificités de cette « tavoletta tactile » au travers de la réalité augmentée. Ils questionnent ainsi la relation à l'œuvre architecturale du patrimoine et ses modes de représentation qui ont jalonné l'histoire de l'art jusqu'à la réalité augmentée qui s'immisce aujourd'hui dans un rapport corps espace plus intimiste.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Les élèves ont produit à partir des captations photographiques du lieu vécu, une écriture numérique plastique et littéraire sur tablettes à la rencontre de la création et de la communication, dans une convergence immédiate que seule la réalité augmentée permettait de valoriser.

Différentes situations-expérimentations, liées aux usages hybrides de la tablette, ont été mises en place :

La production de l'image

- Effectuer la captation d'un bâti remarquable à travers son cadrage.
- Travailler la spécificité de l'image photographique : opérer des choix dans le réglage de l'image ; être capable de maîtriser la mise en scène à des fins narratives ; manipuler l'image en sachant choisir et combiner les différentes fonctions de la tablette tactile ; questionner sa possible indexation ; réfléchir sur l'immatérialité de ce support.

Son partage

- Avoir recours aux environnements numériques de travail collaboratif où l'immédiateté relance l'élève dans le partage des images.
- Maîtriser les formats d'enregistrement et acquérir une représentation générale des espaces de stockage.

Sa présentation

Comment la réalité augmentée peut-elle interroger la pratique traditionnelle de représentation de l'espace ? Comment un lieu, un espace est ainsi restitué ?

Ces composantes pratiques (mettre en œuvre différents logiciels à des fins de créations, associer différents modes de traduction de l'espace) et culturelles (reconnaître et identifier l'œuvre liée au dispositif) ont permis d'acquérir les compétences numériques puis comportementales du socle.

Écritures numériques

- À partir de la problématique : « L'écriture augmentée », entre l'atelier d'écriture poétique et autobiographique et ses correspondances au sein de la pratique plastique, créer un débordement du texte et de l'œuvre, véritable dialogue, toujours renouvelé avec le réel, au travers de la textualité mobile.

Mobilité et immédiateté d'un atelier d'écriture « in situ » :

- Applications lexicales et orthographiques ;
- Intégration d'un dictionnaire, d'une encyclopédie ;
- Prise de notes « in situ » ;
- Création d'un stock lexical de mots-clés, concernant l'œuvre architecturale de Pierre Fauroux, dans lequel les élèves ont puisé pour nourrir leurs textes.

Ainsi, la compétence 1 : la maîtrise de la langue française, la compétence 5 : la culture humaniste (connaissances littéraires et artistiques liées au patrimoine, établir des liens entre les œuvres littéraires et artistiques pour mieux les comprendre, être sensible aux enjeux humains d'un texte littéraire et d'une œuvre d'art) et la compétence 7 : l'autonomie et l'initiative (s'engager, s'intégrer et coopérer dans un projet collectif, manifester curiosité et créativité) ont été validées au sein même de la compétence 4 : la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication.

La tablette tactile a ainsi démontré qu'elle pouvait s'intégrer naturellement dans le parcours TICE de l'élève et de l'enseignant.



FICHES LYCÉE

Construire un index multimédia pour étudier une œuvre intégrale (seconde)

Miguel Degoulet, académie de Nantes

Établir l'édition critique d'une œuvre contemporaine, *Les Onze*, de Pierre Michon (seconde)

Ariane Bach, académie de Versailles

Le Père Goriot : une histoire à vivre de l'intérieur grâce au réseau social Facebook (seconde)

Caroline Duret, académie de Grenoble

Écrire dans l'œuvre. Pour une appropriation active des textes par les élèves (1^{re} L)

Jean-Michel Le Baut, académie de Rennes

Lire, écrire, se cultiver avec le réseau social numérique (terminale latin)

Delphine Regnard, académie de Versailles

- **Niveaux et thèmes de programme**

Seconde, lecture-écriture, histoire des arts

- **Problématique**

Comment les outils numériques peuvent-ils aider les élèves à mieux lire une œuvre intégrale ?

- **Objectifs littéraires et culturels**

- Lire et s'appropriier une œuvre intégrale
- Comprendre ce qu'est un mouvement littéraire et culturel et un contexte de production artistique à une période clé de la littérature française

- **Ressources numériques et outils informatiques mobilisés**

- Internet
- Un environnement numérique de travail (ENT) pour échanger des ressources.

- **Plan de déroulement de la séquence.**

En amont : lecture du roman par les élèves :

1. Relecture individuelle d'un chapitre du roman pour définir les entrées de l'index

2. Partage des relevés pour amorcer la rédaction des articles

3. Travail de préparation (relecture, recherche)

4. Rédaction

- **Pistes d'évaluation**

Réinvestissement des connaissances lors des lectures analytiques suivantes

Dans EduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Lire *Sarrasine* de Balzac : prolongements culturels et artistiques (seconde, Versailles, 2011)

- Zola et Manet, *Le déjeuner sur l'herbe* (seconde, Orléans-Tours, 2010)

- Création dans le cadre d'un espace collaboratif d'un musée virtuel (2^e, Lille, 2009)

L'étude d'une œuvre intégrale dans le cadre de l'étude du réalisme et du naturalisme en classe de seconde est vivement recommandée et souhaitable. Notre choix s'est porté sur *L'Œuvre* d'Émile Zola, notamment pour deux raisons : la richesse de l'intrigue et l'importance de l'arrière-plan culturel et artistique. Ainsi, la problématique littéraire que nous proposons met au jour la tension fondamentale du roman : dans quelle mesure la création artistique et la passion amoureuse sont-elles compatibles ? Pour permettre aux élèves d'aborder cette question, il est nécessaire de leur donner accès aux œuvres évoquées dans le roman, qui évoquent bien souvent des productions réelles du XIX^e siècle. L'enjeu est alors double : permettre aux élèves de comprendre, dans un premier temps, au mieux l'intrigue du roman, mais aussi de commencer à se projeter dans l'univers artistique propre au naturalisme. En comprenant à quelles œuvres les tableaux de la fiction renvoient dans le réel, on doit pouvoir amener les élèves à mieux saisir l'itinéraire du personnage principal et donc mieux comprendre le roman lui-même.

Pour que les élèves réunissent une documentation rapidement, la solution la plus efficace est aujourd'hui Internet. Mais il s'agit d'aller au-delà de la simple recherche documentaire : visualiser un tableau ne garantit nullement sa compréhension, puis son analyse et sa mise en perspective dans la fiction de Zola. Il faut donc proposer une phrase d'appropriation fondée sur des lectures variées, progressives et complémentaires. La construction d'un « index multimédia » avec Moodle, plateforme de travail du type ENT, permet d'articuler la « lecture » des œuvres d'art à l'écran, la production d'écrits d'appropriation et la lecture analytique souhaitée.

La lecture de *L'Œuvre* n'est pas aussi simple que l'on peut le souhaiter pour des élèves moyens ou en difficultés. Certes, l'intrigue, à la fois amoureuse, passionnelle et artistique, présente un intérêt certain, mais les élèves ne disposent pas des « clés » supplémentaires qui peuvent motiver un adulte un tant soit peu connaisseur du milieu artistique du XIX^e siècle. Justement, l'entrée par la peinture et par la question des « clés » peut être un levier pour les élèves – même si le professeur doit bien être conscient de ses limites. Par exemple, on sait bien que le personnage de Claude Lantier est nettement inspiré de Cézanne – mais qu'il s'agit aussi d'un double de l'auteur lui-même. Autre exemple : une œuvre comme *Plein Air* renvoie tout à fait explicitement à l'impressionnisme (elle est bien inspirée du *Déjeuner sur l'herbe*, mais pour partie seulement : certains éléments évoquent *Olympia*) et joue un rôle, a une fonction actancielle, dans la tragédie de Claude et de sa femme Christine. Ce travail d'identification peut donc être une première étape sans être un but en soi : il fait revenir les élèves au texte et appelle des relectures larges ou très précises, une prise en main, au sens propre du terme, du texte. L'objectif, au fond, en mettant en tension le réel et la fiction, est de problématiser la lecture et donc de la rendre plus dynamique. Internet et l'ENT permettent de mener à bien et rapidement les recherches documentaires, mais aussi, avec la construction d'un index, facilitent l'appropriation du roman par les élèves.

séance

1 Relire un chapitre pour définir des entrées

Par groupes de deux, les élèves ont relu chacun un chapitre. Ils avaient alors à disposition le roman et sa version numérique (un fichier au format pdf mis à disposition sur l'ENT), très utile pour la navigation dans le texte. La commande était de relever les artistes et les œuvres évoquées dans le chapitre. Il s'agissait de noter les pages et de dire en quelques mots ce qui était évoqué et pourquoi. Ce travail a été explicité en cours et a été réalisé à la maison. Une première heure de cours a été consacrée à la mise en commun. Dès cette étape, tout a été fait sur Moodle. Nous avons construit une première page ensemble : l'index de notre dictionnaire. Rapidement, un débat a eu lieu sur le choix des artistes : trop nombreux, il a fallu sélectionner les plus significatifs dans le roman.

Fig. 1 :
Capture
écran : les
entrées du
dictionnaire.



séance

2 Partager ses relevés pour amorcer la rédaction des articles

L'index créé, chaque groupe a apporté sa propre contribution aux articles en fonction du chapitre relu en indiquant les références dont il disposait pour chaque entrée. Autrement dit, les fondations des articles reposent sur l'intervention de chacun à partir de la prise en charge d'une partie du roman. C'est un exercice quasiment impossible à gérer sur papier. Au contraire, l'application wiki permet aisément la manipulation de la même page du futur dictionnaire par de multiples rédacteurs.

séance

3 Travail de préparation (relecture, recherche)

Ensuite, les articles ont été distribués et un travail par groupe de deux a été lancé. La structure de la fiche a été explicitée avec les élèves en cours, respectant les codes de l'encyclopédie (citations, sources, renvois vers des sites internet) – elle a évolué en fonction des sujets et a été enrichie par la suite. Le travail s'est alors décomposé de la façon suivante :

- une phase par groupe de relecture du roman à l'aune de la tâche à effectuer (rédiger l'article de tel ou tel personnage), il s'agissait de s'appropriier les pistes proposées par les autres groupes,
- une phase de documentation sur Internet et d'appropriation de cette documentation,
- une phase de partage de cette documentation.

En effet, au fur et à mesure des éléments trouvés, il a fallu valider les sources. Elles ont ensuite été partagées (le partage est très simple sur l'ENT, puisque tout le monde a accès en permanence aux écrits des autres).

séance

4

Rédaction finale

La quatrième étape, la rédaction définitive a eu lieu en cours. Nous sommes partis des esquisses et des difficultés rencontrées. Les élèves ont alors eu 2h pour rédiger, corriger, améliorer et s'entraider. Des problèmes techniques assez courants se sont posés (insérer des liens, des photos etc.). Des problèmes liés à la Netiquette sont également intervenus et ils étaient plus intéressants : comment citer une source ? Comment utiliser une image libre de droits ? C'est cette séance qui a été la plus fructueuse, parce que les élèves, sans en prendre vraiment conscience, avait déjà une bien meilleure connaissance du roman et que les échanges permettaient enfin de construire une analyse des personnages, de leur construction par Zola et de leur rôle dans l'histoire.

Fig. 2 :
Extrait de
l'article sur
« Christine »



BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Les élèves sont volontiers « consommateurs de kilo octets ». Ils sont rompus à la recherche documentaire et peuvent facilement trouver des références multiples et précises. Mais l'exercice est un peu court pour conclure que les élèves, parce qu'ils ont accumulé une documentation sur une œuvre, la maîtrisent mieux. L'index multimédia permet à la fois une appropriation des références extérieures à l'œuvre, en même temps qu'il organise une navigation hypertextuelle complémentaire qui contribue à la maîtrise du roman.

FICHE N° 10

Établir l'édition critique numérique d'une œuvre contemporaine : *Les Onze*, de Pierre Michon

Ariane Bach, académie de Versailles. Critique littéraire : Hugo Pradelle, *La Quinzaine littéraire*

● Niveaux et thèmes de programme

Seconde, enseignement d'exploration « littérature et société »

Thématique : images du pouvoir, pouvoir des images

Démarche : textualités numériques et formes « ouvertes » de l'écrit aujourd'hui

● Problématique

Entrer dans le texte par l'appareillage critique, construire la compréhension par une approche inductive

● Objectifs maîtrise de la langue

Identification et maîtrise de l'implicite

● Objectifs littéraires et culturels

- Construire un univers de référence : contexte et enjeux du contexte, travail pluridisciplinaire en lettres (sens d'un texte) ; histoire (période de la Terreur) ; histoire des arts (peinture et représentation du pouvoir)

- Prendre conscience des enjeux de la littérature contemporaine

- Se prêter au jeu d'une démarche éditoriale

● Objectifs méthodologiques

- Réfléchir à la notion d'annotation critique numérique

- Construire un discours critique

- Écrire à la façon de Pierre Michon

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Interfaces d'écriture collaborative

- Site de publication en ligne

- Carte heuristique

● Plan de déroulement de la séquence

1. Apporter aux élèves les prérequis nécessaires

2. Entrer dans le texte

3. Établir l'édition critique

● Pistes d'évaluation

Valoriser l'engagement des élèves dans les différentes étapes de la production.

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Écrire à partir du tableau de Géricault, le Radeau de la Méduse (seconde, Lille, 2011)

- Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants, de Mathias Enard (seconde, Versailles, 2011)

- HDA et nouveaux programmes de seconde : pistes (2^e, Versailles, 2011)

- Napoléon, de la réalité au mythe (seconde, Versailles, 2010)

- Image et narration avec le Jeu de Paume (1^{re}, Versailles, 2010)

« Je fais advenir historiquement quelque chose qui n'est pas advenu », explique Pierre Michon : ce « quelque chose » est un tableau fictif représentant les onze commissaires du Comité de salut public de la Grande Terreur.

À partir de la lecture d'une œuvre contemporaine problématique et complexe, *Les Onze*, il s'agit de mettre en place un dispositif de lecture innovant, déplaçant le processus de mise au jour du sens. L'idée est de solliciter l'appareillage critique du texte, pour faire émerger des clés de lecture au fur et à mesure du travail. En effet, les élèves connaissent bien les éditions commentées, puisqu'ils les fréquentent assidument au cours de leur scolarité. On leur demande ici d'en produire une à leur tour. Les TICE sont largement utilisées dans ce projet, afin de faciliter une approche collaborative du travail sur le texte en classe. Ce projet prend place dans le cadre de l'enseignement d'exploration, et fait l'objet de trois interventions d'un critique littéraire (classe à PAC).

Le choix de l'œuvre est déterminant dans ce projet : *Les Onze* met en effet en scène une période historique tourmentée, que le professeur d'histoire peut éclairer dans le cadre bidisciplinaire de l'enseignement d'exploration « littérature et société » ; l'histoire des arts, dont l'enseignement a été formalisé cette année par les Instructions officielles, constitue un axe important de la recherche, puisque l'intrigue tourne autour de l'exégèse d'un tableau mettant en scène une représentation solennelle du pouvoir à travers « les onze » du Comité de Salut public ; enfin, une problématique littéraire et très contemporaine émerge de cette réflexion, puisque le tableau est en fait imaginaire, et que c'est une représentation fantasmée de l'Histoire, que l'auteur joue à mettre en scène. Plusieurs axes de travail convergent donc et rendent ce travail pertinent dans le cadre de l'enseignement littérature et société : histoire, histoire des arts, littérature contemporaine, utilisation du numérique, intervention d'un partenaire extérieur, information sur les métiers littéraires.

Le travail d'édition critique sous sa forme numérique va tenter de déjouer les pièges tendus par Michon à son lecteur. Il s'agit donc bien d'un accompagnement à la lecture.

séance

1 Apporter aux élèves les prérequis nécessaires

La première phase de la démarche consiste à apporter aux élèves l'ensemble des éléments dont ils devront disposer pour appréhender le texte en étant le moins démunis possible. Les enseignants les sensibilisent donc en début d'année à différentes problématiques.

Première problématique abordée : **la description littéraire d'une œuvre d'art**, de l'ekphrasis, qui se veut redoublement de l'objet réel (Bouclier d'Achille, *L'Iliade*, XVIII, Homère), à la critique d'art, à travers les *Salons* de Diderot qui intègrent la présence d'une subjectivité assumée. C'est l'occasion d'opérer un décloisonnement disciplinaire en associant de façon problématisée l'histoire des arts à la littérature. C'est aussi un premier jalon posé pour la lecture des *Onze*, description protéiforme et libre qu'un guide donne du prétendu tableau historique. On met en évidence que la description est déjà une lecture, c'est-à-dire une interprétation du texte.

Autre problématique littéraire à aborder en amont de la lecture des *Onze* : la question de **la retranscription d'une vie d'artiste**, notamment de peintre. Le corpus est constitué de *Vies des plus grands peintres, sculpteurs, architectes*, Vasari, 1560-1570 (Sur Léonard de Vinci) ; *L'Œuvre et la vie d'Eugène Delacroix*, Baudelaire, 1863 ; *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*, Mathias Enard, 2010, ce dernier texte récent mettant en scène un épisode de la vie de Michel-Ange. La progression chronologique des textes permettra de mettre au jour une évolution, où le désir d'objectivité impartiale se mue progressivement en influence réciproque du peintre et de l'artiste l'un sur l'autre, jusqu'à la démarche nouvelle qui consiste à mêler renseignements historiquement attestés et vision fantasmée, personnelle de l'artiste. On notera à cette occasion que Mathias Enard revendique l'influence de Pierre Michon sur son écriture. Cela permettra de préparer la lecture des *Onze* comme biographie, puisque Pierre Michon y fait le récit de la vie de François-Élie Corentin, peintre imaginaire de la période historique révolutionnaire.

Au point de vue de l'histoire des Arts, les élèves font des recherches sur **la peinture néoclassique**.

Le professeur d'histoire effectue **un point historique sur la période révolutionnaire**, notamment sur la Terreur, à travers un cours magistral et des recherches d'élèves.

séance

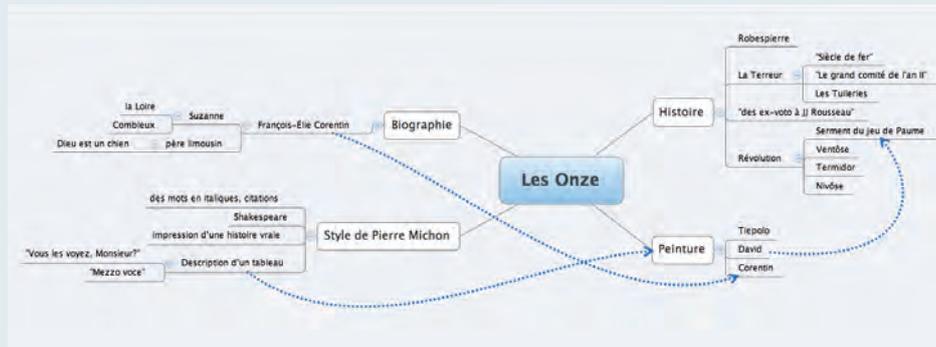
2 Entrer dans le texte

L'entrée dans le texte de Pierre Michon s'est faite par deux biais, sur l'idée du critique littéraire associé au projet, Hugo Pradelle (*La Quinzaine littéraire*)

Tout d'abord par **l'écriture créative**, qui prenait pour support des peintures d'histoire au Louvre (Galerie Medicis, Rubens) et des photographies d'événements historiques (assassinat de Kennedy). La contrainte était de décrire l'événement, tout en incluant un point de vue subjectif, et en développant l'impact de l'œuvre sur la vie de l'artiste (le peintre, le photographe).

La deuxième entrée a consisté à demander **une lecture intégrale** aux élèves, qui, malgré le travail préparatoire, les a fortement décontenancés. Nous avons commencé par mettre au jour avec les élèves un certain nombre de thématiques, images récurrentes, citations frappantes, qu'ils ont ordonnées lors d'une séance de mise en commun des impressions de première lecture. Un logiciel de carte heuristique nous a été d'un précieux secours.

Fig. 1 :
Les Onzes,
dispositif
de lecture
innovant



Une fois ces grands axes mis en évidence, le critique littéraire Hugo Pradelle a redistribué la tâche en demandant aux élèves **une lecture plus exigeante**, mais partielle et morcelée cette fois-ci. En effet, chaque élève n'avait qu'un chapitre à lire sur les huit que comporte l'œuvre. La mise en commun a permis de **constituer collectivement un résumé** qui a amené les élèves à prendre conscience de la structure très construite du texte, ainsi que des problématiques entrant en résonance avec tout le travail préparatoire effectué lors de la première phase.

séance

3 Établir l'édition critique

C'est alors qu'a pu s'amorcer la troisième phase du travail, c'est-à-dire l'édition critique à proprement parler. À ce moment, les élèves sont sensibilisés à la démarche éditoriale qui consiste à établir un texte avec rigueur, dans la perspective d'une réception par d'autres personnes. La maison d'édition n'ayant pas délivré d'autorisation, cette entreprise a dû rester partielle et privée.

Le copiage du texte : Pour fastidieux que semble *a priori* ce travail, il n'en a pas moins été très utile aux élèves. Ils ont dû prendre conscience de certaines conventions typographiques et ont facilement admis qu'une grande rigueur était de mise dans cette entreprise. La vérification du texte a été l'occasion d'un travail autonome des élèves qui se sontentraîdés sans solliciter l'intervention du professeur.

L'appareillage du texte : plusieurs questions se sont posées, et en tout premier lieu, les outils à solliciter, les annotations à porter. Dans un premier temps, nous avons opté pour un outil d'écriture collaborative (type GoogleDoc) permettant l'intégration de notes de marge avec fil de discussion. L'outil permettait de faciliter l'échange entre tous les participants, et de conserver une trace de l'évolution du travail.

Fig. 2 :
Copie écran
« les onze »



D'autres possibilités consistaient à transformer les éléments annotés en hyperliens renvoyant à une page consacrée aux notes ; ou encore faire des notes d'arrière-plan sous forme de fenêtres surgissantes ; ou enfin s'en tenir aux plus classiques notes de bas de page. C'est cette dernière solution qui a été privilégiée dans la mesure où les logiciels de traitement de texte permettent une démarche déjà familière, et où en outre, le support final devant être un livre virtuel, l'apparence du système d'annotation pouvait rester proche de l'objet livre traditionnel.

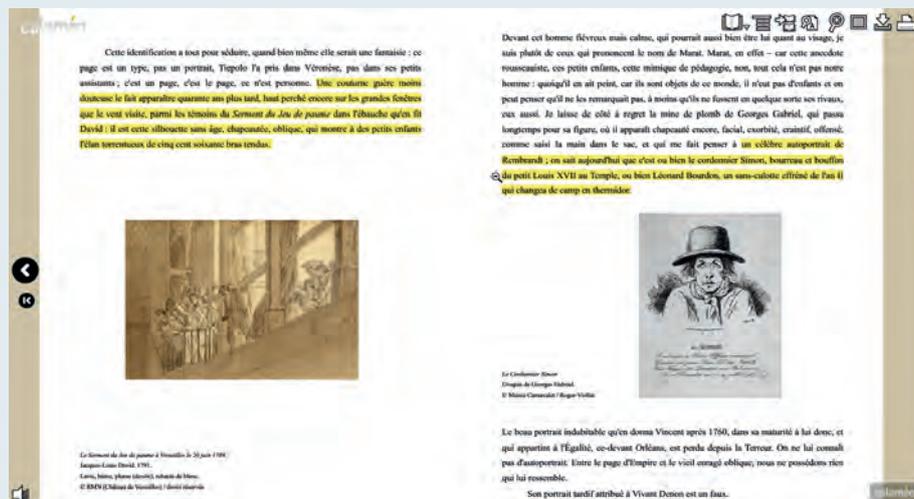
Ce travail de fourmi a été réalisé avec plaisir lui par les élèves, et il a permis d'interroger la notion d'annotation critique, ses enjeux, ses avantages et ses limites. Au fur et à mesure de la réalisation, nous avons construit avec les élèves une typologie du paratexte critique mis en œuvre dans le projet.

En premier il s'agit là de **définir le vocabulaire** : du point de vue méthodologique, les élèves ont appris à se diriger vers des dictionnaires attestés, à citer leur source, à choisir dans des articles parfois fort riches la définition pertinente dans le contexte textuel. Du point de vue stylistique, les élèves ont rapidement pris conscience du goût de Pierre Michon pour un vocabulaire désuet et rare, ainsi que pour la répétition lexicale,

En deuxième, de qualifier **les références historiques** de certains événements : cet aspect a été supervisé par le professeur d'histoire. La nécessaire concision qu'implique le travail d'annotation n'a pas été sans poser de problème, tant les enjeux historiques ne peuvent, souvent, se résumer en deux lignes,

Enfin, **l'illustration** : une des problématiques à l'œuvre dans le livre de Pierre Michon concerne la représentation picturale, dans son lien avec le pouvoir politique. D'un point de vue méthodologique, cette démarche a permis de sensibiliser les élèves au droit à l'image, au droit d'auteur. Du point de vue de la compréhension du texte, illustrer les nombreux tableaux auxquels Pierre Michon fait allusion a permis de constituer dans l'imaginaire des élèves le corpus de références ancrées dans l'imaginaire collectif à partir duquel Pierre Michon suscite l'évocation du tableau Les Onze, qu'il imagine. Ce tableau est en effet une réminiscence imaginaire à laquelle le lecteur se prend à croire, tant son esprit est nourri de représentations du pouvoir, de la Révolution française. Les élèves ont généralement moins en mémoire ces images.

Fig. 3 :
Illustration
des tableaux
auxquels
Pierre Michon
fait allusion



Ensuite il s'agit de **l'élucidation des difficultés** : signalement de récurrences textuelles, élucidation des citations dont le texte est abondamment nourri, explicitation de certaines allusions. Ce type d'annotation n'est plus simplement informatif. Il s'agit désormais d'un premier stade d'interprétation du texte.

Puis **la rédaction d'une préface** : in fine, le travail d'annotation conduit à une interprétation du texte, que l'on demande aux élèves de formaliser sous l'apparence d'une préface faisant apparaître les grandes problématiques du texte ainsi exploré.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

L'appareillage critique d'un texte difficile a permis aux élèves de mettre au jour un jeu de tensions dans la démarche, qui apporte un éclairage utile, voire nécessaire de certains points potentiellement obscurs du texte, mais qui perturbe simultanément le rythme linéaire de la lecture ; en outre, il est apparu que l'élucidation des difficultés constituait déjà une forme d'interprétation de l'œuvre, mais également une forme d'appauvrissement, par la réduction des potentialités du texte à une seule. Cette démarche permettra aux élèves d'adopter un point de vue plus vigilant et plus critique sur les éditions scolaires fortement commentées qu'ils ont l'habitude d'avoir entre les mains. **Les outils d'écriture collaborative** qui ont été mis en œuvre pour ce projet se sont avérés très opératoires, puisqu'ils ont permis une répartition généralement spontanée du travail entre les élèves, une appropriation forte de la démarche (certains poursuivaient le travail d'annotation chez eux spontanément), cela en raison de la proximité avec leurs usages, en particulier le partage d'informations sur les réseaux sociaux.

● Niveaux et thèmes de programme

Lycée – classe de seconde

Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme

Étude d'un roman réaliste du XIX^e siècle

● Autres niveaux et thèmes de programme possibles

À condition de l'adapter, démarche transposable, en première (toutes séries) pour « Le personnage de roman, du XVII^e siècle à nos jours »

● Problématique

Comment rendre vivante aujourd'hui l'étude du Père Goriot de Balzac ? Comment révéler l'esprit d'une œuvre patrimoniale du XIX^e siècle aux élèves du XXI^e ? Comment faire en sorte que Petite Poucette mesure le génie et la modernité d'un grand romancier ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Savoir situer une œuvre étudiée dans son époque et son contexte,
- Découvrir un courant littéraire, le réalisme
- Percevoir l'originalité d'une œuvre et l'univers d'un auteur
- Être capable de lire, de comprendre et d'analyser une œuvre, et de rendre compte de cette lecture par des moyens variés

● Objectifs méthodologiques

- Pratiquer diverses formes d'écriture, principalement fictionnelle
- Écrire et publier avec le numérique
- Construire une pratique éclairée des réseaux sociaux
- Réaliser des travaux collaboratifs

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Salle informatique (ou classe mobile, voire flotte de tablettes numériques) comptant au moins 15 machines connectées à internet
- Accès au réseau social Facebook
- Un appareil photo/vidéo ou un smartphone

● Plan de déroulement de la séquence

Bâtie sur le modèle d'une simulation globale, la séquence plonge les élèves dans l'atmosphère du roman et les invite à endosser différentes personnalités fictives. Ils sont amenés à passer constamment de la lecture à l'écriture en donnant épaisseur et vie aux personnages, aux lieux et aux événements d'une époque. La transposition numérique du roman se construit au fil des activités. Il faut compter 4 à 5 semaines complètes pour la réalisation du projet.

● Pistes d'évaluation

- L'implication des élèves dans les travaux collaboratifs
- L'intérêt manifesté pour les réalisations des pairs
- L'attitude face au texte
- La pertinence des choix d'adaptation
- La quantité et la qualité des productions écrites
- La finalisation du projet d'écriture
- Possibilité de proposer des exercices codifiés pour mesurer l'impact de la démarche sur l'acquisition des compétences et des connaissances
- Certains travaux de lecture et d'écriture sont notés

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Eugène de Rastignac sous influence (seconde, Besançon, 2008)
- Le Père Goriot, père et filles (1^{re}, Strasbourg, 2007)
- Balzac et la peinture (seconde, Rouen, 2000)

À l'origine, il y a un désir : faire lire Balzac et transmettre le plaisir de pénétrer son univers romanesque. Mais comment rendre sensibles la force et la grandeur du projet balzacien ? Comment rendre vivante l'étude d'un roman réaliste du XIX^e auprès de « digital natives » qui, parfois, peinent tant à saisir l'esprit et la profondeur des textes littéraires ? Entrevoir l'œuvre dans son rapport à notre actualité, autrement dit mettre en lumière la modernité de la vision balzacienne constituait un premier élément de réponse. Dès lors, apparut comme une évidence l'analogie entre la *Comédie humaine* et le vaste théâtre que constituent les réseaux sociaux. En effet, ceux-ci n'offrent-ils pas à l'*Homo numericus* un formidable terrain de jeux et, par conséquent, à l'observateur, un extraordinaire champ d'investigation ? Avec l'apparition du Web 2.0, l'humanité a peuplé un nouveau territoire, que Balzac se serait certainement plu à investir. Ce réseau d'êtres que le romancier du *Père Goriot*, visionnaire, offre à notre regard sur le théâtre français du XIX^e n'est-il pas transposable sur le plus populaire des réseaux sociaux de notre époque ? C'est ainsi qu'est née l'idée d'une adaptation numérique du roman de Balzac sur Facebook.

séance

1 Une séquence pour jouer la *Comédie*

• L'esprit de la démarche

La méthode consiste à faire du roman non plus seulement un objet d'étude, mais une histoire à vivre de l'intérieur et à reconstruire. Ainsi, l'adaptation numérique du *Père Goriot* sur le réseau social Facebook n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moyen, une astuce pédagogique pour que les élèves soient amenés naturellement à pénétrer l'épaisseur romanesque. Pour paraphraser Patrick Laudet dans son intervention sur les nouveaux programmes de lycée, il s'agit, en classe, de réunir les conditions qui favorisent « l'investissement fictionnel » de l'élève, « d'emblée moins savant qu'*impliqué* ». C'est une approche pédagogique qui s'apparente à la simulation globale ou au jeu de rôle. L'objectif est de permettre une implication authentique de la part des élèves. Ces derniers, au fil des séances, entrent ainsi dans la peau des créatures balzaciennes, mais aussi dans celle du romancier démiurge par la réalisation d'une nouvelle œuvre. S'ils vivent à la manière des personnages, ils leur donnent aussi la vie. Partant, l'écriture sur le réseau social vient appuyer, éclairer et enrichir le sens de l'œuvre.

Pour réussir ce projet, il est non seulement nécessaire de définir clairement les objectifs didactiques et les modalités d'ordre pédagogique, mais il faut également sans cesse adapter le scénario à ce qui se fait en classe. C'est une séquence qui se construit au fur et à mesure qu'elle se déroule avec les élèves.

- **Le scénario pédagogique**

Cette séquence est organisée autour d'une problématique littéraire : « Dans quelle mesure peut-on parler de théâtralisation du monde social dans le roman de Balzac ? ».

Les activités sont variées : lectures analytiques, transversales, synthèses et travaux d'écriture.

Le projet est présenté à la classe avant la lecture de l'œuvre. Les élèves profitent des vacances pour lire et compléter un carnet répertoriant tous les personnages et leurs caractéristiques principales, ainsi que les différents lieux de l'action. Ils sont invités à trouver le moyen de se repérer facilement dans l'œuvre : la majorité a pris le parti de jalonner le livre de marque-pages colorés.

- **Séance inaugurale : « une fameuse soupeurama » - lecture analytique et présentation du projet**

À travers le motif romanesque de la scène de repas, Balzac nous donne à voir une petite communauté d'individus dans leur milieu, « une pension bourgeoise » parisienne, sous la Restauration. Dès l'incipit, le lecteur sait que La Maison-Vauquer, espace à la frontière entre l'intime et le public, est le théâtre du drame à venir. Derrière l'apparente légèreté de ton, le dialogue entre les pensionnaires révèle déjà la cruauté des relations, la noirceur de certaines âmes et le dessein de quelques uns. Cette scène de la vie parisienne, à la fois tableau de genre, étude physiologique, peinture des caractères et théâtralisation du monde, est emblématique de l'écriture balzacienne.

Cette première lecture analytique a donc pour objet de souligner l'originalité de Balzac, « peintre [...] des types humains », « archéologue du mobilier social », véritable *dramaturge* de la « vie intime ». Les élèves voient se dessiner progressivement l'analogie entre la théâtralité du roman balzacien et la scène numérique que constitue le réseau social. À l'instar du roman réaliste, Facebook peut devenir un laboratoire pour étudier une époque, des espèces sociales, des caractères, des situations, l'Homme et le monde social.

Dès lors, ils sont prêts à entrer dans le jeu. Sur la quatrième de couverture du livre de Francis Yaiche, *Les Simulations globales, mode d'emploi*, on peut lire : « Prenez un lieu, de préférence clos : une île, un immeuble, un village, un hôtel, etc. Faites-le investir et décrire par des élèves qui imagineront en être les habitants... Utilisez ce lieu-thème comme lieu de vie pour localiser toutes les activités d'expression écrite et orale [...]. Vous obtenez ainsi une simulation globale. » Les élèves rejoignent donc le lieu où va se jouer la séquence, à savoir le réseau social Facebook, qu'ils investissent par le biais des comptes fictifs, préalablement créés par l'enseignant pour incarner les personnages du roman.

- **Autour de cette séance, dans son prolongement, s'organisent deux activités**

Dans la première activité, les personnages de la pension prennent vie sur le réseau social. Pendant une heure, en module, les élèves, répartis en groupes, complètent les profils des personnages suivants : Rastignac, Vautrin, Goriot, Mme Vauquer, Bianchon, Victorine, Mme Couture, Melle Michonneau et Poiret. Ils font des allers-retours entre leurs livres, leurs carnets de lecture et les fonctionnalités de Facebook. Les élèves chargés de la veuve Vauquer ont le temps de créer une page commerciale pour la pension, qui sera alimentée au fur et à mesure.

Fig. 1 : Extrait de l'adaptation de la fameuse soupeurama sur la page de la Pension Vauquer.



S'ensuit une séance d'accompagnement personnalisé au cours de laquelle les élèves étudient de plus près la scène préalablement vue en lecture analytique. Ils s'intéressent en particulier au fonctionnement des jeux de mots et d'esprit, et aux différentes références à la réalité de l'époque (Le Gall et le diorama), ceci en vue de proposer une adaptation du dialogue sur la page de la pension Vauquer.

Puis, ils jouent littéralement la scène sur le réseau social. Seuls ou par deux, ils échangent en temps réel comme s'ils étaient eux-mêmes les pensionnaires. Maître du jeu, l'enseignant guide les interventions et conseille. Le ton est donné. La simulation peut se poursuivre.

L'adaptation se construit ainsi, au fil des nombreuses activités impliquant lecture et écriture, les élèves étant toujours par groupes de 2 ou 3 en module et en accompagnement personnalisé, de 4 ou 5 en classe entière. Elle suit l'ordre de la narration qui, dans *Le Père Goriot*, coïncide globalement avec l'ordre de la fiction. Cette démarche permet de simuler la vie des personnages et favorise l'implication des élèves, plongés dans le roman comme dans la vie réelle. Ceux-ci ne sont pas toujours chargés des mêmes personnages, afin de préserver la vision globale de l'œuvre.

En classe entière, la séquence se déroule ainsi :

- cinq extraits (« Le leçon de Mme de Beuséant », « la lettre d'Eugène à sa mère », « l'entrée dans le monde de Rastignac », « le monde selon Vautrin » et « Faut-il tuer le Mandarin ? ») sont étudiés par les élèves répartis en groupes, aidés d'une fiche comportant des questions pour guider l'analyse et le travail d'adaptation sur le réseau social. A l'issue de l'activité, qui s'étend sur trois heures trente en tout, ce sont les élèves eux-mêmes qui présentent l'étude du texte et justifient leurs choix d'adaptation. Ce fonctionnement a l'avantage de mêler la lecture, l'écriture et l'oral ;

- deux autres lectures analytiques sont menées de façon plus traditionnelle : « l'arrestation de Vautrin » et « la mort du père ». Toutes deux sont faites dans la perspective de répondre à la problématique de la séquence et de préparer l'adaptation de ces épisodes sur le réseau social. L'arrestation de Vautrin fait l'objet d'un important travail d'écriture de la part des élèves qui, répartis en groupes, doivent témoigner de l'ampleur de l'épisode dans le roman. La mort du père Goriot, conformément à l'esprit du roman, est traitée sur le réseau social dans l'optique de faire ressortir l'accélération du drame ;

- une séance de deux heures permet de faire une synthèse sur le projet balzacien en particulier, et la démarche réaliste en général. Elle est menée en étroite collaboration avec les élèves qui s'appuient sur les scènes étudiées et les choix opérés sur le réseau social, *visibles* grâce à l'utilisation du vidéoprojecteur. Les thèmes, les motifs et les procédés balzaciens émergent rapidement. Ils sont mis en relation avec des extraits sélectionnés dans *l'Avant-propos* de 1842. La séance se poursuit sur un travail d'entraînement à la question de synthèse à partir d'un corpus de textes extraits de plusieurs préfaces de Balzac, des frères Goncourt, de Zola et Maupassant.

En module et en accompagnement personnalisé, de façon plus transversale, les élèves font vivre les personnages et les groupes sociaux, entre les extraits étudiés en classe entière. Par la nécessité d'opérer des choix d'adaptation, les consignes invitent les élèves à réfléchir à différentes questions d'ordre littéraire et culturel que soulève ce roman. La simulation s'appuie également sur des recherches documentaires.

À la maison, diverses tâches sont confiées aux élèves. Il s'agit le plus souvent de préparer l'étude analytique prévue en classe entière et de réfléchir à diverses possibilités d'adaptation de l'extrait concerné sur le réseau social. Il leur a fallu également relire certains passages clés du roman tels que la description de la pension Vauquer ou encore les trois récits de la vie de Goriot afin de relever les éléments signifiants à retenir pour l'adaptation.

séance

2 Un Père Goriot numérique, non homothétique

Une fois le jeu terminé, l'œuvre est là, en ligne, sous les yeux de nos Petits Poucets. Ils peuvent ainsi parcourir leur création, un roman d'un nouveau genre, numérique, non linéaire et non homothétique. En se connectant aux comptes fictifs des personnages, ils voient inscrite dans la mémoire du réseau l'« effroyable tragédie parisienne ».

C'est en pénétrant dans les méandres des profils et des groupes, en scrutant les publications variées et les échanges protéiformes qu'on peut assister à ce drame de la vie intime. « *All is true* ».

Fig. 2 :
Message
privé de
Rastignac
à sa sœur
Laure



Fig. 3 :
Courte vidéo
réalisée
avec un
Smartphone
retraçant
l'itinéraire
social de
Rastignac



Fig. 4 :
Groupes
sociaux
auxquels
appartient
Rastignac



Fig. 5 :
Extrait de
la page
commerciale
de la pension
Vauquer



Fig. 6 :
Article écrit
par Lucien
de Rubempré,
qui n'est
pas un
personnage du
roman mais
une figure
emblématique
de la *Comédie
humaine*

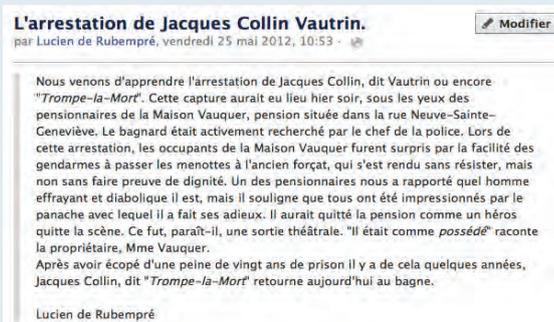


Fig. 7 :
Ultime
publication
de Vautrin
après son
arrestation

Ecoutez, regardez, admirez ! Trompe la mort quitte la scène.

par Jacques Collin Vautrin, vendredi 8 juin 2012, 09:28

Et voilà, le jeu est fini. Le pantin insoumis est retiré de la grande scène. La pièce avait trop duré. La salle en a le souffle coupé. Le vieux Vautrin, fripouille et marginal, devient le diable qu'on ôte de cette société qui l'a pourri jusqu'aux entrailles. La société me condamne moi aujourd'hui mais elle vous a tous déjà condamnés. Avis à ceux et celles d'entre vous qui l'ignorent encore : Oui, vous êtes tous condamnés, renoncez à vos illusions, regardez donc la moisissure qui vous ronge.

Jeune comme mon petit Rastignac j'ai cru moi aussi à l'homme et à sa vertu, j'ai cru à l'humanité. J'imaginai que tous nous nous battions pour mieux vivre ensemble, que notre ennemi était l'individualisme. Mais, j'ai vu, chers amis, j'ai parcouru, j'ai lu, j'ai observé, j'ai subi et à présent je sais. Ma désillusion fut immense. Le Vautrin fut heurté par la vérité, celle qui vous concerne tous, celle des injustices sociales, de l'inégalité, de l'égoïsme, de la cruauté. J'ai regardé en face ceux qui auraient tué par obsession de la propriété, j'ai regardé en face les corruptions, j'ai regardé en face les barrières, les limites, la concurrence et l'assouvissement et depuis mes amis, j'assiste à vos combats de coqs qui vous mèneront bientôt au cannibalisme. Vous vous dévrez, vous me dévrez. Après cet éclat de lucidité, le cynisme le plus profond m'envahit. La seule défense reste l'attaque. Alors moi aussi, Vautrin j'ai dû me livrer à votre arène qui pue la mort et la mégalomanie, ce Colisée où s'affrontent et s'entretenant les acteurs, où attendent les chacals tapis dans le noir, où meurent les innocents. Depuis je respire le vice mais n'en sens plus l'odeur. La fin qui désormais vous abasourdit était fatale, l'épée tombe aujourd'hui mais il y a longtemps que je sais qu'elle m'attend, au bout du chemin. Mais qu'est ce que je perds derrière ces barreaux ? Le spectacle de votre aliénation ? La perte de mes fantasmes de liberté, de puissance et d'épanouissement ? Ils étaient mes seuls compagnons, je les quitte sans regrets, j'ai trop vu leurs yeux, leurs rides et leurs traits. Mon âme tape dans mon crâne. Je me sens comme une chenille qui se délivre avec fracas pour s'envoler en pleine grâce dans une danse qui la mènera aux cieux.

Et voilà trois coups, entrée en fracas, sursaut des mots, coup de théâtre entre les lignes. Le vieux diable trop libre pour cette société trop étroite quitte les planches tachées de sang.

Fig. 8 :
La mort
du père :
une épitaphe
pour Jean-
Joachim
Goriot



BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

L'usage d'un réseau social en classe n'est pas sans soulever quelques questions délicates. Il nécessite dans un premier temps d'en informer les parents et la direction de l'établissement. En outre, les règles de fonctionnement de la séquence doivent être expliquées aux élèves afin qu'ils soient responsabilisés. Par exemple, ils n'ont pas l'autorisation de se connecter aux comptes fictifs des personnages en dehors des heures de cours, ni celle de se connecter à leur propre compte pendant les séances en classe. Par ailleurs, la création des comptes des personnages par le professeur est une tâche fastidieuse et contraignante. De plus, quand la simulation est terminée, il faut penser à modifier le mot de passe des personnages afin d'éviter qu'un élève n'utilise un des comptes. Enfin, d'un point de vue purement éthique, l'usage de Facebook en classe ne fait pas l'unanimité pour les dangers potentiels qu'il représente, et dont il serait inutile de dresser la liste ici.

À cet égard, toutefois, ces activités offrent aussi autant d'occasions au professeur de proposer une éducation à la pratique raisonnée et raisonnable

de ce média social. Les élèves apprennent à configurer les paramètres de confidentialité dont ils ignorent pour beaucoup le fonctionnement. Ils sont amenés à considérer les destinataires potentiels des publications et leurs enjeux. Ils s'interrogent sur la pertinence de rendre publics ou non un échange, un commentaire, un avis, une image ou une photo.

De plus, ce réseau social, dans ses multiples fonctionnalités, est bien adapté à la mise en évidence de la démarche balzacienne. Il permet :

- de faire vivre les personnages et de leur donner une épaisseur par le biais des publications sur le mur ;
- de rendre compte, au moins partiellement, de la minutie des portraits en complétant les nombreuses informations dans les profils ;
- de donner vie et sens aux descriptions par la publication d'images ou d'extraits significatifs ;
- de mentionner les lieux, particulièrement symboliques chez Balzac, et de leur donner « vie » grâce aux publications variées (illustrations, photos, liens vers internet...) ;
- de créer des groupes renvoyant chez Balzac aux « espèces sociales », d'exposer leur « physiologie » et de mettre en évidence l'étanchéité des cercles sociaux ;
- de montrer l'importance des dialogues dans le roman par le biais des échanges sur le mur, la messagerie interne ou encore la discussion privée instantanée ;
- de faire apparaître la théâtralité de l'œuvre.

Enfin, l'approche actionnelle de la simulation globale associée à l'usage du réseau social crée les conditions d'une véritable immersion dans l'œuvre. « Sans doute n'est-il pas d'implication véritable dans la lecture sans y mettre la main, et la plume. Le commentaire écrit est la forme classique du lire-écrire. Mais il en est d'autres, encore timides dans nos pratiques de classes. L'exercice d'invention, avec ses contraintes, répond-il pleinement à cette ambition ? Faut-il retrouver l'art du pastiche, dans lequel certains de nos grands écrivains, ont taillé leur plume ? Une page réussie "à la manière de Flaubert" vaut bien "des explications savamment ordonnées". »¹ C'est dans l'esprit de cette invitation à revivifier l'explication de texte qu'il faut entrevoir cette séquence, Facebook n'étant qu'un moyen de parvenir à rendre perceptible l'esprit du texte, « cette réalité matérielle invisible et très concrète. »²

¹ Intervention de Patrick Laudet, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe des lettres, en séminaire national en juin 2011.

² Novarina - *Lumières du corps*, « Brûler les livres », P.O.L., 2006, p. 111-119.

FICHE N° 12

Écrire dans l'œuvre

Pour une appropriation active des textes par les élèves

Jean-Michel Le Baut, académie de Rennes

● Niveaux et thèmes de programme

1^{ère} L : en particulier objets d'étude « Réécritures » et « Vers un espace culturel européen : Renaissance et humanisme ». Démarches susceptibles d'être transférées sur des genres et œuvres variées, donc adaptées à d'autres niveaux.

● Problématique

Comment mener à l'École des pratiques conduisant à écrire dans l'œuvre autant que sur l'œuvre pour favoriser une appropriation active, créative et sensible des textes ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Mieux connaître certains mouvements, genres, œuvres littéraires
- Favoriser le plaisir de la lecture et de l'écriture

● Objectifs méthodologiques

- Développer des compétences d'écriture, articulant à la fois le respect des contraintes et l'inventivité
- Développer maîtrise et bons usages d'outils de publication numériques

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

Blog, réseau social Twitter, livre numérique, ENT Moodle, TBI

● Compétences visées

- Être capable de lire, de comprendre et d'analyser des genres variés, et de rendre compte de cette lecture, à l'écrit comme à l'oral
- Parfaire sa maîtrise de la langue pour s'exprimer, à l'écrit comme à l'oral, de manière claire, rigoureuse et convaincante
- Connaître la nature et le fonctionnement des médias numériques, et les règles qui en régissent l'usage (« *L'appropriation par les élèves de ces connaissances et de ces capacités suppose que soient mises en place des activités variées permettant une approche vivante des apprentissages.*

Le professeur vise, dans la conception de son projet et dans sa réalisation pédagogique, à favoriser cet engagement des élèves dans leur travail. Une utilisation pertinente des technologies numériques peut y contribuer. »)

● Plan de déroulement de la séquence

Activités menées dans le cadre d'un projet pédagogique annuel : l'échange eTwinning i-voix, dont le cœur d'activité est un blog, « espace de lecture et d'écriture, de création et d'échange » (<http://www.i-voix.net>). Les élèves y publient des articles variés autour des objets d'étude successivement abordés en classe et des œuvres qu'ils parcourent en lecture analytique ou en lecture cursive. Les activités ici présentées peuvent être menées de façon indépendante.

● Pistes d'évaluation

Témoignent de l'investissement des élèves, de leur bonheur à lire-écrire-publier avec le numérique :

- la quantité des œuvres lues (par exemple 10 recueils de poésie contemporaine chaque année) et des articles publiés (environ 3000 chaque année)
- la qualité de certains textes (parfois saluée par des écrivains eux-mêmes)

Dans ÉduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Histoire des arts et lecture de textes littéraires (1^{re}, Besançon, 2012)
- Utiliser les outils de l'Atelier Bovary pour travailler à partir des brouillons de l'écrivain (lycée, Versailles, 2011)
- Utiliser la fonction dépôt de devoir de Moodle (1^{re}, Orléans-Tours, 2011)
- Préparer l'oral de l'EAF à travers une plateforme Moodle (1^{re}, Orléans-Tours, 2009)
- Écriture collaborative et micro-écriture (1^{re}, Orléans-Tours, 2009)

Du côté de la littérature, un constat : avec le numérique, l'œuvre a définitivement cessé d'être close sur elle-même. Du côté des adolescents, une observation : chaque jour sur leurs écrans, ils lisent-écrivent-publient simultanément. Il y a là une double chance à saisir pour le professeur de lettres : il peut utiliser les nouvelles technologies pour rendre la littérature un peu moins hermétique aux nouvelles générations, il peut exploiter les appétences nouvelles des élèves pour développer des compétences scolaires et culturelles. Les activités ici présentées montrent combien on peut précisément mener à l'École des pratiques conduisant à écrire dans l'œuvre autant que sur l'œuvre. Le numérique invite à apprendre la littérature comme on apprend les langues : par immersion. Il favorise ainsi une appropriation active, créative et sensible des textes.

séance

1 Sur un blog, écrire de l'intérieur du poème

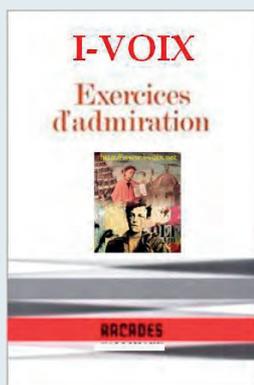
Sur le blog i-voix, atelier littéraire de classe, collectif et créatif, c'est moins par des commentaires que par des réécritures diverses que les élèves rendent compte de leurs lectures de recueils poétiques. La métatextualité, qui est la relation au texte que valorise et enseigne traditionnellement l'école, est ici remplacée par d'autres postures (intratextualité, intertextualité, hypertextualité...) et d'autres gestes (couper, copier, coller, sélectionner, insérer, transformer, remplacer ...) : un « traitement de texte », pédagogique et artistique, plus à même peut-être de faire vibrer l'œuvre en soi.

Les élèves goûtent par exemple les contractions poétiques. À la manière des cut-up de William Burroughs, des cadavres exquis surréalistes ou des centons oulipiens, ils pratiquent le couper-coller pour s'approprier les textes littéraires et en créer de nouveaux. L'activité, ludique, permet de comprendre de l'intérieur l'univers d'un auteur, de faire résonner en soi ses mots, de partager les sensibilités et les imaginaires, de faire jaillir de soi des éclats de poésie ». « *Quand la montagne fermera les yeux, de peine, de sueur et de soleil cuisant, les graines rouges des grenades auront éclaté. Sur la route, ranimeras-tu donc tes épaules marbrées? La péniche a vacillé, le poète apparaît en ce monde ennuyé. On ne sait pas si ça existe, les fleurs du mal.* » (Contraction de Nathan)

Les élèves pratiquent aussi volontiers l'exercice inverse de la dilatation (copier-coller un passage de l'œuvre et y insérer des mots nouveaux, pour comprendre le texte de l'intérieur et l'enrichir de son propre imaginaire), le jeu de la substitution (remplacer certains mots du texte original pour produire une œuvre nouvelle), de la transformation (par exemple, réécrire un sonnet en haïku), de la colorisation (se créer sa palette intime en associant à chaque couleur un sentiment, un effet, un sens, puis mettre en couleurs les mots de l'auteur). Cette créativité produit une relation intime entre le lecteur et l'œuvre, ranime le désir et le plaisir de la lecture (imagine-t-on qu'au mois de juin, après avoir

ainsi parcouru dix recueils de poésie contemporaine, les élèves en réclament d'autres !), favorise chez tous une meilleure maîtrise de la langue (tant l'élève ressent comme essentiel, pour son image personnelle, de soigner la forme d'un texte publié, donc amené à être lu par ses pairs et par de nombreux internautes), développe chez beaucoup d'inattendus talents littéraires (au fur et à mesure de l'année), les élèves produisent de plus en plus de pastiches, d'hommages, de créations personnelles (comme pour rappeler combien, puisqu'un écrivain est quelqu'un qui transforme ses lectures en écritures, ils aspirent à le devenir).

Fig. 1 :
Le blog i-voix.



<http://www.i-voix.net>

Un florilège de textes : <http://fr.calameo.com/read/000114846de05bea9dd20>

séance

2 Sur twitter, écrire de l'intérieur du personnage

Et si Meursault avait connu Twitter ?

Le travail a pris la forme d'un atelier d'écriture en salle multimédia. Dans un premier temps, les élèves sont initiés au réseau Twitter (qu'ils connaissent en général bien moins que Facebook) : ils découvrent son interface en se rendant sur le compte spécialement créé pour la classe, ils se familiarisent avec les contraintes (pas plus de 140 caractères) et les fonctions (« quoi de neuf ? ») des messages qu'on y envoie, ils lancent leurs premiers « gazouillis ». Dans un second temps, le projet d'écriture est lancé : il s'agit de réécrire collectivement l'œuvre de Camus sous la forme d'un « TwittRoman ». Des groupes de deux ou trois élèves sont constitués. Chacun prend en charge un chapitre de la 1^{re} partie et doit produire à partir de ce chapitre entre dix et vingt tweets en respectant les consignes suivantes : donner l'impression que les messages sont réellement écrits par le héros Meursault ; rendre compte de l'essentiel du chapitre (événements et/ou réflexions) à destination d'un lecteur qui n'aurait pas lu le livre ; utiliser le système des « balises » pour qu'on puisse classer ensuite aisément les tweets de chaque chapitre et de chaque groupe. La question de la formulation (« est-ce qu'on peut recopier ? ») est vite soulevée et collectivement résolue ainsi : selon les besoins, on reprendra les mots de Camus,

on transformera, on coupera et on ajoutera. L'atelier d'écriture va se prolonger sur une deuxième heure : le même travail y est mené autour des chapitres de la seconde partie du roman. Le professeur se charge ensuite de rassembler, d'organiser, de sélectionner ces différents tweets : il construit un diaporama de synthèse qui va devenir le support de la réflexion menée au cours suivant. Il faut avoir observé, dans ces séances de travail, la concentration et l'enthousiasme collectifs pour percevoir la nécessité absolue de considérer que l'identification au personnage est un moyen essentiel d'entrer dans le livre, qu'un texte n'est jamais clos, que les élèves doivent être mis en activité, que le travail en classe est justement d'ouvrir l'œuvre, de la continuer. L'intérêt spécifique de Twitter réside bien entendu dans la contrainte d'écriture : comment traduire en messages de 140 caractères maximum un des plus grands romans du xx^e siècle ? Les élèves sont amenés à travailler leur sens de la concision : resserrer l'expression, synthétiser la pensée, rassembler les informations. Sous forme d'un plaisant jeu de rôle (se prendre pour Meursault) et d'écriture (copier-coller-transformer Camus), ils exercent leur maniement de la langue : en particulier les temps verbaux, les constructions syntaxiques, les niveaux de langue, et bien entendu l'orthographe (certains ont considéré qu'il fallait faire exprès quelques fautes/coquilles pour produire des effets de réel). Avant chaque gazouillis publié dans ce TwittRoman, il y a eu relecture d'une partie du roman, sélection du contenu à tweeter, réflexion sur ses intérêts et ses enjeux, travail de l'expression, tout ceci négocié et donc verbalisé à l'intérieur du groupe. Derrière chaque tweet, il y a une intention, comme un commentaire implicite et préalable de l'élève sur sa création : le projet favorise ainsi une intelligence concrète du « travail de l'écriture ».

Soulignons que cette expérience, aisément transférable, s'est révélée particulièrement adaptée au roman *L'Étranger*. Les élèves ont tous réécrit un chapitre de chacune des deux parties. Lors de la séance bilan, ils ont pu parcourir la totalité du TwittRoman. La classe dès lors a mené une réflexion plus générale sur la structure de l'œuvre. Est ainsi apparu clairement combien les deux parties s'opposent par leur contenu : Meursault en liberté, puis Meursault en prison.

Son rapport à la vie aussi se métamorphose : dans la première partie les élèves ont surtout écrit des « tweets-actions » parce que le héros y est essentiellement un corps, un personnage qui mène une existence avant tout physique (manger, travailler, se déplacer, se baigner, regarder, écouter...) ; dans la seconde partie surgissent davantage de « tweets-pensées » parce que le héros y devient aussi un esprit, un personnage qui accède à la conscience des événements et adopte une distance critique. Les élèves se sont amusés à y insérer spontanément des liens savoureux, par exemple au moment où s'ouvre le procès-spectacle de Meursault un lien vers la vidéo de Michel Fugain « Attention, mesdames et messieurs, dans un instant ça va commencer... » : l'humour illustre ici la transformation du personnage qui désormais assume et pense son décalage avec le monde, sa capacité à faire des liens montre combien dorénavant il sait prendre du recul pour commenter son existence.

Le rapport au temps enfin se modifie : dans la première partie, les élèves ont pu aisément réécrire sous forme de tweets des pages elles-mêmes souvent rédigées au présent par Meursault, qui écrit au jour le jour, vit dans l'instant, est comme un TwittPersonnage ; dans la seconde partie au contraire, la réécriture est devenue plus complexe (des erreurs pédagogiquement intéressantes sur les temps verbaux ont été commises) parce que les événements sont souvent racontés au passé par Meursault, qui écrit rétrospectivement, vit dans la durée, s'est peu à peu détaché d'un temps linéaire, horloger, « twitteresque », pour donner de l'épaisseur, de la mémoire, du sens, à sa vie absurde. Le TwittRoman est ainsi perçu, paradoxalement, comme une remise en cause de lui-même : une invitation à se révolter contre la vie mécanique et l'emprisonnement du quotidien.

Fig. 2:
Le TwittRoman
L'Étranger



<http://www.i-voix.net/article-livre-numerique-twittroman-l-etranger-75510520.html>

séance

3

Dans un livre numérique, écrire de l'intérieur de l'histoire

L'activité prend place dans le cadre de l'étude du récit de Rabelais, *Gargantua*. Les élèves se voient confier la tâche de réaliser un magazine de presse parodique autour de l'œuvre. Chacun doit rendre compte de sa lecture en produisant au moins deux articles correspondant à des rubriques ou des genres journalistiques dont la liste est collectivement déterminée : actualités, fait divers, éditorial, interview de personnage, critique littéraire, article people, dessin humoristique, programmes TV, reportage touristique, défilé de mode, sports, horoscope, jeux, tests, petites annonces, courrier du lecteur... Les élèves disposent d'un mois environ pour lire le roman et rendre, sur l'ENT Moodle, des travaux qui sont éventuellement retravaillés en classe, puis publiés au fur et à mesure sur un blog, enfin rassemblés dans un livre numérique.

L'expérience montre combien lire-écrire-publier avec l'ordinateur motive les élèves et les aide dans leur compréhension littérale d'une œuvre, certes joyeuse, mais aussi par sa langue, sa composition, ses thèmes, particulièrement ardue pour des adolescents du XXI^e siècle. On comprend aussi l'importance, à l'époque du web 2.0, de concevoir une pédagogie participative où l'écriture soit à la fois personnelle et collaborative : d'une part où chacun s'approprie l'œuvre de façon singulière, selon ses appétences et ses compétences, y compris celles que l'École parfois exploite peu (le dessin, l'humour,

la passion de la musique, l'intérêt pour la politique...), d'autre part où les productions s'enrichissent aussi les unes les autres (finalement, le livre numérique réalisé par les élèves rend assez justement compte de tous les enjeux majeurs de l'œuvre et chacun en le parcourant, avec plaisir et curiosité, élargit sa connaissance de celle-ci). On saisit enfin combien le numérique à l'École peut aider à donner de la vie à la littérature : les élèves jouent avec les codes de l'écriture journalistique, faisant ainsi résonner l'œuvre avec l'époque où ils la lisent pour qu'elle trouve en eux des échos ; ils donnent au texte du sens en explorant par eux-mêmes certains thèmes comme l'éducation, la religion ou la guerre ; volontiers iconoclastes, ils s'amusent avec l'histoire, les personnages, les motifs, les lieux du roman pour « lisant le *Gargantua* » avoir « le goût des fouaces et celui du raisin » (François Bon).

Cette immersion festive dans le roman de Rabelais est d'ailleurs aussi un hommage à l'écrivain humaniste, dont les élèves, à leur modeste et humoristique façon, mettent en œuvre des valeurs essentielles, comme pour mieux les assimiler. L'auteur de *Gargantua* voulait déjà sortir de la culture de la glose pour instaurer un rapport plus vrai entre le lecteur et le texte. Pour nourrir son immense appétit de connaissances, il plaçait déjà au cœur de ses principes pédagogiques l'observation directe, le jeu, et la créativité.

Fig. 3 :
Le TwittRoman
L'Étranger



<http://www.i-voix.net/article-livre-numerique-twitroman-l-etranger-75510520.html>

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Les trois exemples proposés montrent combien, pour aider un élève à faire sien un texte, il convient désormais de dépasser la tradition du commentaire, liée à la civilisation du livre, et de favoriser de nouveaux gestes de lecture, adaptés à la civilisation de l'écran. Si l'on veut favoriser une rencontre vraie, presque charnelle, avec l'œuvre, il est bon d'inventer des dispositifs qui inviteront l'élève à y entrer, à incorporer les mots de l'auteur pour éprouver la singularité d'un style, à se mettre dans la peau du personnage pour en explorer la personnalité, à faire vibrer en soi le fil narratif et thématique du livre pour l'actualiser. Cela passe par une réhabilitation de certaines attitudes que nous avons tendance à proscrire dans le rapport scolaire à la littérature : pourquoi toujours préférer la distance à l'identification, la réflexion à l'émotion, l'interprétation à la paraphrase, la démonstration à la fragmentation, l'écart au pastiche, la sacralisation à la profanation...? Écrire dans l'œuvre avec le numérique, c'est prendre un risque : *quid* par exemple du droit moral de l'auteur ? C'est surtout saisir une chance : revitaliser la relation aux textes, pour qu'à l'intérieur même de l'École se brouillent les frontières entre l'auteur et le lecteur tout en effaçant la distance entre les élèves et la littérature.

FICHE N° 13

Lire, écrire, se cultiver grâce à un réseau social numérique

Delphine Regnard, académie de Versailles

● Niveaux et thèmes de programme

Lycée, terminale (latin)

● Autres niveaux et thèmes de programme possibles

- Seconde, enseignement d'exploration « littérature et société ». Domaine 2 : « Des tablettes d'argile à l'écran numérique » ; domaine 3 : « Paroles publiques : de l'agora aux forums sur la toile »
- Tous niveaux et toutes séries : lettres et éducation aux médias.

● Problématique

Dans quelle mesure un réseau social ouvert tel que Twitter peut-il contribuer à analyser des problématiques littéraires induites par la publication ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Développer le goût des lycéens pour l'écriture en lien avec la lecture
- Découvrir des pratiques littéraires numériques
- Découvrir et partager une culture commune

● Objectifs méthodologiques

- Apprendre à avoir des pratiques de lecture et d'écriture de plus en plus autonomes
- Apprendre à coopérer et collaborer
- S'approprier une lecture
- Savoir assumer son avis en public (justifier, nuancer, échanger)

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Sites et blogs
- Un réseau social numérique ouvert (Twitter)
- Un tableau numérique interactif ou un vidéo-projecteur,
- Un logiciel d'écriture collaborative en ligne
- Ordinateurs, tablettes et smartphones.

● Plan de déroulement de la séquence

1. Découverte du réseau, de ses ressources et de ses possibilités d'écriture
2. Exploitation pédagogique des ressources
3. Réalisations numériques : lire et écrire en numérique en cours de latin

● Pistes d'évaluation

- Ce sont non seulement la correction de la langue mais aussi la prise en compte de la situation d'énonciation ainsi que la participation à des travaux collectifs qui sont examinés, sans être notés :
- participation à des séances de recherche documentaire collaborative,
 - écritures de textes de traduction, de commentaires et de textes d'invention,
 - prise de notes,
 - écrire des messages brefs pour un large public.

Dans EduBases

(cf. liens et sites utiles page n°97)

- Un réseau social sur le Web en classe de Latin pour entrer dans les « Humanités numériques » ? (terminale, Versailles, 2012)
- Le blog et autres outils numériques au service de l'apprentissage des langues et cultures de l'Antiquité (Tle, Versailles, 2012)
- Au plaisir des mots : lire, écrire et publier avec Twitter (lycée, Versailles, 2011)
- Écrire ensemble par-delà l'océan (lycée, Versailles, 2011)

L'utilisation du réseau social numérique Twitter dans le cadre du cours de latin de terminale a cherché à répondre à plusieurs objectifs : rompre l'isolement (9 élèves dans un lycée de 1 500), partager la joie d'étudier le latin, comprendre la révolution numérique en cours qui touche les pratiques lettrées et prendre conscience de la modernité de l'étude d'une langue ancienne. Ce travail a consisté au long de l'année à lire et écrire sur Twitter pour développer des pratiques d'échanges et de collaboration, de questionnement et d'hypothèses, de découvertes culturelles et de réflexion sur ces pratiques

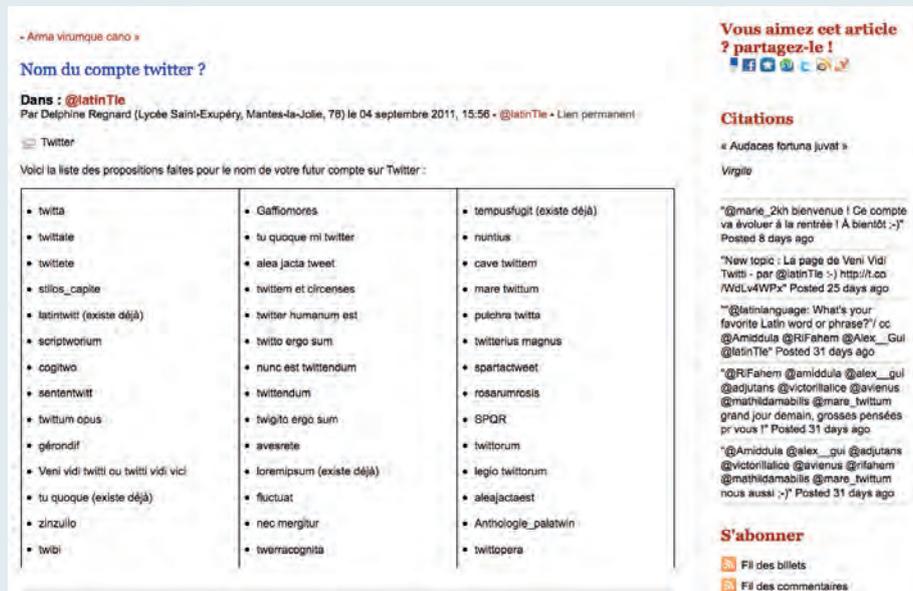
séance

1 Découvrir les potentialités culturelles d'un réseau numérique en ligne

Lorsque l'on a proposé d'utiliser le réseau social numérique Twitter aux élèves de latin, ceux-ci ont tout de suite été partagés entre ceux qui trouvaient là un excellent moyen de faire connaître leur travail et ceux qui ne voyaient pas d'utilité pour la lecture et la compréhension des œuvres au programme. La réflexion a donc d'abord porté sur l'intérêt culturel et pédagogique que pouvait revêtir ce réseau. Car pour personne, ni élève, ni professeur, il n'était question de s'amuser ni de perdre un temps précieux en cette année de terminale. Le professeur a présenté du réseau social les aspects intéressants et le projet pédagogique assigné : profiter des œuvres au programme, et des Bucoliques de Virgile en particulier, pour se forger une culture et la partager.

Tout d'abord, un compte classe a été créé qu'il a fallu nommer. Le professeur, qui possède à titre individuel un compte twitter grâce auquel il s'est lui-même créé un réseau de connaissances dans le milieu éducatif, a demandé via Twitter à ses abonnés quel pourrait être le nom du compte de latinistes de terminale. Les réponses ont été rassemblées et publiées sur le blog de la classe : les élèves ont pu constater le nombre de réponses données (une soixantaine) et reconnaître les jeux de mots et allusions proposées. Ce fut la première étape pour comprendre en quoi les LCA (langues et culture de l'Antiquité) font effectivement partie d'une culture commune. Cette séance fut l'occasion d'explorer le dictionnaire Gaffiot en ligne pour comprendre certains jeux de mots et réfléchir déjà au nom des comptes individuels que les élèves souhaitaient se créer en parallèle au compte de la classe. Les rôles ont ainsi été répartis : le professeur a écrit sur le réseau social avec le compte de la classe, dont le nom fut VeniVidiTwitti, tandis que les élèves ont « tweeté » avec le leur sous un pseudonyme inventé (par exemple, un élève particulièrement coopératif a pris comme surnom « Adjutans »). Cette recherche de pseudos a rappelé à certains les épithètes homériques destinées à caractériser les héros ou les dieux. L'utilisation de Twitter s'est fait la plupart du temps de l'année en classe mais les mois passant, certains en ont eu un usage hors de la classe (la charte signée par les élèves stipulait qu'ils s'engageaient à ne publier sur leur compte que des messages concernant le travail en classe de latin). Ainsi, l'introduction de ce réseau au sein du cours de latin a participé à installer un arrière-plan culturel grâce aux pratiques numériques régulières.

Fig. 1 : Capture d'écran du billet de blog rendant compte de toutes les propositions faites.



Après la création du compte de la classe, professeur et élèves ont cherché à créer un réseau en s'abonnant à des comptes en lien avec leur projet.

Plusieurs types de comptes ont semblé intéressants :

- des comptes de particuliers tweetant en latin et/ou en grec (@scribalatinus, @NemoOudeis),
- des comptes de chercheurs et professeurs tweetant en français ou en anglais des ressources sur la culture gréco-romaine, d'institutions, de facultés, d'archéologues, de projets de recherche (@bsaLille3, @TheGabiiProject qui suit les fouilles archéologiques de Gabies, @fonsbandusiae qui traduit l'œuvre d'Horace sur son blog, @EmperorHadrian),
- des comptes de professeurs et d'élèves de lettres classiques (@jaimelgrec, @marie_2kh),
- des comptes fictifs d'auteurs ou de personnes historiques (@OvidiusPoeta, @VirgilTweets, @MarcusTullius43).

Fig. 2 : Capture écran du compte twitter



Enfin, le compte de la classe a compté plus d'une centaine d'abonnés : les élèves ont pu réaliser en constatant ce chiffre, mais également le nombre de réponses quant au nom du compte de la classe, en interagissant sur Twitter avec d'autres personnes, que l'étude du latin (et du grec pour deux d'entre eux) les faisait effectivement entrer dans une communauté culturelle moins confidentielle que ce que l'on peut croire à première vue, et surtout européenne (nombre de comptes en anglais mais aussi en espagnol, en italien, en allemand).

Fig. 3 : Exemples de comptes auxquels la classe s'est abonnée.



séance

2 Exploitations pédagogiques des ressources

On invite ainsi les élèves à lire, soit au cours de recherches en classe, soit de façon personnelle hors de la classe, les blogs et sites tenus par les détenteurs de compte Twitter. La classe a ainsi pu profiter du travail réalisé par l'auteur du carnet de recherche *La question du Latin*, publié sur la plate-forme « Hypothèses ». P. Cibois a en effet consacré quelques billets à l'indentation d'un texte latin pour permettre une lecture dans le texte original sans le bouleverser ; l'expérience a été menée sur des extraits des *Bucoliques* de Virgile, au programme de terminale. Le professeur a proposé aux élèves de lire et de comprendre l'extrait indenté de la première églogue. Certains élèves ont préféré cette lecture et ont ensuite indenté un autre extrait sur ordinateur, tandis que les autres ont préféré conservé la méthode classique de codes couleurs sous traitement de textes. D'une lecture-butinage, on est arrivé à une réflexivité sur les pratiques de lecture : ce qui fait problème pour un lecteur français à lire une phrase latine, les différences entre lecture et traduction... Il s'est donc agi à la fois de nourrir culturellement le cours mais aussi de tâcher de faire entrer les élèves, futurs non-latinistes pour la plupart mais latinophiles, toujours dans des pratiques culturelles personnelles afin de continuer à partager leur passion du latin (et du grec).

Un autre aspect du réseau social en ligne a été utilisé pour tâcher, dans le même esprit de partage de ressources, de faire coopérer et collaborer les élèves. On a proposé, en salle informatique, à raison d'un élève par poste, un travail de traduction collectif en utilisant Twitter et un logiciel d'écriture en ligne (Etherpad).

Fig. 4 :



Les quatre tweets résument l'intérêt qu'il peut y avoir à utiliser Twitter en classe de lettres. Le premier est signalé comme étant un renvoi à un article publié dans le carnet *Langues de feu* qui traite de traductions, sur la plateforme Hypothèses ; le deuxième est tenu par la bibliothèque des sciences de l'Antiquité de l'université Lille 3 ; le troisième et le quatrième permettent de montrer en quoi ces langues et cultures de l'Antiquité constituent une culture et une pratique communes.

séance

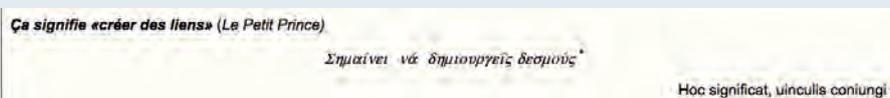
3

Réalisations numériques : lire et écrire en numérique en cours de latin

On a tenté de montrer brièvement en quoi Twitter peut fonctionner comme la clé de voûte d'un dispositif pédagogique qui cherche à modifier les postures du professeur et des élèves : il s'agit pour l'un et les autres de collaborer pour construire le parcours littéraire et culturel prescrit par les programmes. Ce dispositif est construit sur plusieurs outils propres à mettre en place des démarches de formation intellectuelle : un logiciel d'écriture collaborative, le TNI (tableau numérique interactif) qui a servi à indenter, adopter un code couleurs, visualiser la syntaxe des textes latins, le blog de la classe, et l'ENT. Le fait d'abonner un compte à d'autres permet une lecture plus facile et active de ce qui pourrait constituer une liste de favoris. Plutôt que de passer d'un site à l'autre (ce qui est assez vite fastidieux et chronophage), on lit les différents tweets qui relaient les publications et permettent des échanges. Plusieurs élèves ont exploité le réseau pour demander de l'aide, ils ont reçu des réponses d'autres professeurs et élèves de la classe qui leur proposaient des pistes pour traduire ; bien sûr, les échanges étaient visibles par tous, notamment par le professeur qui avait la possibilité d'interagir pour guider le travail

et le vérifier. Enfin, le professeur a proposé aux élèves de construire un livre numérique sur le thème du mythe de l'âge d'or : la répartition des tâches, les critiques de liens trouvés, les questions et problèmes soulevés se sont faits sur le réseau, sous l'œil des lecteurs du compte. Ce travail fut ainsi mené de façon publique et eut plusieurs avantages : effectuer un travail de recherche réel, c'est-à-dire permettant à d'autres personnes de profiter des ressources trouvées (les liens étaient « tweetés »), de critiquer ce qui était trouvé et commenté, de lire le travail en train de se faire. Assigner comme but cette publication fut très stimulant et garant de l'utilité du travail au-delà de la préparation seule de l'épreuve de Baccalauréat. Le blog de la classe a finalement assez peu été exploité, faute de temps, mais a permis d'être un lieu fonctionnant comme horizon : les productions terminées devaient y être déposées. Ce sont finalement les travaux en train de se faire qui ont été publiés (sur Twitter) : c'est ainsi que le web 2.0 fonctionne aussi.

Fig. 5 :
Capture écran
provenant du
site LCLA de
l'académie de
Nancy-Metz



<http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/languesanciennes/textes/liens.htm>

Sitographie :

<https://twitter.com/latinTle>

<http://enseignement-latin.hypotheses.org/3261>

<http://etherpad.crdp.ac-versailles.fr/>

<http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/languesanciennes/textes/liens.htm>

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Au cours de ce projet, le numérique a permis de :

- mettre en place un protocole personnalisé de lecture et de traduction,
- donner des réflexes de recherche d'informations sur la toile : connaître des sites ressources, distinguer davantage des sites valables,
- faire sentir que la culture concerne tout le monde, est accessible, même pour des élèves d'un lycée de la banlieue parisienne,
- prendre plaisir à découvrir et partager la culture gréco-latine,
- proposer des pratiques culturelles d'outils qui servent également au divertissement dans la sphère privée.

ANNEXES

LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES DE LA BNF SUR INTERNET

<http://classes.bnf.fr/>

La Bibliothèque nationale de France propose aux enseignants et aux élèves des dossiers pédagogiques autour d'un thème, d'un artiste ou autour d'une œuvre.

Ces dossiers proposent des éléments de réflexion et des pistes pédagogiques, nourris par un ensemble de textes et de documents de référence issus des collections de la bibliothèque. Ils constituent une initiation à la démarche de recherche.

La bibliothèque familiarise ainsi une jeune génération de lecteurs au cheminement dans ses collections, en s'appuyant sur les relais que sont les enseignants de lettres, d'histoire ou d'arts plastiques ; et tisse un fil continu entre la recherche qui s'élabore dans ses salles de lecture et un public, le plus large possible, désireux d'apprendre et de comprendre.

Avec 51 millions de pages vues par plus de 3,6 millions de visiteurs par an, ces dossiers connaissent une audience croissante.

Les thèmes traités s'organisent autour de six grands domaines

- **Le livre et l'écrit** : l'aventure des écritures, l'aventure du livre, l'histoire de la presse, la lecture, les manuscrits enluminés, l'art du livre arabe, l'art du trait en Chine, Livres de Parole – Torah, Bible, Coran –, Livres carolingiens, Livres d'enfants...
- **Écrivains et conteurs** : les contes de fée, la bande dessinée, les brouillons d'écrivains, Homère, Victor Hugo, Zola, Proust, Queneau, Sartre, Vian, Casanova, la légende arthurienne, le roman de Renart ...
- **L'histoire des représentations** : le héros, la mer, le Ciel et la Terre, l'Utopie, l'histoire du jeu d'échecs, l'histoire du franc, la Méditerranée au XII^e siècle, Fouquet le Moyen Âge en images, l'enfance au Moyen Âge, la gastronomie médiévale, le bestiaire médiéval, Rouge histoire d'une couleur, les Lumières...
- **L'art et l'architecture** : les cathédrales gothiques, le portrait, graphisme, dessins de la Renaissance, Rembrandt, Boullée, Daumier et ses héritiers, les estampes japonaises, les miniatures indiennes, enluminures en Islam, les miniatures flamandes...
- **La photographie** : portraits/visages, objets dans l'objectif, Le Gray, Voyage en Orient, l'AFP et la photo de presse, Atget, regards sur la ville, Regards sur le Monde avec la Société de géographie, Mikael Kenna...
- **La cartographie** : histoire et enjeux de la cartographie, les mappemondes, cartes marines et grandes découvertes...

Fig. 1 :
Le portail
classes
de la BnF
(maquette
du portail
2012).



Fin 2012 le portail Classes évolue profondément, offrant la possibilité de conduire des recherches dans toutes les ressources et dans toutes les images.

L'offre pédagogique en ligne représente plus de 70 000 pages de dossiers, 40 000 images commentées, des albums iconographiques thématiques, des documents à explorer de manière interactive, des audiovisuels, des pistes pédagogiques, des ateliers et des jeux, des chronologies, des bibliographies, des fiches pédagogiques téléchargeables, des recherches guidées dans Gallica...

UN PROJET DE LIVRE INTERACTIF ENRICH
UN PARTENARIAT ORANGE, BnF, VOLTAIRE FOUNDATION



La BnF, Orange et la Voltaire Foundation ont réalisé conjointement un livre numérique enrichi, s'appuyant sur le texte et les notes de l'édition critique de *Candide*, de Voltaire, publiée par la Voltaire Foundation en 1980, mis en relation avec les manuscrits de *Candide*, conservés à la BnF.

Le livre numérique est diffusé gratuitement sur iPad (Androïd éventuellement dans un deuxième temps) ainsi que sur un site Internet hébergé par la BnF. Trois entrées dans l'œuvre apportent chacune un type d'enrichissement spécifique :

- l'entrée par le livre ou la lecture enrichie ;
- l'entrée par la carte ou l'exploration pédagogique ;
- l'entrée par le jardin ou l'appropriation personnalisée des contenus.

L'entrée par le livre

Elle permet :

- une lecture simple du texte en feuilletant les pages avec toutes les fonctionnalités d'un ebook et le recours éventuel à la lecture du texte par le comédien Denis Podalydes ;
- la comparaison page à page avec le manuscrit ;

- l'appel d'enrichissements divers : notes (au choix version étudiant ou version chercheur), variantes du texte selon les éditions, illustrations des éditions du XVIII^e siècle ou de Paul Klee, fiches personnages, fiches lieux, fiches philosophiques...

Chacun de ces éléments peut être enregistré en favori, ainsi que des extraits du texte, et exporté dans un espace personnel.

L'entrée par la carte

Elle reprend les étapes du voyage de Candide et propose pour chacune un résumé sonore ou textuel. Pour douze d'entre elles, un développement thématique est proposé comprenant une exploration du thème construite en quatre parties (découvrir, explorer, réfléchir, inventer) avec, en appui, un album regroupant des ressources iconographiques, une anthologie et un entretien audiovisuel. Michel Le Bris, Alain Finkelkraut, Martine Reid et Georges Vigarello apportent tour à tour leur éclairage. Sont ainsi explorés les thèmes suivants : le paradis, la guerre, la religion, l'art du récit, les femmes au XVIII^e, l'image de l'autre, l'utopie, l'esclavage, le mal, jeux de société et jeux mondains, l'inversion des valeurs, le jardin. Cette entrée permet aussi de marquer des ressources et de les enregistrer en favoris.

L'entrée par le jardin

Chacun est invité à cultiver son jardin ou plutôt sa parcelle dans un jardin collectif et collaboratif. A partir des favoris enregistrés, il est possible, en ligne, de classer ces favoris, de les commenter et de les éditer. Cela se fait un peu comme on construit un power point : on crée des pages, on y introduit des éléments enregistrés (images, citations, notes, fiches diverses, extraits sonores). Le produit final prend la forme d'un document édité, consultable dans le jardin mais aussi sur les réseaux sociaux ou sur son blog... et qui peut être imprimé. Cette production peut être définitive ou ouverte aux enrichissements d'une communauté. Ainsi un enseignant peut construire sa production comme une succession d'interrogations que chaque élève de sa classe viendra enrichir en une œuvre personnelle. Visuellement chaque production se présente dans le jardin comme un arbre de la connaissance. Celui qui entre dans le jardin se trouve plongé au cœur du jardin et peut naviguer d'arbres en arbres.

Première version de l'application sur l'app store fin novembre 2012.

LIENS UTILES

Sites et pages de référence génériques

- La rubrique « enseigner avec le numérique » du portail national des professionnels de l'éducation (Direction générale de l'enseignement scolaire)
eduscol.education.fr/numerique

Sites et pages de référence en lettres

- Les ÉDU'bases recensent les pratiques pédagogiques des académies en lien avec les programmes des collèges et lycées. 1 630 fiches sont disponibles pour la discipline lettres
eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres

- Le portail national eduscol lettres, le numérique en français, langues et cultures de l'Antiquité.
eduscol.education.fr/lettres
- La lettre TIC'Édu lettres informe sur les usages, les ressources et les actualités de la discipline concernant la mise en œuvre des TICE.
eduscol.education.fr/lettres/ticedu
- Siene lettres, sélection de ressources numériques pédagogiques pour les lettres
siene.fr/lettres/

SITES UTILES EN PARTENARIAT AVEC LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Sites ressources en partenariat avec la BnF

Les dossiers pédagogiques sur internet, et parmi les derniers :

- L'aventure des écritures
Le site retrace la naissance de l'écriture, ses diverses formes, l'évolution des supports utilisés et l'organisation du texte dans la page tout en traversant l'histoire des hommes et des civilisations.
classes.bnf.fr/ecritures/
- L'aventure du livre
Le site retrace une aventure qui commence avec la tablette d'argile et se prolonge jusqu'au livre numérique.
classes.bnf.fr/livre
- La presse à la Une, avec le CLEMI et l'AFP
Le site propose de nombreux documents d'archives pour retracer une histoire qui va de la Gazette à Internet, s'interroger sur le traitement de l'information, son évolution et son avenir.
expositions.bnf.fr/presse/index.htm

Sites ressources théâtre pour l'éducation nationale

- Antigone-en ligne
Le site met à disposition des enseignants et des élèves des scènes-clés d'une même pièce, proposées dans trois ou quatre mises en scène. Accès gratuit pour les enseignants sur inscription.
www.cndp.fr/antigone
- Educ.theatre-contemporain
Le site propose aux élèves du secondaire des ressources sur le théâtre des XX^e et XXI^e siècles autour d'une sélection de spectacles à l'affiche et de textes contemporains. Accès gratuit, sur inscription.
educ.theatre-contemporain.net

Site Texteimage.com

Le site, propose aux enseignants et aux élèves un ensemble de ressources mettant en relation les textes fondateurs de la culture occidentale (*l'Iliade* et *l'Odyssée*, *les Métamorphoses* d'Ovide, *la Bible*...) ou l'œuvre de grands auteurs (Baudelaire, Apollinaire...) avec les œuvres d'art.
www.texteimage.com

LES ÉDU'BASES, DES USAGES RÉPERTORIÉS POUR LES ENSEIGNANTS

Édu'Base
Lettres :
présentation
du formulaire
de requête

Animés au niveau national, les réseaux disciplinaires académiques mettent à la disposition de tous des documents, des contributions d'enseignants, des séquences pédagogiques, des idées de démarches, etc. On y accède par une requête sur les banques de données de pratiques mutualisées appelées « Édu'Bases ». Elles recensent les pratiques pédagogiques proposées par les académies afin d'accompagner le développement des usages des TICE, en relation avec les programmes des collèges et lycées.

Les sites de chaque discipline proposent une recherche générale mais aussi des recherches pré-définies sur un niveau d'enseignement, sur des thèmes de programme ou encore pour des activités liées aux usages des technologies de l'information et de la communication (B2i, usages de ressources numériques...). Certaines d'entre elles proposent des canaux d'information de type RSS. 13 disciplines sont à ce jour concernées et plus de 17 000 fiches sont proposées aux enseignants.



Les démarches proposées ici ont comme point commun de placer l'activité d'écriture au centre des apprentissages des élèves. Elle devient ainsi la pierre angulaire de l'enseignement des lettres, en occupant la place qui lui revient. La publication donne en effet une dimension particulière à ces productions.

Si l'un des enjeux est de s'adresser à un lectorat potentiel, on perçoit par ailleurs que le travail de création est enrichi. En effet, il s'agit de développer des compétences transversales : utilisation responsable du numérique et prise de conscience de ses enjeux, capacité à travailler de manière autonome, par exemple. Mais les compétences liées à la lecture et à l'écriture n'en demeurent pas moins au premier plan. Ainsi, l'on distingue trois niveaux d'amélioration des productions des élèves avec le numérique.

Il permet tout d'abord de produire une écriture traditionnelle, où le numérique est simplement un outil qui permet d'écrire et de diffuser un contenu mis en page, sous forme de site, de livre électronique, de document sonore, etc. On atteint très vite, avec l'écriture numérique, un second niveau, où la publication elle-même, et le support électronique conditionnent le contenu : style, forme et propos découlent en partie de l'outil. Ainsi surgiraient une multiplicité d'écritures et de réécritures possibles et leurs variantes, sous forme de palimpsestes : transposition, réduction, augmentation, commentaire... Enfin, déplier son interprétation de l'œuvre littéraire dans l'arborescence de la toile est, au sens étymologique, l'acte même d'explication. Cette lecture nouvelle, rendue possible par l'écriture numérique, est davantage développée par la dimension collaborative de l'écriture en réseau : un troisième niveau d'amélioration, donc.

Le numérique offre ainsi un accès à une large palette de démarches d'écriture et de lecture. Cette invention, encore neuve par bien des aspects, remet en question nos habitudes et nos certitudes. Mais loin de nous éloigner de notre préoccupation première, le numérique nous ouvre une voie d'accès supplémentaire à la littérature avec les élèves. Rappelons-nous Proust, qui montre que l'évolution technique de nos pratiques nous rend plus libres : « Le chemin de fer devait ainsi tuer la contemplation, il était vain de regretter le temps des diligences, mais l'automobile remplit leur fonction et arrête à nouveau les touristes vers les églises abandonnées. »

Yaël Briswalter,

inspecteur d'académie – inspecteur pédagogique régional, conseiller TICE du recteur, académie de Grenoble

Miguel Degoulet,

professeur agrégé, académie de Nantes

Roland Gailleton,

professeur chargé de mission Lettres et TICE, sous-direction des programmes d'enseignement, de la formation des enseignants et du développement numérique – Dgesco A3-2

BUREAU DES USAGES NUMÉRIQUES ET DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Le ministère de l'éducation nationale contribue au projet d'une société de l'information et de la communication pour tous. L'éducation avec le numérique et au numérique constitue un axe essentiel.

Le bureau des usages numériques et des ressources pédagogiques, au sein de la direction générale de l'enseignement scolaire, met en œuvre les actions du ministère autour du numérique :

- en collaboration avec l'inspection générale,
- en lien avec le réseau des conseillers TICE auprès des recteurs d'académie,
- en lien ou en partenariat avec les acteurs du développement du numérique.

Il s'appuie sur le réseau des interlocuteurs académiques TICE avec les experts disciplinaires nationaux pour le développement des usages du numérique et des ressources numériques pédagogiques.

Ses missions :

- accompagner les enseignants et leurs élèves dans leurs usages du numérique et contribuer à la généralisation des TICE dans l'enseignement,
- impulser, soutenir et développer la production et la diffusion des ressources numériques pédagogiques publiques et privées,
- évaluer et préparer le déploiement des usages et ressources numériques avec l'ensemble des acteurs du numérique éducatif,
- apporter son expertise aux projets numériques pédagogiques structurants au sein de la communauté éducative, pilotés par sa sous-direction des programmes d'enseignement, de la formation des enseignants et du développement numérique,
- animer les réseaux nationaux d'interlocuteurs et référents TICE académiques.

Publication

Direction générale de l'enseignement scolaire
Sous-direction des programmes d'enseignement, de la formation
des enseignants et du développement numérique
Département de l'information et de la valorisation
Inspection générale de l'éducation nationale, groupe lettres

Suivi éditorial et conception graphique

Délégation à la communication - Ministère de l'éducation nationale

Exécution graphique

Opixido

Crédits photos de couverture :

BNF

N° ISBN : 978-2-11-129526-1

Date de parution : novembre 2012

Impression : atelier d'imprimerie du MEN - 1 000 exemplaires

Le site du rendez-vous des Lettres :
<http://pnf-lettres.crdp.ac-versailles.fr/>



eduscol.education.fr/numerique



ministère
éducation
nationale

